

# *SUR LES PAS DE L'ÉTERNEL*

*QUESTIONS ET RÉPONSES  
PHILOSOPHIQUES ET THÉOLOGIQUES  
CONTEMPORAINES*

*STÉPHANE DARBÉ*

SPIRITUALITÉ

\*\*\*\*\*

# *SUR LES PAS DE L'ÉTERNEL*

PAR

STÉPHANE DARBÉ

\*\*\*\*\*

PREMIÈRE ÉDITION

\*\*\*\*\*

BRUXELLES

2002

*Tous droits de reproduction, de traduction, d'adaptation,  
réservés pour tous pays*

*Et maintenant, ainsi parle Yahvé,  
Celui qui t'a créé, Jacob, qui t'a  
modelé, Israël.  
Ne crains pas, car je t'ai racheté,  
je t'ai appelé par ton nom ; tu es  
à moi.  
Si tu traverses les eaux je serai  
avec toi, et les rivières, elles ne  
te submergerons pas.  
Si tu passes par le feu, tu ne souffriras  
pas et la flamme ne te brûlera pas.  
Car je suis Yahvé ton Dieu,  
le Saint d'Israël, ton Sauveur.  
Pour ta rançon, j'ai donné l'Égypte,  
car tu comptes beaucoup à mes yeux,  
tu as du prix et je t'aime.  
Ne crains pas, car je suis avec toi.*

*Is., 43 v 1 à 5*

## TABLE DES ABRÉVIATIONS

Act : Acte des apôtres  
Apoc : Apocalypse  
Cant : Cantique des Cantiques  
Col : Epître aux Colossiens  
Cor : Epître aux Corinthiens  
Dan : Daniel  
Dt : Deutéronome  
Eccl: Ecclésiaste  
Eccli: Ecclésiastique  
Eph : Epître aux Ephésiens  
Ex : Exode  
Ez : Ezéchiel  
Gal : Epître aux Galates  
Gen : Genèse  
Hab : Habacuc  
Héb: Epître aux Hébreux  
Is : Isaïe  
Jacq : Epître de Jacques  
Jér : Jérémie  
Lam : Lamentations  
Lév : Lévitique  
Mal : Malachie  
Mat : Evangile de Matthieu  
Os : Osée  
Phil : Epître aux Philippiens  
Pi : Epître de Pierre  
Prov : Proverbes  
Ps : Psaumes  
Rom : Epître aux Romains  
Sag : Sagesse  
Sam : Livre de Samuel  
Thess : Epître aux Thessaloniciens  
Tim : Epître à Timothée  
Zach : Zacharie



*Table des matières*

PROLOGUE.....	6
---------------	---

## CHAPITRE I

Croire.....	8
-------------	---

## CHAPITRE II

La création.....	27
------------------	----

## CHAPITRE III

La foi.....	30
-------------	----

## CHAPITRE IV

Un don particulier.....	45
-------------------------	----

## CHAPITRE V

Sur les pas de Dieu.....	47
--------------------------	----

## CHAPITRE VI

Face à l'incroyant ou l'insensé.....	52
--------------------------------------	----

## CHAPITRE VII

L'homme et le juge.....	54
-------------------------	----

---

---

	CHAPITRE VIII	
L'unité de Dieu.....		56
	CHAPITRE IX	
Jésus, fils de Dieu.....		57
	CHAPITRE X	
Enfants de Dieu.....		63
	CHAPITRE XI	
Le Peuple de Dieu.....		64
	CHAPITRE XII	
La sagesse.....		65
	CHAPITRE XIII	
Vie charnelle ou spirituelle.....		67
	CHAPITRE XIV	
La loi de Dieu.....		71
	CHAPITRE XV	
Préceptes généraux ou la voie de la vie.....		77
	CHAPITRE XVI	
Les sacrements.....		96

---

---

---

---

CHAPITRE XVII	
L'homme et sa liberté.....	121
CHAPITRE XVIII	
Dieu intervenant dans notre vie.....	122
CHAPITRE XIX	
La vie, un destin ?.....	124
CHAPITRE XX	
La vanité.....	126
CHAPITRE XXI	
Idoles et sacrifices.....	132
CHAPITRE XXII	
La prière.....	138
CHAPITRE XXIII	
Le péché.....	146
CHAPITRE XXIV	
Le pardon.....	154
CHAPITRE XXV	
Epreuve et tentation.....	156

---

---

---

---

	CHAPITRE XXVI	
Satan, Maître du mal.....		158
	CHAPITRE XXVII	
Maladie et souffrance.....		164
	CHAPITRE XXVIII	
La guérison.....		172
	CHAPITRE XXIX	
Tristesse et inquiétude.....		173
	CHAPITRE XXX	
La mort.....		175
	CHAPITRE XXXI	
Le Purgatoire.....		182
	CHAPITRE XXXII	
Anges et démons.....		199
	CHAPITRE XXXIII	
Les messages de Marie.....		208
	CHAPITRE XXXIV	
Les derniers jours.....		210

---

---

CHAPITRE XXXV	
La résurrection.....	213
CHAPITRE XXXVI	
Le Jugement dernier.....	215
CHAPITRE XXXVII	
La vie éternelle.....	219
CHAPITRE XXXVIII	
Le royaume de Dieu.....	221
ANNEXES.....	227
LEXIQUE.....	234
RECUEIL DE PRIÈRES.....	252
CONCLUSION.....	256
BIBLIOGRAPHIE.....	258

\* \* \*

---

---

Pendant mon adolescence, toute une série de questions concernant la vie, son sens, son but et plus particulièrement mon but m'envahissaient. Je ne savais pas où chercher les réponses. A cette époque j'étais attiré par les chapelles et les Eglises ; d'une part, je crois que Dieu m'attirait vers lui et d'autre part, je trouvais dans ces lieux le calme et la sérénité, le moyen de me retirer du monde tout en restant près de lui.

Vint ensuite le temps où j'entendis parler de phénomènes paranormaux par des amis. Mon sentiment était alors une curiosité d'explorer ce mystère à travers la littérature. Je me mis ainsi à la recherche de livres traitant du sujet dans les brocantes et bibliothèques. A l'aide de cette documentation, mon intention était uniquement de lire et non de pratiquer car j'avais peur des conséquences d'un tel acte.

Soudain, une pensée me traversa l'esprit ; pourquoi lire tant de livres, alors qu'un seul est d'une vérité originelle et dont j'avais entendu dire que toutes les réponses à la vie s'y trouvaient, et qui n'était autre que la Bible ? suite à cela, j'entreprit de la lire. Cela me pris une année entière. Vous devez vous demander avec quelle volonté je suis arrivé au bout ? et bien, je ne le sais pas moi-même ; j'étais comme animé par une force, l'Ecriture devint pour moi comme une drogue. Une fois commencé, je ne pouvais plus m'en passer, je me laissais guider par cette force. Encore une fois poussé par la curiosité peut-être, mais surtout par la recherche de la vérité originelle. Effectivement, par cela , mes questions furent solutionnées.

Aujourd'hui, je suis revenu vers Dieu, j'ai enfin compris l'existence du Dieu vivant, rempli d'amour et de miséricorde, Créateur du monde visible et invisible, comme dit le credo, et chemin de la vie.

Mais, dans ce monde, ce n'est pas sans difficultés que d'affirmer ma foi, de vivre par elle, car les contraintes de la vie y font face. Malgré cela, je garde l'espérance car je sais que ma récompense dans la foi sera grande selon les promesses de Dieu.

J'en arrive enfin au développement de mon livre ; un livre qui pose toute une série de questions et réponses sur la vie, son but, et surtout sur la voie de Dieu qui est le chemin de la vie en ce monde et qui est la clé qui ouvre les portes de l'éternité des délices en sa présence. Mais, à travers ces questions je n'ai pas toujours voulu exprimer une réponse bien précise, elles ne sont qu'une interprétation parmi tant d'autres mais cela doit

pouvoir vous faire réfléchir sur votre façon de penser et de voir les choses en qualité de sacré. Mais ne réfléchissez pas avec l'esprit du monde, ouvrez votre cœur et Dieu fera le reste. Sur ce point, saint Augustin nous dit : « l'Evangile n'est pas une course d'obstacle, où il faudrait franchir des barrières pour accéder à la connaissance. Il suffit d'un cœur droit. » La parole de Dieu est une invitation et non une obligation, elle est là pour nous sauver. Je suis convaincu que les Saintes Ecritures sont un message de paix et sont un exemple à suivre pour une vie digne de sainteté. Sachez que si on répondait toujours à la violence par la violence, la paix ne pourrait jamais surabonder.

Bien sûr, ces réponses ne vous seront pas toujours suffisantes et parfois incomplètes mais sachons qu'il ne nous est pas possible d'arriver à la connaissance absolue, que ce soit du monde visible ou invisible. Imaginons un monde sans mystère ; où donc serait l'espérance ? « Le mystère n'est pas une énigme à résoudre, mais un monde à habiter. Imaginez un monde où tout s'expliquerait... » Dans chaque chose, il y a une porte que l'homme ne peut franchir. Alors, laissons ce qui se cache derrière cette porte et arrêtons-nous au mystère dans l'espérance que Jésus se fera notre Rédempteur et Rémunérateur.

De plus, penserez-vous que certaines réponses sont trop ciblées et devraient être situées dans leur contexte. Vous pensez bien, mais je crois que pour la plupart de ces questions, si simples, le contexte ne nous apprendrait rien de plus.

Ensuite, vous découvrirez quelques prières que j'aime beaucoup. Enfin, pour faciliter la compréhension, j'ai trouvé nécessaire de vous définir certains mots répertoriés dans un lexique.

J'espère que ce document vous apportera les réponses suffisantes à vos questions et que vous y trouverez le vrai sens des valeurs de la vie tel que l'amour, l'honneur, l'humilité, le pardon, la fidélité, la constance dans l'épreuve, le courage de reconnaître ses fautes, la persévérance, la loyauté, etc.

A présent, mon souhait est que vous vous laissiez guider par Dieu, et par l'amour. Bonne lecture !

\* \* \*

## CHAPITRE I

### Croire

#### Est-ce qu'il y a un « Dieu » ?

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce. »

Ps. 19 v 1

« Que tes œuvres sont nombreuses, Yahvé ! toutes avec sagesse tu les fus, la terre est remplie de ta richesse. »

Ps. 104 v 24

« Ce qu'il y a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables. »

Rom. 1 v 20

« Il est l'auteur d'œuvres grandioses et insondables, de merveilles qu'on ne peut compter. Il répand la pluie sur la terre, envoie les eaux sur les campagnes. »

Job 5 v 9 et 10

« Levez les yeux là-haut et voyez : qui a créé ces astres ? il déploie leur armée en bon ordre, ils les appelle tous par leur nom. Sa vigueur est si grande et telle est sa force que pas un ne manque. »

Is. 40 v 26

« Ainsi parle Dieu, Yahvé, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent. »

Is. 42 v 5

« Ainsi parle Yahvé, c'est moi qui ai fait la terre et créé l'homme



qui l'habite, c'est moi qui de mes mains ai déployé les cieux. »

Is. 45 v 12

« Tu visites la terre et la fais regorger, tu la combles de richesse. Le ruisseau de Dieu est rempli d'eau, tu prépares les épis. Ainsi, tu la prépares : arrosant les sillons, aplanissant les mottes, tu la détrempes d'averses, tu bénis son germe. Tu couronnes une année de bienfaits, sur ton passage, la graisse ruisselle ; ils ruissellent, les pacages du désert, les collines sont bordées d'allégresse ; les prairies se revêtent de troupeaux, les vallées se drapent de froment. »

Ps. 65 v 10

Saint Augustin nous dit : « interroge la beauté de la terre, interroge la beauté de la mer, interroge la beauté de l'air qui se dilate et se diffuse, interroge la beauté du ciel... interroge toutes ces réalités. Toutes te répondent : vois, nous sommes belles ».

Il ajoute : « pourquoi hésiter à reconnaître Dieu dans les limites d'un petit corps d'enfant ? ce n'est pas par la masse mais par la puissance que Dieu est grand, lui qui, dans sa sagesse, donne plus d'habileté aux fourmis, aux abeilles qu'à l'âne ou au chameau. D'un pépin minuscule il fait jaillir un grand figuier alors que des semences plus grosses donnent des plantes plus petites. Il a doté la prune de l'œil d'une acuité si grande qu'elle peut en un instant parcourir la moitié du ciel. D'un point, au centre du cerveau, jaillit et se répartit l'activité des sens ; le cœur, organe si faible, dispense la vie et le mouvement à toutes les parties du corps. Ainsi et par d'autres merveilles de ce genre, Dieu manifeste sa grandeur dans les plus petites choses, lui qui ne se montre jamais petit en ce qui nous paraît petit. »

Pascal nous dit : « la nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu, et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image. »

### **Les hommes ont-ils vraiment besoin d'un Dieu pour vivre ?**

« L'homme est maître de l'homme, pour son malheur. »

Eccl. 8 v 9

**Pourquoi croire aux paroles de Jésus ?**

« Le bon larron disait : Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume. Et il lui dit : en vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

Luc 23 v 42

« C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable. »

Héb. 12 v 28

« C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur Yahvé : voici que je vais poser en Sion une pierre, une pierre de granit, pierre angulaire, précieuse, pierre de fondation bien assise : celui qui s'y fie ne sera pas ébranlé. »

Is. 28 v 16

« Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimé le premier. »

1 Jean 4 v 19

Quand quelqu'un désire être votre ami, et qu'il fait tout pour le devenir, afin que vous soyez heureux, n'avez-vous pas envie de le remercier et de lui prouver, à votre tour, l'amour réciproque que vous ressentez au fond de votre cœur ? alors, si Dieu fait tant de bonnes choses pour nous, jusqu'à s'abaisser et s'humilier devant les hommes en son fils Jésus-Christ afin de nous sauver d'une mort certaine, n'avons-nous pas envie de le remercier et de lui prouver notre fidélité en lui rendant, à notre tour, tout l'amour de notre cœur comme une chose naturellement due d'un fils à un Père.

Aimer Dieu parce qu'on est semblables, c'est-à-dire qu'on désire, comme lui, pratiquer le bien et aimer.

Aimer Dieu, c'est pouvoir lui dire du fond du cœur « merci » ; pour la création, pour le don de la vie, etc. C'est aussi le reconnaître ; comme souverain éternel, chemin de la vie, Père de la miséricorde.

Saint Augustin nous donne l'espoir d'une vie après la mort, celle-ci vaincue par Jésus en disant : « le doigt de Dieu n'aurait pas opéré pour nous tant de merveilles, si la mort du corps absorbait la vie de l'âme ».

Dieu n'a-t-il pas dit à Moïse : « je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac

et de Jacob ?». Il est donc le Dieu des vivants. On en conclut qu'il est le Dieu de la vie, non de la mort, alors qu'il vient de nous livrer un secret sans prix : Abraham, Isaac et Jacob sont toujours vivants, bien qu'ils aient disparu depuis longtemps, cette mort qui est une dure réalité pour nous n'existe pas pour Dieu.

Pascal nous dit : « que peut-on donc n'avoir que de l'estime pour la religion chrétienne qui connaît si bien les défauts de l'homme, et que du désir pour la vérité d'une religion qui y promet des remèdes si souhaitables. »

Thérèse de Lisieux nous dit : « les créatures ne sont-elles pas à Celui qui les a faites. »

« Par la foi le mal est vaincu, avec elle l'amour est vécu. »

### **Les prophéties messianiques dans la Bible**

La Bible a cette caractéristique extraordinaire de parler des événements avant qu'ils n'arrivent. Elle renferme des prophéties uniques qui décrivent la venue du Rédempteur envoyé par Dieu, le Messie. Revenir sur cet ensemble de prophéties qui se sont accomplies affermit la foi en ce Dieu qui connaît toutes choses dès le commencement, et qui a tout préparé pour l'envoi de son fils, le Rédempteur du monde. La sélection qui suit ne donne qu'un échantillon de ces nombreuses prophéties.

« Et toi, Bethléem, Ephrata, petite parmi les clans de Juda, c'est de toi que sort pour moi celui qui doit gouverner sur Israël. Ses origines remontent aux temps jadis, aux jours antiques. »

Mi. 5 v 1

« Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. »

Luc 2 v 4 à 7

---

« Yahvé ton Dieu suscitera pour toi, du milieu de toi, parmi tes frères, un prophète comme moi, que vous écouterez. »

Dt. 18 v 15

---

« Dieu enverra alors le Christ qui vous a été destiné, Jésus, celui dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes. Moïse, d'abord à dit : le Seigneur Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète semblable à moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira. »

Act. 3 v 20 à 22

« L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a donné l'onction ; il m'a envoyé porter la nouvelle aux pauvres, penser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, proclamer une année de grâce de la part de Yahvé et un jour de vengeance pour notre Dieu, pour consoler tous les affligés, pour leur donner un diadème au lieu de cendres, de l'huile de joie au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu. »

Isaïe 61 v 1 à 3

« Jésus vint à Nazara où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe et, déroulant le livre, il trouva le passage où il est écrit : l'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur. »

Luc 4 v 16 à 20

« Le bras de Yahvé, objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé nous n'en faisons aucun cas. »

Is. 53 v 3

Luc 23 v 13 à 25 et Jean 1 v 10 et 11 nous raconte comment Jésus a été mis à mort à cause de ce qu'il a été, et des paroles qu'il a prononcées.

« Exulte avec force, fille de Sion ! crie de joie, fille de Jérusalem ! voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble, monté sur

un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Zac. 9 v 9

« Au cours de la dernière semaine de sa vie terrestre, Jésus a fait son entrée dans Jérusalem à dos d'âne. »

Marc 11 v 1 à 11

---

« Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche, comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir, comme devant les tondeurs une brebis muette, il n'ouvrait pas la bouche. »

Is. 53 v 7

« Et les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Et Pilate de l'interroger à nouveau : « tu ne réponds rien ? vois tout ce dont ils t'accusent ? » mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate était étonné. »

Mc. 15 v 3 à 5

---

« Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. »

Is. 53 v 5

« C'est en effet alors que nous étions sans force, c'est alors, au temps fixé, que le Christ est mort pour des impies : à peine en effet voudrait-on mourir pour un homme juste : pour un homme de bien, oui peut-être osera-t-on mourir ; mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. »

Rom. 5 v 6 à 8

---

« Et moi, ver et non pas homme, risée des gens, mépris du peuple, tous ceux qui me voient me bafouent, leur bouche ricane, ils hochent la tête : qu'ils s'en remette à Yahvé, qu'il le délivre ! qu'il le libère, puisqu'il l'aime ! »

Ps. 22 v 7 à 9

---

« Le peuple se tenait là, à regarder. Les chefs, eux se moquaient :  
« il en a sauvé d'autres, disaient-ils ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le  
Christ de Dieu, l'Elu ! »

Luc 23 v 35

« Pour nourriture ils m'ont donné du poison, dans ma soif ils  
m'abreuvaient de vinaigre. »

Ps. 69 v 22

« Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel. »

Mt. 27 v 34

« Pour prix de mon amitié, on m'accuse, et je ne suis que prière ;  
on amène sur moi le malheur pour prix du bienfait, la haine pour prix de  
mon amitié. »

Ps. 109 v 4

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent  
ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus leur  
disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font. »

Luc 23 v 33 et 34

« Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon  
vêtement. »

Ps. 22 v 19

« Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en  
tirant au sort. »

Mt. 27 v 35

« Yahvé garde tous ses os, pas un ne sera brisé. »

Ps. 34 v 21

« Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis  
de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Venus à Jésus, quand ils virent

qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. »

Jean 19 v 32, 33 et 36

---

« Mais je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils regarderont vers moi au sujet de celui qu'ils ont transpercé. »

Zc. 12 v 10

« Mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. »

Jean 19 v 34

### **La Bible est-elle bien inspirée par Dieu ?**

« L'esprit de Yahvé s'est exprimé par moi, sa parole est sur ma langue. »

2 Sam. 23 v 2

### **Fiche d'identité**

Pour la Bible, il n'y a pas eu moins de 40 auteurs qui venaient de milieux et de culture très différents : il y avait Moïse le politicien, élevé dans la sagesse de l'Égypte ancienne, Josué le général, Salomon le roi, Amos le berger, Néhémie le courtisant, Daniel le premier ministre, Pierre le pêcheur, Luc le médecin, Matthieu le fonctionnaire des impôts ou encore Paul le rabbin.

Ils ont écrit dans des lieux et des circonstances extrêmement divers : Moïse dans le désert, Jérémie en prison, David dans les collines et dans un palais, Paul dans une prison, Luc en voyage, Jean en exil à Pathmos.

Ils l'ont fait dans des états d'esprits très variés : l'un dans une grande joie, l'autre dans l'affliction et le désespoir, dans 3 continents différents : Europe, Asie, Afrique ; en 3 langues : l'Ancien Testament en hébreu et pour de petites parties en araméens, le Nouveau Testament en grec. Tous ces écrits, de l'Ancien comme du Nouveau testament, vont être conservés avec un respect et un soin tels que personne n'osera jamais y ajouter ou en retrancher quoi que ce soit. Mais le merveilleux est que tous ces écrits, malgré les diversités d'origine et l'absence de concertation vont

---

se compléter dans une harmonie merveilleuse et donner à la Bible une unité thématique miraculeuse.

Les auteurs y parlent d'histoire, de théologie, de philosophie, du cosmos, de son origine, de la nature, de l'homme et de sa destinée. De la Genèse à l'Apocalypse, retentissent les grandes questions : « qu'est-ce que l'homme ? », et aussi « peut-il y avoir une relation entre Dieu et l'homme ? » et si oui, comment ? le caractère unique de la Bible est que, pour répondre à ces questions, elle ne nous donne pas un programme religieux ou une série d'obligations morales, mais elle nous présente une personne : Jésus-Christ, le vrai chemin de l'homme vers Dieu. L'Ancien Testament dirige les regards vers cette personne, soit par des types, soit par des prophéties, tandis que la Nouveau Testament nous en montre leur accomplissement, ainsi que la signification et les conséquences de la venue de Jésus-Christ.

La Bible nous montre une parfaite harmonie et une continuité qui nous font dire que ce livre a été écrit par un seul Grand Auteur, qui conduisait la plume de tous ces hommes.

La Bible est un livre qui convient à toutes les époques et à tous les niveaux de civilisation. Elle est universelle et peut être lue aussi bien par des enfants que par des vieillards, par des gens très instruits comme par des gens simples.

### **La Bible contient 74 livres :**

#### **47 pour l'Ancien Testament**

39 en hébreu, avec quelques passages en araméen ; 8 en grec, appelés « deutérocanoniques » ou « apocryphes », parce qu'ils sont suspects tant par leur origine que par leur prétendue valeur doctrinale.

#### **27 pour le Nouveau Testament, tous écrits en grec**

Avant d'être mis par écrit, certains textes de l'Ancien Testament ont d'abord longtemps existé sous forme de traditions orales.

Les premières traditions mises par écrit datent sans doute du règne de Salomon (vers 972-933).

Les derniers textes de l'Ancien Testament sont écrits en grec. La sagesse est le dernier (vers 50 avant Jésus-Christ à Alexandrie en Egypte).

La traduction grecque, appelée « LA SEPTANTE » a été faite à

---



partir du 3<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ à Alexandrie en Egypte.

Les premiers textes du Nouveau Testament sont les épîtres aux Thessaloniciens (51 après Jésus-Christ).

Le premier évangile en date est celui de Marc, vers 65-70, et le dernier est celui de Jean, vers 90.

Les derniers textes sont les épîtres de Jean, vers 100 et la deuxième de Pierre, vers 125.

La Bible est donc une bibliothèque qui s'est constituée en près de 11 siècles.

La traduction latine officielle de la Bible, appelée « VULGATE » a été réalisée par saint Jérôme (fin du 4<sup>ème</sup> – début du 5<sup>ème</sup> siècle).

En 1226, la Bible est divisée en chapitres.

Vers 1450, elle est le premier livre à être imprimé par Gutenberg.

En 1551, les chapitres sont divisés en versets.

### **Classement chronologique des livres de l'Ancien Testament**

- Du 10<sup>ème</sup> au 5<sup>ème</sup> siècle av. J-C, fin de la composition écrite du Pentateuque. ( Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome.)
- Vers 950, 700 , 660 et 500 av. J-C, fin de la composition écrite des Proverbes.
- Au 7<sup>ème</sup> siècle av. J-C, fin de la composition écrite de Josué.
- Du 7<sup>ème</sup> au 5<sup>ème</sup> siècle av. J-C, fin de la composition écrite des Juges.
- Au 10<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et fin du 6<sup>ème</sup> siècle av. J-C, fin de la composition écrite de 1, 2 Rois et 1, 2 Samuel.
- Vers le milieu du 8<sup>ème</sup> siècle av. J-C, fin de la composition de Amos et Osée.
- Début du 8<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Michée et 1 Isaïe.
- Vers 650 av. J-C, Sophonie.
- Début du 7<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Nahum, Jérémie et Habacuc.
- Fin du 6<sup>ème</sup> et début du 7<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Ezéchiel.
- Au 6<sup>ème</sup> et début du 4<sup>ème</sup> siècle, 2 Isaïe, 3 Isaïe, Lamentations et Agée.
- Au début du 6<sup>ème</sup> et début du 4<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Zacharie.
- Vers 400 av. J-C, Joel, Job, Cantiques et Ruth.
- Au début du 4<sup>ème</sup> siècle av. J-C, 1, 2 chroniques, Esdras et Néhémie.
- Vers la fin du 3<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Tobie et L'Ecclésiaste.

- Au 2<sup>ème</sup> siècle av. J-C, Baruch, Daniel, l'Ecclésiastique, Esther, Judith, 1 et 2 Maccabées.
- Vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle av. J-C, Sagesse.

### **La divergence des Evangiles**

Certains disent que les Evangiles ne sont pas véritables car elles ne s'accordent pas sur tous les points décrits par les Apôtres. Sur ce point, je suis heureux de cette diversité car si elles avaient été parfaitement identiques, on aurait tiré la conclusion suivante, à savoir, ils se sont certainement concertés pour écrire leur récit d'une façon si ressemblante. Mais par leurs diversités, les Apôtres prouvent bien qu'ils ont raconté, chacun, leur vision propre, avec leurs mots.

### **Dieu nous offre la source de vie gratuitement**

« Celui qui a soif, moi, je lui donnerai de la source de vie, gratuitement. Telle sera la part du vainqueur ; et je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »

Apoc. 21 v 6

### **Que nous apporte la parole de Dieu ?**

« Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. »

Jean 15 v 3

Thérèse de Lisieux nous dit : « la parole de Dieu nous rend la vie plus agréable. »

Elle ajoute : « Jésus est la voie de l'amour et de la confiance. »

« Je m'attachais à Jésus. C'est la raison pour laquelle je n'ai jamais cessé d'aimer. »

### **La Bible nous enseigne que Dieu nous porte chaque jour**

« Ecoutez-moi, maison de Jacob, tout ce qui reste de la maison d'Israël, vous que j'ai portés dès votre naissance, soulevés depuis le berceau. Jusqu'à la vieillesse, je reste le même, jusqu'aux cheveux blancs, je vous porterai ; moi, je l'ai déjà fait, moi je vous soulèverai, moi, je vous

porterai et je vous sauverai. »

Is. 46 v3 et 4

### **Dieu décrit à ce moment que la terre est ronde**

« Il trône au-dessus du cercle de la terre. »

Is. 40 v 22

(Fin du livre d'Isaïe vers 732 avant Jésus-Christ.)

### **Comment savoir si nous sommes de la vérité ou du mensonge ?**

Quiconque est de la vérité écoute ma voix.

Jean 18 v 37

« Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre. Je le jure par moi-même, ce qui sort de ma bouche est la vérité, c'est une parole irrévocable. »

Is. 45 v 22 et 23

Pascal nous dit : « les choses sont vraies ou fausses, selon la face par où on les regarde.

### **A quoi servent les écritures ?**

« Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice : ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute œuvre bonne. »

2 Tim. 3 v 16

### **Les nombreux sens de l'Écriture**

Saint Augustin nous dit : « que m'importe, ô mon Dieu, ô lumière de mes yeux intérieurs, que m'importe, tant que mon amour confesse votre gloire, que ces paroles soient susceptibles d'interprétations différentes les unes des autres. Que m'importe, dis-je, qu'un autre tienne pour le sens vrai de Moïse un sens étranger au mien. Mais, entre tant de solutions différentes et toutes véritables, qui de nous osera dire avec confiance : voici la pensée de Moïse ; voici le sens où il veut que l'on prenne son récit ? Nous cherchons tous, dans la lecture de ces livres, à pénétrer et à comprendre la pensée de l'homme de Dieu, et le reconnaissant pour

---

véridique, oserions-nous lui attribuer ce que nous savons ou croyons faux ? Ainsi donc, tandis que chacun s'applique à trouver l'intention de l'auteur inspiré, où est le mal, si à votre clarté, ô lumière des intelligences sincères, je découvre un sens que vous me démontrez véritable, quoique ce sens ne soit pas le sien, et malgré cette différence, laisse le sien dans toute sa vérité tant que de ces différentes interprétations ne blessent point la vérité.»

Il ajoute : « loin de moi toute dispute. La dispute n'est bonne qu'à ruiner la foi des auditeurs, tandis que la loi édifie ceux qui en savent le bon usage ; son but est l'amour qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère, et le divin maître n'ignore pas quels sont les deux commandements où il a réduit la loi et les prophètes. »

« Ainsi donc, votre vérité n'est ni à moi, ni à lui, ni à tel autre ; elle est à nous tous, que votre voix appelle hautement à sa communion, avec la terrible menace d'en être privés à jamais, si nous voulons en faire notre bien privé. C'est en votre présence que je parle ; c'est en présence de mes frères qui font un légitime usage de la loi, en la rapportant à l'amour, sa fin véritable. »

Suivons donc le conseil de l'Apôtre, gardons-nous de prendre orgueilleusement parti pour une opinion contre une autre. Aimons le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, et le prochain comme nous-mêmes. »

Pascal nous dit : « qui veut donner le sens de l'Ecriture et ne le prend point de l'Ecriture, est ennemi de l'Ecriture. »

### **Quelle est la volonté de Dieu ?**

Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Jean 6 v 40

« C'est votre sanctification : c'est que vous vous absteniez d'impudicité, que chacun de vous sache user du corps qui lui appartient avec sainteté et respect, sans se laisser emporter par la passion comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu. »

1 thess. 4 v 3

« On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu. »

Mi. 6 v 8

Pascal nous dit : « la conduite de Dieu, qui dispose toute chose avec douceur, est de mettre la religion dans l'esprit par les raisons, et dans le cœur par la grâce. Mais de la vouloir mettre dans l'esprit et dans le cœur par la force et par les menaces, ce n'est pas y mettre la religion, mais la terreur. »

Il ajoute : « Le monde subsiste pour exercer miséricorde et jugement, non pas comme si les hommes y étaient sortant des mains de Dieu, mais comme des ennemis de Dieu auxquels il donne, par grâce, assez de lumière pour revenir, s'ils le veulent chercher et le suivre, mais pour les punir, s'ils refusent de le chercher ou de le suivre.

Le mot « ennemi » de Dieu désigne les passions des hommes qui tendent vers le mal. »

« Prenons maintenant la volonté de Dieu : tout ce qu'il veut nous est bon et juste, tout ce qu'il ne veut pas, mauvais. »

Thérèse d'Avila nous dit : « ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui, c'est que nous acceptions, à l'exemple du Dieu fait homme, dans un esprit de joyeuse et filiale acception, les devoirs, les joies et les peines de la condition humaine. »

### **A quoi l'homme est-il appelé ?**

« Dieu des Pères et Seigneur de miséricorde, Toi qui, par ta parole, as fait l'univers, toi qui, par ta Sagesse, a formé l'homme pour dominer sur les créatures que tu as faites, pour régir le monde en sainteté et justice et exercer le jugement en droiture d'âme. »

Sag. 9 v 1 à 4

« Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme. »

Eccl. 12 v 12

Saint Irénée nous dit : « Dieu a fait les choses dans le temps, pour

que l'homme, mûrissant en elles, donne son fruit d'immortalité. »

### **Pourquoi vivre ?**

« Suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur. »

Eph. 5 v 2

Dieu est amour, et cet amour nous apprend qu'il est cause et fin de tout ce qui est, qu'aucun être n'existe exclusivement pour soi, mais pour un autre, pour tous les autres, à commencer par l'être de Dieu lui-même.

Nous sommes tous prédestinés à aimer ; cette loi resterait évidente, quand bien même on ne croirait pas en Dieu.

Le grand drame de l'espèce humaine est de ne rien comprendre à l'amour, et de lui fixer des limites qui n'existent que dans notre propre cœur.

### **Aimer, c'est quoi ?**

Thérèse de Lisieux nous dit ; « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même. L'amour se prouve par les œuvres ; la charité se montre à l'extérieur ; les plus belles pensées ne sont rien sans les œuvres ; mais cette œuvre n'a pas besoin d'être éclatante, grande action, c'est l'amour qui en détermine la valeur : Jésus ne regarde pas autant à la grandeur des choses ni même à la difficulté qu'à l'amour qui fait faire ces actes. Sans l'amour, toutes les œuvres ne sont que néant. Jésus, qui a « soif d'amour » et qui le « mendie », n'a point besoin de nos œuvres, mais seulement de notre « amour ».

« Ah ! je l'ai bien senti, la joie ne se trouve pas dans les objets qui nous entourent, elle se trouve au plus intime de l'âme, on peut aussi bien la posséder dans une prison que dans un palais. »

« En se donnant à Dieu le cœur ne perd pas sa tendresse naturelle, cette tendresse au contraire grandit en devenant plus pure et plus divine. »

« La charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertus qu'on leur voit pratiquer, mais surtout j'ai compris que la charité ne doit point rester enfermée dans le fond du cœur. »

« Oui, je le sens lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit

en moi ; **plus je suis unie à lui, plus aussi j'aime toutes mes sœurs.** Lorsque je veux augmenter en moi cet amour, lorsque surtout le démon essaie de me mettre devant les yeux de l'âme les défauts de telle ou telle sœur qui m'est moins sympathique, je m'empresse de rechercher ses vertus, ses bons désirs, je me dis que si je l'ai vue tomber un fois, elle peut bien avoir remporté un grand nombre de victoires qu'elle cache par humilité, et que même ce qui me paraît une faute peut très bien être, à cause de l'intention, un acte de vertu. »

« Et ce n'est pas assez d'aimer, il faut le prouver. On est naturellement heureux de faire un présent à un ami, on aime surtout à faire des surprises, mais cela ce n'est point de la charité car les pécheurs le font aussi. »

« Ce n'est pas toujours possible, au Carmel, de pratiquer à la lettre le paroles de l'Evangile, on est parfois obligé à cause des emplois de refuser un service, mais lorsque la charité a jeté de profondes racines dans l'âme, elle se montre à l'extérieur. Il y a une façon si gracieuse de refuser ce qu'on ne peut donner, que le refus fait autant de plaisir que le don. »

« O mon Jésus ! je t'aime, j'aime l'Eglise ma mère, je me souviens que : le plus petit mouvement de pur amour lui est plus utile que toutes les autres œuvres réunies ensemble. »

L'imitation de Jésus-Christ nous dit : « l'amour est une grande chose : c'est un bien tout à fait grand. Lui seul rend léger tout ce qu'il y a de pesant, et supporte avec égalité les inégalités de la vie : car il porte son fardeau sans en sentir le poids, et il rend doux et agréable ce qui est amer. L'amour veut être libre et dégagé de toutes les affections mondaines, de peur qu'elles n'arrêtent ses affections intérieures, de peur que quelque avantage temporel ne l'embarrasse, ou que quelque incommodité ne l'abatte. Il n'y a rien au ciel et sur la terre de plus doux que l'amour, rien de plus fort, de plus élevé, de plus étendu, de plus agréable, de plus rempli ni de meilleur, parce que l'amour est né de Dieu, et qu'il ne peut trouver de repos qu'en Dieu, en s'élevant au-dessus de toutes les chose créées. Celui qui aime vole, court avec joie ; il est libre, et rien ne le retient. Il donne le tout pour le tout, et possède tout dans le tout, parce qu'il se repose au-dessus de toutes choses dans le seul et souverain bien, d'où découlent et procèdent tous les autres bien. Il ne regarde pas aux dons ; mais il s'élève

---

au-dessus de tous les biens, pour ne voir que celui qui les donne. »

« Si tu veux vraiment être heureux, aime là où tu es. »

Thérèse d'Avila nous dit : « Notre Père regarde plus à l'intention qu'à la grandeur de l'action. »

Elle ajoute : « non, on ne doit pas compter sur des miracles. Je dis donc que quand ce feu d'amour n'est pas allumé dans la volonté et qu'on ne sent pas la présence de Dieu, il faut la chercher, comme faisait l'épouse des Cantiques, c'est-à-dire : marcher diligemment dans la voie des commandements et des conseils ; puis, pensons à la vie et à la mort de Notre-Seigneur, à ses immenses bienfaits. Le reste viendra quand Dieu voudra. »

### **La preuve d'amour de la Samaritaine**

Jésus dit à la Samaritaine : « donne-moi à boire » parce qu'il avait soif. Seulement, il n'avait pas soif d'eau. Il aurait pu se servir lui-même. Mais c'est l'amour de sa pauvre créature que le Créateur de l'univers réclamait. Cet amour qu'elle lui donna en le servant d'un bon cœur.

Jean 4 v 6 à 15

### **La recherche du bonheur**

Thérèse de Lisieux nous dit : « L'unique bonheur sur la terre,, c'est de s'appliquer à toujours trouver délicieuse la part que Jésus nous donne. »

Elle ajoute : « vivre d'amour, ce n'est pas sur la terre fixer sa tente au sommet du Thabor. Avec Jésus, c'est gravir le calvaire, c'est regarder la croix comme un trésor. »

Pascal nous dit : « Tous les hommes recherchent d'être heureux ; cela est sans exception ; quelques différents moyens qu'ils y emploient, ils tendent tous à ce but. Ce qui fait que les uns vont à la guerre, et que les autres n'y vont pas, est ce même désir, qui est dans tous les deux, accompagné de différentes vues. La volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet. C'est le motif de toutes les actions de tous les hommes, jusqu'à ceux qui vont se pendre.

Les uns recherchent le bonheur dans l'autorité, les autres dans les curiosités et dans les sciences, les autres dans les voluptés.

Les sens, indépendants de la raison, et souvent maître de la raison, l'ont emporté à la recherche des plaisirs.

---



Le vrai bien, le vrai bonheur doit être tel que tout le monde peut le posséder à la fois, sans diminution et sans envie, et que personne ne peut perdre contre son gré. »

### **Pourquoi faire le bien ?**

« Sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien. »

Eph. 6 v 8

« Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toute chose. »

Phil. 3 v 21

« Ayant en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre. »

Phil. 2 v 5 à 10

Nous aussi nous prendrons part à son héritage car nous sommes, en Jésus, cohéritiers du Christ.

Nous sommes redevables à Dieu de tout ce qu'il nous donne.

En conclusion ; Phil. 2 v 12 nous dit : ainsi, mes biens aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut.

### **Le mépris de la religion**

Pascal nous dit : « Les hommes ont mépris pour la religion ; ils en ont haine et peur qu'elle soit vraie. Pour guérir cela, il faut commencer par montrer que la religion n'est point contraire à la raison ; vénérable, en donner respect ; la rendre ensuite aimable, faire souhaiter aux bons qu'elle

fût vraie ; et puis montrer qu'elle est vraie.

Vénérable, parce qu'elle a bien connu l'homme ; aimable, parce qu'elle promet le vrai bien.

Qu'ils apprennent au moins quelle est la religion qu'ils combattent, avant de la combattre.

Toutes les objections des uns et des autres ne vont que contre eux-mêmes, et point contre la religion.

Qu'ils soient au moins honnêtes gens s'ils ne peuvent être chrétiens. »

Il ajoute : « les gens blasphèment la religion chrétienne parce qu'ils la connaissent mal. Ils s'imaginent qu'elle consiste simplement en l'adoration d'un Dieu considéré comme grand , puissant et éternel ; ce qui est proprement le déïsme, presque aussi éloigné de la religion chrétienne que l'athéisme, qui y est tout à fait contraire. Et de là ils concluent que cette religion n'est pas véritable, parce qu'ils ne voient pas que toutes choses concourent à l'établissement de ce point, que Dieu ne se manifeste pas aux hommes avec toute l'évidence qu'il pourrait faire.

Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu des chrétiens, est un Dieu d'amour et de consolation ; c'est un Dieu qui remplit l'âme et le cœur de ceux qu'il possède ; c'est un Dieu qui leur fait sentir intérieurement leur misère, et sa miséricorde infinie ; qui s'unit au fond de leur âme ; qui la remplit d'humilité, de joie, de confiance et d'amour.

Ceux qui voudraient ruiner la vérité de notre religion, fondée sur Moïse, l'établissent par la même autorité par où ils l'attaquent. Ainsi, par cette providence, elle subsiste toujours. »

### **Quelle forme du nom divin est correcte : Jéhovah ou Yahvé ?**

« Je suis Yahvé votre Dieu. »

Lv. 19 v 25

« Je suis Yahvé, tel est mon nom ! ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni mon honneur aux idoles. »

Is. 42 v 8

Après le retour de l'exil, le mot « Adonai », qui signifie « mon Seigneur » fut substitué peu à peu, dans la lecture biblique de la Bible, à

celui de « Yahvé », « je suis Celui qui Est », désormais ineffable. Plus tard, lors de la vocalisation du texte, afin de rappeler la lecture obligatoire, on plaça les voyelles d'Adonaï (é, o, a) sous les consonnes du tétragramme sacré (JHVH) ; lues ensemble, voyelles et consonnes donnèrent en français Jéhovah.

### **L'enseignement de Dieu, une révélation progressive**

« Avant que la foi vint, nous étions enfermés sous la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. »

Gal. 3 v 23 et 24

\* \* \*

## **CHAPITRE II**

### **La création**

#### **Voici l'histoire du monde**

Voici, Dieu créa Adam, et par Adam vint la chute de l'homme, et à cause de la chute de l'homme est venu Jésus-Christ, même le père et le fils, et c'est à cause de Jésus-Christ qu'est venue la Rédemption de l'homme. Et à cause de la Rédemption de l'homme qui est venue par Jésus-Christ, les hommes sont ramenés en la présence du Seigneur, oui, c'est en ceci que tous les hommes sont rachetés parce que la mort du Christ réalise la résurrection, qui réalise la Rédemption d'un sommeil sans fin : duquel sommeil tous les hommes sont réveillés par la puissance de Dieu. Quand la trompette sonnera ils sortiront, petits et grands, et tous se tiendront devant sa barre, étant rachetés et déliés de cette chaîne éternelle de la mort : laquelle mort est une mort temporelle.

---

**Dieu créateur du monde et maître de l'histoire**

« Le Seigneur a tiré l'homme de la terre pour l'y renvoyer ensuite. Il a assigné aux hommes un nombre précis de jours et un temps déterminé, il a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre. Il les a revêtus de force, comme lui-même, à son image il les a créés. A toute chair, il a inspiré la crainte de l'homme, pour qu'il domine bêtes sauvages et oiseaux. Ils reçurent l'usage des cinq pouvoirs du Seigneur, comme sixième, l'intelligence leur fut donnée en partage et comme septième la raison, interprète de ses pouvoirs. Il leur donna le jugement, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour penser. Il les remplit de science et l'intelligence et leur fit connaître le bien et le mal. Il mit sa crainte dans leur cœur pour leur montrer la grandeur de ses œuvres. Et il leur donna de célébrer éternellement ses merveilles. Ils loueront son saint nom, racontant la grandeur de ses œuvres. Il leur accorda encore la connaissance, il les gratifia de la loi de la vie, pour qu'ils comprennent qu'ils sont mortels, eux qui existent à présent. Il a conclu avec eux une alliance éternelle et leur a fait connaître ses jugements ; leurs yeux contemplèrent la grandeur de sa majesté, leurs oreilles entendirent la magnificence de sa voix. Il leur dit : « Gardez-vous de tout mal », il leur donna des commandements chacun à l'égard de son prochain. »

Eccli. 17 v 1 à 14

« Ainsi parle Yahvé, ton rédempteur, celui qui t'a modelé dès le sein maternel, c'est moi, Yahvé, qui ai fait toutes choses, qui seul ai déployé les cieux, affermi la terre, sans personne avec moi ; qui réduis à néant les signes des augures et fais délirer les devins, qui fais reculer les sages et tourne leur science en folie ; qui confirme la parole de mon serviteur et fais réussir les desseins de mes envoyés ; qui dis à Jérusalem : « tu sera habitée », et aux villes de Juda : « vous serez rebâties », (et ses ruines, je les relèverai) ; qui dis à l'abîme : « dessèche-toi, je vais tarir tes fleuves », qui dis à Cyrus : « mon berger ». Il accomplira toute ma volonté, en disant à Jérusalem : « tu seras reconstruite », et au temple : « tu seras rétabli ».

Is. 44 v 24 à 28

« Je façonne la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et

je crée le malheur, c'est moi, Yahvé, qui fais tout cela. »

Is. 45 v 7

« Contemple donc toutes les œuvres du Très-Haut, toutes vont par paires, en vis-à-vis. »

Eccli. 33 v 15

### **Dieu a-t-il créé tout ce qui existe sur la terre en six jours ?**

Genèse 1 v 3 à 31 explique comment Dieu a aménagé la terre, qui avait déjà été formée en vue d'en faire la demeure de l'homme. Ce passage montre que ces préparatifs ont duré six jours. Mais il n'est pas dit qu'il s'agissait de six jours de 24 heures. Il s'agit de l'espace de six jours ou six époques, car le mot hébreu « iom », traduit par « jour », peut signifier soit un espace de 24 heures, soit une période indéfinie.

### **Quel est le sens de la création ?**

« Le Seigneur a tiré l'homme de la terre pour l'y renvoyer ensuite. Il a assigné aux hommes un nombre précis de jours et un temps déterminé, il a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre. Il les a revêtus de force, comme lui-même, à son image il les a créés. A toute chair, il a inspiré la crainte de l'homme, pour qu'il domine bêtes sauvages et oiseaux. Ils reçurent l'usage des cinq pouvoirs du Seigneur, comme sixième, l'intelligence leur fut donnée en partage et comme septième la raison, interprète de ses pouvoirs. Il leur donna le jugement, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour penser. Il les remplit de science et l'intelligence et leur fit connaître le bien et le mal. Il mit sa crainte dans leur cœur pour leur montrer la grandeur de ses œuvres. Et il leur donna de célébrer éternellement ses merveilles. Ils loueront son saint nom, racontant la grandeur de ses œuvres. Il leur accorda encore la connaissance, il les gratifia de la loi de la vie, pour qu'ils comprennent qu'ils sont mortels, eux qui existent à présent. Il a conclut avec eux une alliance éternelle et leur a fait connaître ses jugements ; leurs yeux contemplèrent la grandeur de sa majesté, leurs oreilles entendirent la magnificence de sa voix. Il leur dit : « Gardez-vous de tout mal », il leur donna des commandements chacun à l'égard de son prochain. »

Eccli. 17 v 1 à 14

**Que signifie « Dieu créa l'homme à son image » ?**

Il (Dieu) a remis en leur pouvoir ce qui est sur la terre. Il les a revêtus de force, comme lui-même, à son image il les a créés. A toute chair, il a inspiré la crainte de l'homme, pour qu'il domine bêtes sauvages et oiseaux. Ils reçurent l'usage des cinq pouvoirs du Seigneur, comme sixième, l'intelligence leur fut donnée en partage et comme septième la raison, interprète de ses pouvoirs. Il leur donna le jugement, une langue, des yeux, des oreilles et un cœur pour penser. Il les remplit de science et l'intelligence et leur fit connaître le bien et le mal.

Eccli. 17 v 2 à 7

\* \* \*

**CHAPITRE III****La foi****Qu'est ce que la foi ?**

La foi est une intelligence surnaturelle donnée par l'Esprit qui va jusqu'au principe de l'être, et ce principe n'est pas visible, il est caché : c'est la parole de Dieu. La parole préexistante de Dieu, c'est le fils, le Christ.

La foi est une vertu surnaturelle qui nous fait croire fortement toutes les vérités que Dieu a révélées. La foi est un don gratuit de Dieu, nous ne pouvons ni l'acquérir ni la mériter par nous-mêmes. Elle signifie que nous avons accepté l'amitié surnaturelle de Dieu, et que nous avons préférés Dieu au mensonge et au néant. Pierre a dit : Dieu a purifié les cœurs par la foi. La foi manifeste la pureté du cœur, puisqu'elle indique le consentement de notre liberté à la vie de Dieu. saint Jean dit : « la foi est notre victoire sur le monde ».

« Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des

réalités qu'on ne voit pas. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent. »

Héb. 11 v 1 et 3

« Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. »

2 Cor. 5 v 7

Saint Augustin nous dit : « et nous ne sommes encore lumière que par la foi, et non par la claire vue. Car notre salut est en espérance ; or, l'espérance qui voit n'est plus l'espérance. »

Thérèse de Lisieux nous dit : « la foi est dure. Elle nous met à l'épreuve et révèle si nous appartenons aux grands amis de Jésus. »

« On ne peut pas croire en effet à ce qui est démontré ; on le sait. Ce qui est prouvé ne peut plus être cru. La foi suppose plus le doute qu'elle ne s'y oppose. Le croyant n'est pas préservé du doute : plus on s'approche du Christ, moins on est à l'abri du doute ; telle paraît être la condition du croyant.

La foi n'est pas un supplément d'avoir, mais un supplément d'être ; elle est une manière de vivre. Le croyant est avant tout l'homme qui cherche Dieu. »

### **Comment naît la foi ?**

« Ainsi la foi naît de la prédication et la prédication se fait par la parole du Christ. La foi, c'est la voie de Dieu : et elle est contraire à la voie de l'homme. »

Rom. 10 v 17

Dieu dit : « mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies. La voie de Dieu consiste à maintenir votre pensée, vos oreilles, vos yeux et votre cœur attentifs aux déclarations de sa Parole, pendant que Dieu en réalise l'accomplissement. »

Is. 55 v 8

« Garde les commandements de Yahvé ton Dieu pour marcher dans

ses voies et pour le craindre. »

Deut. 8 v 6

L'acquisition de la connaissance qu'est la foi suppose un exercice de la raison : comme le dit saint Augustin ; « il faut comprendre pour croire ». Croire, ce n'est pas répéter de confiance les formules d'une profession de foi : ce que la bouche prononce, l'esprit doit le saisir. C'est pourquoi il est nécessaire de se consacrer à l'étude de l'Écriture car elle est l'activité de l'esprit par laquelle la foi est engendrée en nous, est nourrie, défendue, fortifiée.

Pascal nous dit : « j'aurais bientôt quitté les plaisirs, disent-ils, si j'avais la foi. Et moi je vous dit : vous auriez bientôt la foi, si vous aviez quitté les plaisirs. »

« Celui qui répond à l'appel du Seigneur s'engage nécessairement dans le chemin de la foi. »

### **Que doit croire celui qui s'approche de Dieu ?**

Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent.

Héb. 11 v 6

« Le père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu. Je suis sorti d'auprès du père et venu dans le monde. »

Jean 16 v 27 et 28

### **Croire, c'est quoi ?**

Il ne suffit pas de croire à l'existence de Dieu pour croire en Dieu ; croire en Dieu, c'est vivre, se comporter d'une certaine manière qui seule peut témoigner en faveur de l'existence de Dieu.

### **Sur le chemin de la Foi**

- Sachez ce que Dieu a promis.
  - Demandez-lui de faire ce qu'il a promis.
  - Agissez comme si c'était chose faite.
-



**Quelles sont les promesses de Dieu ?**

« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret : et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Mat. 6 v 6

« Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. »

Mat. 7 v 7 et 8

« Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui l'en prient ? »

Mat. 7 v 11

« Aussi je vous le dis, tout péché et blasphème sera remis aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas remis. Et quiconque aura dit une parole contre le fils de l'homme, cela lui sera remis ; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit saint, cela ne lui sera pas remis ni en ce monde ni dans l'autre. »

Mat. 12 v 31 et 32

« De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est au cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

Mat. 18 v 19 et 20

« Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle. »

Mat. 19 v 29

« En vérité je vous le dis, si vous n'avez une foi qui n'hésite point,

non seulement vous ferez ce que je viens de faire au figuier, mais même si vous dites à cette montagne : soulève-toi et jette-toi dans la mer, cela se fera. Et tout ce que vous demanderez dans une prière pleine de foi, vous l'obtiendrez. »

Mat. 21 v 21 et 22

« Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera. »

Luc 9 v 24

« Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre ! car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes. »

Luc 14 v 13 et 14

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

Jean 5 v 24

« Oui, telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le fils et croit en lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. »

Jean 6 v 40

« De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. »

Jean 8 v 12

« Jésus dit alors aux juifs qui l'avaient cru : si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. »

Jean 8 v 31, 32 et 51

« Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez. »

Jean 15 v 3 et 7

« Si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son fils, nous purifie de tout péché. »

1 Jean 1 v 7

« Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. »

1 Jean 1 v 9

« Or, telle est la promesse que lui-même vous a faite : la vie éternelle. »

1 Jean 2 v 25

« Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Act. 1 v 8

« Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Act. 2 v 21

« C'est de lui que tous les prophètes rendent ce témoignage que quiconque croit en lui recevra, par son nom, la rémission de ses péchés. »

Act. 10 v 43

« Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : à ceux qui par la constance dans le bien recherchent gloire, honneur et incorruptibilité : la vie éternelle ; aux autres, âmes rebelles, indociles à la vérité et docile à l'injustice : la colère et l'indignation. Tribulations et angoisse à toute âme humaine qui s'adonne au mal. »

Rom. 2 v 6 à 9

« Ainsi donc, comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul procure à tous une justification qui donne la vie. »

Rom. 5 v 18 à 20

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fut réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Ne faites plus de vos membres des armes d'injustice au service du péché ; mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort et faites de vos membres des armes de justice au service de Dieu. Car le péché ne dominera pas sur vous : vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Rom. 6 v 4 à 7, 13 à 14 et 23

« Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La Loi de l'Esprit qui donne la vie t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamner le péché dans la chair. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni Principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Rom. 8 v 1 à 3, 11, 28, 38 et 39

« Toi, qui es-tu pour juger un serviteur d'autrui ? qu'il reste debout ou qu'il tombe, cela ne concerne que son maître ; d'ailleurs il restera

debout, car le Seigneur a la force de le soutenir. »

Rom. 14 v 4

« Le Dieu de la paix écrasera bien vite Satan sous vos pieds. »

Rom. 16 v 20

« Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. »

1 Cor. 10 v 13

« Vraiment, nous avons porté en nous-mêmes notre arrêt de mort, afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes mais en Dieu, qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés d'une telle mort et nous en délivrera : en lui nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore. »

2 Cor. 1 v 9 et 10

« Mais, possédant ce même esprit de foi, selon ce qui est écrit : j'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous aussi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus, et nous placera près de lui avec vous. »

2 Cor. 4 v 13 et 14

« Nous savons en effet que si cette tente, notre maison terrestre vient à être détruite, nous avons un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faite de mains d'homme, dans les cieux. »

2 Cor. 5 v 1

« Quel accord entre le temple de Dieu et les idoles ? or c'est nous qui sommes le temple du Dieu Vivant, ainsi que Dieu l'a dit : j'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Sortez donc du milieu de ces gens-là et tenez-vous à l'écart, dit le Seigneur. Ne touchez rien d'impur, et moi, je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serai pour moi des fils et des filles, dit le

Seigneur tout- puissant. »

2 Cor. 6 v 16 à 18

« Qui sème dans sa chair, récoltera de la chair la corruption ; qui sème dans l'Esprit, récoltera de l'Esprit la vie éternelle. »

Gal. 6 v 8

« En lui nous trouvons la Rédemption, par son sang, la rémission des fautes, selon la richesse de sa grâce, qu'il nous a prodiguée, en toute sagesse et intelligence. »

Eph. 1 v 7

« Honore ton père et ta mère, tel est le premier commandement auquel soit attaché une promesse : pour que tu t'en trouves bien et jouisses d'une longue vie sur la terre. »

Eph. 6 v 2 et 3

« Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même se soumettre toutes choses. »

Phil. 3 v 20 et 21

« Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un à contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. »

Col. 3 v 13

« Car tout ce que Dieu a créé est bon et aucun aliment n'est à proscrire, si on le prend avec action de grâces : la parole de Dieu et la prière le sanctifient. »

1 Tim. 4 v 4 et 5

« Le Christ entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang,

nous ayant acquis une Rédemption éternelle. »

Héb. 9 v 12

« Ni de leurs péchés, ni de leurs offenses, je ne me souviendrai plus. »

Héb. 10 v 17

« Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez présentement ; car Dieu lui-même a dit : je ne te laisserai ni ne t'abandonnerai ; de sorte que nous pouvons dire avec hardiesse : le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai pas. Que peut me faire un homme ? »

Héb. 13 v 5 et 6

« Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu ; il donne à tous généreusement, sans récriminer ; et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. »

Jacq. 1 v 5 et 6

« Heureux l'homme, celui qui supporte l'épreuve ! sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. »

Jacq. 1 v 12

« Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde comme riches dans la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ! »

Jacq. 2 v 5

« Il donne d'ailleurs une plus grande grâce suivant la parole de l'écriture : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera. »

Jacq. 4 v 6 et 10

« La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera.

S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. »

Jacq. 5 v 15

« Vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde. »

1 Pi. 2 v 10

« Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché, pour passer le temps qui reste à vivre dans la chair, non plus selon les passions humaines, mais selon le vouloir divin ».

1 Pi. 4 v 1 et 2

De l'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. De toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. Quand vous aurez un peu souffert, le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle, dans le Christ vous rétablira lui-même, vous affermira, vous rendra inébranlables.

1 Pi. v 5 à 7 et 10

« Ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera. »

2 Pi. 3 v 13

« C'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et garder les hommes impies pour les châtier au jour du jugement. »

2 Pi. 2 v 9

« Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre. Je le jure par moi-même, ce qui sort de ma bouche est la vérité, c'est une parole irrévocable. »

Is. 45 v 22 et 23

« Si seulement tu avais été attentif à mes commandements ! ton bonheur serait comme un fleuve et ta justice comme les flots de la mer. Ta



race serait comme le sable, et comme le grain, ceux qui sont issus de toi ! ton nom ne serait pas retranché ni effacé devant moi. »

Is. 48 v 18 et 19

« N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, et briser tous les jougs ? n'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé, héberger chez toi les pauvres sans abri, si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ? alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira rapidement, ta justice marchera devant toi et la gloire de Yahvé te suivra. Alors tu crieras, et Yahvé répondra, tu appelleras, il dira : me voici ! si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes, si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasies l'opprimé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et l'obscurité sera pour toi comme le milieu du jour. Yahvé sans cesse te conduira, il te rassasiera dans les lieux arides, il donnera la vigueur à tes os, et tu seras comme un jardin arrosé, comme une source jaillissante dont les eaux ne tarissent pas. »

Is. 58 v 6 à 11

### **Quelle est la condition pour bénéficier de la promesse ?**

« Vous avez besoin de constance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous bénéficiiez de la promesse. »

Héb. 10 v 36

### **La théologie chrétienne du IV<sup>ème</sup> siècle résumée en 12 propositions**

#### **Puisque nous sommes chrétiens catholiques par la grâce de Jésus-Christ,**

1. Nous savons que les hommes avant leur naissance n'ont encore fait ni bien ni mal dans une autre vie qui leur soit propre, et que ce n'est pas pour l'avoir mérité dans une autre, par aucune action propre et personnelle à chacun d'eux, n'en ayant pu avoir aucune de cette sorte, qu'ils viennent au milieu des misères de cette vie présente, mais parce que, issus d'Adam selon, la chair, ils ont contractés la souillure du péché qui donne la mort, et qu'ils peuvent être délivrés du supplice de la mort éternelle qui a passé d'un seul à tous par une juste condamnation, que s'ils sont, par la grâce, régénérés en Jésus-Christ.

2. Nous savons que ce n'est pas en vertu de nos mérites que la grâce de Dieu est donnée aux enfants ou aux personnes en âge de raison.

3. Nous savons que la grâce de Dieu est un secours donné aux personnes en âge de raison, pour chacune de leurs actions.

4. Nous savons que cette grâce n'est pas donnée à tous les hommes, et que ceux à qui elle est donnée ne l'obtiennent pas d'après le mérite de leurs œuvres, ni d'après celui de leur volonté, ce qui se voit particulièrement dans les enfants.

5. Nous savons que c'est par la miséricorde gratuite de Dieu, que la grâce est donnée à ceux à que le Seigneur la donne.

6. Nous savons que c'est par un juste jugement de Dieu qu'elle n'est pas donnée à ceux à qui Dieu la refuse.

7. Nous savons que nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ, pour que chacun reçoive récompense ou punition de ce qu'il aura fait de bien ou de mal pendant sa vie et non de ce qu'il aura fait, s'il avait vécu plus longtemps.

8. Nous savons que les enfants mêmes seront punis ou récompensés selon le bien ou le mal qu'ils auront fait « par leur corps », non en agissant par eux-mêmes, mais par ceux qui ont répondu pour eux. Ayant par cet intermédiaire renoncé au démon, ils sont censés croire en Dieu, et sont dès lors comptés parmi ceux dont le Seigneur a dit : « celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » (Marc 16 v 16). Mais les enfants qui n'ont pas reçu le baptême, subiront les effets de la sentence prononcée « contre ceux qui n'auront pas cru et qui seront condamnés ». Ainsi les enfants qui meurent avant l'âge de raison, sont, comme je l'ai dit, jugés non d'après ce qu'ils auraient fait si leur vie eût été plus longue, mais d'après ce qu'ils ont fait pendant qu'ils étaient dans leur corps, c'est-à-dire, selon qu'ils ont cru ou n'ont pas cru par le cœur et la bouche, de ceux qui les ont représentés au Baptême, selon qu'ils ont mangés ou n'ont pas mangés la chair du Christ, selon qu'ils ont bu ou n'ont pas bu son sang.

9. Nous savons que ceux qui meurent en Jésus-Christ sont heureux, et qu'ils ne sont pas responsables de ce qu'ils auraient fait s'ils avaient vécu plus longtemps.

10. Nous savons que ceux qui croient dans le Seigneur par leur propre cœur le font par un effet de leur volonté et de leur libre arbitre.

11. Nous savons que nous agissons selon l'esprit de foi et de

piété lorsque nous qui croyons, nous prions Dieu d'accorder le bienfait de la foi à ceux qui refusent de croire.

12. Nous savons que c'est un véritable devoir et une pieuse habitude de remercier Dieu comme d'un grand bienfait d'avoir amené à sa vérité ceux d'entre eux qui n'y croyaient pas.

Saint Augustin nous dit que ces 12 articles appartiennent à la vraie foi catholique.

### **Suffit-il de croire pour être sauvé ?**

« Mettez la parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! qui écoute la parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui observe sa physionomie dans un miroir. Il s'observe, part, et oublie comment il était. Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient bien attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant. »

Jacq. 1 v 22 à 25

« Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent. »

Jacq. 2 v 19

« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

Mat. 7 v 21

Thérèse d'Avila nous dit : « alors que Notre-Seigneur nous a témoigné son amour par des œuvres et des souffrances si terribles, voudriez-vous n'avoir que des paroles pour le contenter ? »

### **Que devons-nous joindre à notre Foi ?**

« Apportez encore tout votre zèle à joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la constance, à la constance la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. En effet, si ces choses vous appartiennent et qu'elles

abondent, elles ne vous laisseront pas sans activité, ni sans fruit pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. »

2 Pi. 1 v 5 à 8

**Est-il réellement nécessaire que la foi s'accompagne d'œuvres ?**

« Ainsi en est-il de la foi. Si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. Au contraire, on dira : toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ; moi, c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi. Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu ? tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, homme insensé, que la foi sans les œuvres est stérile. Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres quand il offrit Isaac, son fils, sur l'autel ? tu le vois : la foi coopérait à ses œuvres et par les œuvres sa foi fut rendue parfaite. »

Jacq. 2 v 17 à 22

« Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur », qu'on entrera dans le royaume des cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé ? en ton nom que nous avons chassé les démons ? en ton nom que nous avons fait bien des miracles ? alors, je leur dirai en face : jamais je ne vous ai connus ; écarterez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

Mat. 7 v 21 à 23

« C'est par les œuvres que l'homme est justifié et non par la foi seule. Comme le corps sans l'âme est mort, de même la foi sans les œuvres est-elle morte. »

Jacq. 2 v 24 et 26

Saint Augustin nous dit : « Que les fidèles n'entendent plus seulement pour entendre, mais pour pratiquer. »

Thérèse de Lisieux nous dit : « la plus petite œuvre, la plus cachée, faite par amour, a souvent plus de prix que les grandes œuvres. Ce n'est pas la valeur ni même la sainteté apparente des actions qui compte, mais seulement l'amour qu'on y met. »

Elle ajoute : « le plus petit mouvement de pur amour lui est plus

utile que toutes les autres œuvres réunies ensemble. »

**La Bible nous enseigne que Dieu donne à chacun un degré de foi bien départi**

« Ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi. »

Rom. 12 v 3

**Trop de grâces aveuglent la foi**

Thérèse de Lisieux nous dit : « aux jours si joyeux du temps pascal, Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi, qui par l'abus des grâces perdent ce précieux trésor, source des seules joies pures et véritables. »

**La Bible nous enseigne que Dieu ouvre le cœur de celui qui le désire vraiment**

L'une d'elles, nommée Lydie, nous écoutait. Elle adorait Dieu. Le Seigneur lui ouvrit le cœur, de sorte qu'elle s'attacha aux paroles de Paul.

Act. 16 v 14

« Le cœur, c'est la bonne volonté, cette volonté qui tend à faire le bien. »

\* \* \*

**CHAPITRE IV**  
**Un don particulier**

**A chacun son don particulier**

« Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des

autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. »

1 Pi. 4 v 10

« Cependant chacun de nous a reçu sa part de la faveur divine selon que le Christ a mesuré ses dons. Il a donné des dons aux hommes. C'est lui encore qui a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes, ou encore évangélistes, ou bien pasteurs et docteurs. »

Eph. 4 v 7 à 8 et 11

« Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi : mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, celui-ci d'une manière, celui-là de l'autre. »

1 Cor. 7 v 7

« A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. A l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit ; à tel autre un discours de sciences, selon le même Esprit ; à un autre la foi, dans le même Esprit ; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit ; à tel autre la puissance d'opérer des miracles ; à tel autre la prophétie ; à tel autre le discernement des esprits ; à tel autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter. Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons à chacun en particulier comme il l'entend. »

1 Cor. 12 v 7 à 11

« Mais, pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi ; si c'est le service, en servant ; l'enseignement en enseignant ; l'exhortation, en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul, celui qui préside, avec diligence ; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant de joie. »

Rom. 12 v 6 à 8

### **A quoi sert l'imposition des mains ?**

« C'est pourquoi je t'invite à raviver le don spirituel que Dieu a

déposé en toi par l'imposition de mes mains. »

2 Tim. 1 v 6

\* \* \*

## CHAPITRE V

### Sur les pas de Dieu

**Que faire pour accepter Jésus-Christ, quel est le chemin de la paix avec Dieu ?**

1. Prenez conscience d'être un pécheur.

« Tous ont péchés et sont privés de la gloire de Dieu. »

Rom. 3 v 23

2. Confessez vos péchés.

« Qui masque ses forfaits, point ne réussira : qui les avoue et y renonce obtiendra merci. »

Prov. 28 v 13

« Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. »

1 Jean 1 v 9

3. Regrettez sincèrement vos péchés et demandez pardon à Dieu.

« Le publicain, se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel : mais il se frappait la poitrine en disant : mon Dieu, ai pitié du pécheur que je suis ! »

Luc 18 v 13

« Car la tristesse selon Dieu produit en effet un repentir salutaire

qu'on ne regrette pas. »

2 Cor. 7 v 10

« Lui qui pardonne toutes tes fautes. »

Ps. 103 v 3

« Allons ! Discutons ! dis Yahvé ; quand vos péchés seraient comme l'écarlate, comme neige ils blanchiront ; quand ils seraient rouges comme le pourpre, comme laine ils deviendront. »

Is. 1 v 18

4. Abandonnez vos péchés.

« Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées. »

Is. 55 v 7

5. Croyez que Dieu vous sauve par sa grâce.

« Car c'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier. Qu'il revienne à Yahvé qui aura pitié de lui, à notre Dieu car il est riche en pardon. »

Eph. 2 v 8 et 9

6. Consacrez votre vie au Christ.

« Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux. »

Mat. 10 v 32

« Mais vous, les croyants, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation Sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

1 Pi. 2 v 9

**A quelles conditions doit-on répondre pour suivre le chemin de Jésus-Christ ?**

« Et il disait à tous : si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se



renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive. »

Luc 9 v 23

« Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les mets en pratique. »

Luc 6 v 47

« Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Quiconque ne porte pas sa croix et ne vient pas derrière moi ne peut être mon disciple. Ainsi donc, quiconque parmi vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple. »

Luc 14 v 26 à 27 et 33

Thérèse de Lisieux nous dit : « l'unique chemin qui conduit à Dieu, ce chemin, c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans crainte dans les bras de son Père. »

### **Les chemins innombrables qui mènent à Dieu**

Thérèse de Lisieux nous dit : « Dans un dialogue, on sent qu'il faut absolument oublier ses goûts, ses conceptions personnelles et guider les âmes par le chemin que Jésus leur a tracé, sans essayer de les faire marcher par sa propre voie. »

« Si, dans une relation, ayant pour but la guérison de l'autre personne, on se trouve face à un échec et que l'on se sent découragé et peut-être impuissant, la pensée chaleureuse d'avoir au moins soulagé son âme ne doit pas faire sans nous effleurer. »

### **Qui peut être notre prochain ?**

« Mais lui, dit à Jésus : « et qui est mon prochain ? » Jésus reprit : un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu de brigands qui, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un prêtre vint à descendre par ce chemin-là ; il le vit et passa outre. Pareillement un lévite, survenant en ce lieu, le vit et passa outre. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et

fut prit de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers et les donna à l'hôtelier, en disant : prend soin de lui, et ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai, moi, à mon retour. Lequel de ces trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ? il dit : celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : va, et toi aussi, fais de même. »

Luc 10 v 29 à 37

### **Qu'est ce que la justice selon Dieu ou la voie de la Sainteté ?**

La justice selon la Bible c'est la transformation totale de l'homme par laquelle celui-ci devient semblable à Dieu et digne de participer à la vie de Dieu. La justice devant Dieu, c'est dans la Bible ce que nous appellerions aujourd'hui la Sainteté ; la conformité au vouloir et à l'être même de Dieu. Soyez saints car je suis Saint dit le Seigneur. La justice n'est donc pas une légalité extérieure, imputée par la conformité à la Loi ou par la décision de Dieu. Elle est un caractère de l'être de l'homme et implique un renouvellement total de l'homme. Cette transformation intégrale de l'homme par laquelle il peut être appelé « juste » est l'œuvre de Dieu : l'homme ne peut se suffire pour atteindre à la sainteté, puisque celle-ci est une relation d'amitié avec le Seigneur. C'est de Dieu que vient le don. La justice ne peut donc être atteinte par aucune pratique : elle est vie, et Dieu seul peut donner cette vie surnaturelle qu'est la sainteté . La Loi n'était pas suffisante pour appartenir au peuple de Dieu. Dieu seul peut transformer l'être qu'il a créé et le rendre semblable à lui, c'est-à-dire saint. La Loi exigeait non seulement des actes extérieurs mais aussi une attitude intérieure, spirituelle, une transformation de cœur. Mais ce renouvellement de cœur qu'elle exigeait, et qui est la sainteté, la justice, la Loi était incapable à elle seule de l'opérer en l'homme. Dieu seul peut opérer ce renouvellement : « je mettrai au dedans de votre cœur, un cœur nouveau ». La Loi est nécessaire mais pas suffisante. L'alliance de la Loi doit être complétée par une autre alliance.

Dans le grec de la Bible, le mot justice a quatre significations.

1 ) Justice = vertu par laquelle on donne à chacun son dû.

---

- 2 ) Religion = vertu qui fait croire en Dieu et travailler à sa gloire.
- 3 ) Vertu = observance parfaite des commandements.
- 4 ) Sainteté = état de perfection particulière aux yeux de Dieu.

Que chacun soit prompt à écouter, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

Jacq. 1 v 19 et 20

Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur.

Jér. 31 v 33

La pratique de la Loi était une des conditions nécessaire pour appartenir au peuple de Dieu. La Loi a eu pour fonction de révéler le péché, et de le nommer, afin que l'homme puisse le rejeter. Elle nous fait prendre conscience de ce péché ancien, présent dans l'humanité depuis le commencement. La foi opérante par la charité est, avec l'espérance, l'essence même de la sainteté.

Rom. 8 v 3

C'est cet échec à la Loi ancienne, cette impuissance de la Loi à nous procurer la sainteté, la justice, que Paul signifie en déclarant que la justice ne saurait être atteinte par l'observation de la Loi, et que seule la foi dans le Christ peut nous justifier. Car ce qui est impossible à la Loi, impuissante à cause de la chair, Dieu l'a réalisé en envoyant son fils dans une chair semblable à celle du péché.

Pour Thérèse de Lisieux, la sainteté, c'est avant tout, se laisser faire, se livrer sans réserve à Celui qui agit en nous. Cheminer vers la sainteté, c'est dire avec saint Paul : « je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi. »

Elle ajoute : « Marie m'indiquait le moyen d'être sainte par la fidélité aux plus petites choses. »

« Quelle douce joie de penser que le bon Dieu est juste, c'est-à-dire qu'il tient compte de nos faiblesses et qu'il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. »

« Que les voies par lesquelles le Seigneur conduit les âmes sont différentes ! dans la vie des saints, nous voyons qu'il s'en trouve beaucoup qui n'ont rien voulu laisser d'eux après leur mort, pas le moindre souvenir, le moindre écrit ; il en est d'autres au contraire, qui ont enrichi l'Eglise de leurs sublimes révélations ne craignant pas de révéler les secrets du Roi, afin qu'il soit plus connu, plus aimé des âmes. Lequel de ces deux genres de saints plaisent le mieux au bon Dieu ? il me semble, qu'ils sont également agréables, puisque tous ont suivi le mouvement de l'Esprit-Saint et que le Seigneur a dit : « dites au juste que tout est bien. » Oui, tout est bien, lorsqu'on ne recherche que la volonté de Jésus. »

« J'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas ! j'ai toujours constaté lorsque je me suis comparée aux saints qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé aux pieds des passants ; au lieu de me décourager, je me suis dit : le bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections, mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. »

\* \* \*

## CHAPITRE VI

### Face à l'incroyant ou l'insensé

**Quel comportement adopter face à un homme qui ne respecte pas la parole de Dieu ?**

« Si quelqu'un n'obéit pas aux indications de cette lettre, notez-le, et, pour sa confusion, cessez de frayer avec lui ; cependant ne le traitez pas

en ennemi, mais reprenez-le comme un frère. »

2 thess. 3 v 14 et 15

« Nous vous y engageons, frères, reprenez les désordonnés, encouragez les craintifs, soutenez les faibles, ayez de la patience envers tous. »

1 thess. 5 v 14

« Quand à l'homme de parti, après un premier et un second avertissement, romps avec lui. Un tel individu, tu le sais, est un dévoyé et un pécheur qui se condamne lui-même. »

Tite 3 v 10 et 11

« A celui qui est faible dans la foi, soyez accueillants sans vouloir discuter des opinions. »

Rom. 14 v 1

### **Que faire en face d'une personne qui fait le mal ?**

« Au jour du désastre, le méchant est épargné, au jour de la fureur, il est mis à l'abri. Et qui donc lui reproche en face sa conduite, et lui rend ce qu'il a fait ? »

Job 21 v 30 et 31

« Les coupables, reprends-les devant tous, afin que les autres en éprouvent de la crainte. »

1 Tim. 5 v 20

« Frères, même dans le cas où quelqu'un serait pris en faute, vous les spirituels, rétablissez-le en esprit de douceur, te surveillant toi-même, car tu pourrais bien toi aussi être tenté. »

Gal. 6 v 1

« Non, je vous ai écrit de n'avoir pas de rapports avec celui qui, tout en portant le nom de frère, serait débauché, cupide, idolâtre, insulteur, ivrogne ou rapace, et même, avec un tel homme, de ne point prendre de

repas. »

1 Cor. 5 v 11 à 13

### **Quel est le moyen de fermer la bouche à l'ignorance des insensés ?**

« Car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des insensés. »

1 Pi. 2 v 15

\* \* \*

## **CHAPITRE VII**

### **L'homme et le juge**

#### **Est-il bon de juger les autres ?**

« Aussi es-tu sans excuses, qui que tu sois, toi qui juges. Car en jugeant autrui, tu juges contre toi-même : puisque tu agis de même, toi qui juges. »

Rom. 2 v 1

Saint Augustin, en racontant les chemins de sa vie nous dit : « mais vous, mon Dieu, vous m'inspiriez ce désir de migration pour le salut de mon âme, vous prêtiez des épines à Carthage pour m'en arracher, des charmes à Rome pour m'y attirer, et cela par l'entremise de ces hommes, amateurs de cette vie morte, les uns m'étalant leurs insolences, les autres leurs vaines promesses, et, afin de redresser mes pas, vous vous serviez en secret de leur malice et de la mienne.

#### **L'homme juge**

« En concluant une de ses expérience, Thérèse de Lisieux nous dit : « puisqu'on prend mes petits actes de vertus pour des imperfections, on peut tout aussi bien se tromper en prenant pour vertu ce qui n'est

qu'imperfection. Alors je dis avec saint Paul : je me mets fort peu en peine d'être jugée par aucun tribunal humain. Je ne me juge pas moi-même, celui qui me juge, c'est le Seigneur. »

Elle ajoute : « afin de n'être pas jugée du tout, je veux toujours avoir des pensées charitables, car Jésus a dit : « ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ».

« Une personne fatiguée, qui a la migraine ou qui souffre dans son âme, fait plus, en accomplissant la moitié de sa besogne, qu'une autre, saine de corps et d'esprit, qui la fait tout entière. Notre jugement doit donc être, en toute occasion, favorable au prochain. On doit toujours penser le bien, toujours excuser. »

### **Voici la lumière par laquelle vous pouvez juger**

« Cessez de juger sur l'apparence ; jugez selon la justice. »

Jean 7 v 24

Tout ce qui est bon vient de Dieu. Tout ce qui invite à faire le bien et à persuader de croire au Christ est envoyé par le pouvoir et le don du Christ et ce qui est mauvais vient du diable. Mais tout ce qui persuade les hommes de faire le mal, de ne pas croire au Christ, de le nier, de ne point servir Dieu est du diable : car c'est de cette manière que le diable travaille, car il ne persuade aucun homme de faire le bien. Le diable est l'ennemi de Dieu et lutte continuellement contre lui et invite à pécher et à faire continuellement ce qui est mal. Mais voici, ce qui est de Dieu invite et incite à faire continuellement le bien : c'est pourquoi tout ce qui invite et incite à faire le bien, à aimer Dieu et à le servir est inspiré de Dieu. C'est pourquoi, prenez garde, mes frères bien aimés, de juger que ce qui est mal vient de Dieu ou que ce qui est bien vient du diable. Car voici, il vous est donné de juger, afin que vous puissiez discerner le bien du mal. Car voici, si un homme méchant offre un don, il le fait à contrecœur ; c'est pourquoi cela lui est imputé comme s'il avait retenu le don, alors, il est considéré comme mauvais devant Dieu. Et de même, cela est imputé à mal à un homme, s'il prie sans une intention réelle de cœur, oui et cela ne lui profite en rien, car Dieu ne reçoit aucun de ceux-là. Car voici, une source amère ne peut pas fournir de bonnes eaux : et une bonne source ne peut pas fournir de l'eau amère.

---

**Dieu juge autrement que les hommes**

Saint Augustin nous dit : « mais en outre de cette multitude de souillures et d'iniquité, il est des péchés commis dans les voies de retour, qui justement blâmés suivant la lettre de la loi de perfection, trouvent faveur comme espérance du fruit à venir, comme l'herbe présage de la moisson. Et il est des actes qui, coupables en apparence, sont néanmoins innocents parce qu'ils ne portent atteinte ni à vous, Seigneur, ni à la société civile : ainsi, certaines satisfactions données à l'entretien de la vie, selon les habitudes d'une époque, sans qu'in ait sujet d'accuser une convoitise déréglée. Si différentes sont souvent l'apparence de l'action, l'intention du cœur, et la donnée secrète des circonstances ! »

\* \* \*

**CHAPITRE VIII**  
**L'unité de Dieu****A propos de l'unité de Dieu**

« Moi et le Père, nous sommes Un. »

Jean 10 v 30

« Le Père est en moi et moi dans le Père. »

Jean 10 v 38

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croient en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as



aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. »

Jean 17 v 20 à 24

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous dit : « nous croyons fermement et nous affirmons simplement, qu'il y a un seul vrai Dieu, immense et immuable, incompréhensible, Tout-Puissant, Père et Fils et Saint-Esprit : Trois personnes, mais une essence, une Substance ou Nature absolument simple ».

\* \* \*

## CHAPITRE IX

### Jésus, fils de Dieu

#### **Pourquoi Jésus est-il appelé le fils de Dieu ?**

« L'ange lui répondit (à Marie) : l'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du très haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être Saint qui naîtra sera appelé fils de Dieu. »

Luc 1 v 35

« Jésus est le Fils de Dieu en tant qu'il a été engendré par le Père et non en tant qu'il a été conçu et engendré par Marie. »

#### **Pourquoi Jésus se donne-t-il le titre de fils de l'homme ?**

Jésus s'est donné souvent le titre de fils de l'homme, titre d'origine araméenne, pour souligner l'humilité de sa condition humaine.

#### **Qu'est-ce qui prouve que Jésus est la divinité ?**

- Par sa parole jointe à ses œuvres. En effet, pour appuyer sa parole

il fait des miracles.

- Il a accompli les prophéties les plus remarquables touchants sa passion, sa mort, la ruine de Jérusalem, la disparition du peuple juif, la persécution réservée à ses disciples, la propagation de l'Evangile dans le monde, prophéties qui se sont réalisées où sont en voie de se réaliser.
- Par sa résurrection.

Pascal nous dit : « la preuve de Jésus-Christ ; c'est une suite d'hommes, durant quatre mille ans, qui, constamment et sans variation, viennent, l'un à la suite de l'autre, prédire ce même avènement de Jésus-Christ. »

### **Par quel moyen Dieu a-t-il réconcilié la famille humaine avec lui ?**

« Mais : quand vient la plénitude du temps, Dieu envoya son fils, né d'une femme, né sujet de la loi, afin de racheter les sujets de la loi, afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son fils qui crie : Abba, Père ! aussi, n'es-tu plus esclave, mais fils ; fils, et donc héritier de par Dieu. »

Gal. 4 v 4 à 7

« C'est pour détruire les œuvres de diable que le fils de Dieu est apparu. »

1 Jean 3 v 8

### **Quelle est la Bonne Nouvelle ?**

Saint François nous dit : « Jésus dit à ses disciples : « en quelque maison que vous entriez, dites : Paix à cette maison. S'il s'y trouve un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle vous reviendra. » La Paix ! voilà le message. Evangéliser, c'est avant tout annoncer la paix, la grande paix messianique, celle qui réconcilie les hommes avec Dieu et qui doit aussi réconcilier les hommes entre eux, en transformant leurs relations, en les libérant de toute servitude. Cette paix ne peut être annoncée que par des hommes sans convoitises et purs de toute volonté de puissance. Le monde des hommes est un champ de lutte. Le messager de

l'Evangile ne doit pas apparaître comme un rival ou un concurrent dans la course à la richesse et au pouvoir. La pauvreté, et elle seule, est le chemin qui le mènera vers une communion fraternelle avec tous les hommes et, en premier lieu, avec les plus déshérités. »

### **Pourquoi la Bonne Nouvelle a-t-elle été annoncée aux pauvres ?**

Saint François nous dit : « les « petits », parce qu'ils sont le plus souvent méprisés et écrasés, aspirent à un monde nouveau, plus juste et plus fraternel. Au plus profond de leur être blessé, ils portent l'espérance de la terre. Dans cette espérance invincible, il y a déjà quelque chose qui vient d'un fond plus qu'humain. C'est pourquoi ces hommes et ces femmes sont ouverts spontanément au mystère de l'Evangile ; ils en perçoivent le sens caché. »

### **Quel est le motif que les juifs trouvèrent pour faire mourir Jésus ?**

« Les juifs lui répliquèrent : nous avons une loi et d'après cette loi il doit mourir, parce qu'il s'est fait fils de Dieu. »

Jean 19 v 7

### **Pourquoi le Christ est-il mort et ressuscité ?**

« Ainsi donc, comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul procure à tous une justification qui donne la vie. »

Rom. 5 v 18 à 20

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Comprendons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fut réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Ne faites plus de vos membres des armes d'injustice au service du péché ; mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort et faites de vos membres des armes de justice au service de Dieu. Car le péché ne dominera pas sur vous : vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ

Jésus notre Seigneur. »

Rom. 6 v 4 à 7, 13 à 14 et 23

« Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La Loi de l'Esprit qui donne la vie t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamner le péché dans la chair. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni Principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Rom. 8 v 1 à 3 , 11 , 28 et 38, 39

« Lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, mort à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris. Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. »

1 Pi. 2 v 24 et 25

« Le Christ Jésus qui s'est livré pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui appartienne en propre, zélé pour les belles œuvres. »

Tite 2 v 13 et 14

« Car l'amour du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts. Et il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. »

2 Cor.5 v 14 et 15

---

« Le Christ lui-même est mort une fois pour les péchés, juste pour des injustes, afin de nous mener à Dieu. »

1 Pi. 3 v 18

« Livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. »

Rom. 4 v 25

« Jésus-Christ, qui s'est livré pour nos péchés afin de nous arracher à ce monde actuel et mauvais. »

Gal. 1 v 4

« Dieu, dans sa grande miséricorde, nous a engendrés de nouveau par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une vivante espérance, pour un héritage exempt de corruption, de souillure, de flétrissure, et qui vous est réservé dans les cieux. »

1 Pi. 1 v 3 et 4

« Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par un sang précieux, celui du Christ. »

1 Pi. 1 v 18

« Lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice. »

1 Pi. 2 v 24

### **L'homme, corédempteur du Christ ou le trésor de la souffrance**

La souffrance, très présente dans la vie de Thérèse de Lisieux, n'est plus opposée à la joie. Au contraire, elle invite Thérèse à vivre davantage la présence de Jésus : elle dit : « à chaque nouvelle occasion de combat (...) je cours vers mon Jésus ». Elle lui fait aussi relire sa mission apostolique, corédemptrice. « Je dis à Jésus que je suis heureuse de ne pas jouir de ce beau Ciel sur la terre afin qu'il l'ouvre pour l'éternité aux pauvres incrédules. »

« Ô Jésus, s'il faut que la table souillée par eux soit purifiée par une âme qui vous aime, je veux bien y manger seule le pain de l'épreuve

jusqu'à ce qu'il vous plaise de m'introduire dans votre lumineux royaume. »

« Quel mystère ! Jésus n'est-il pas tout-puissant ? les créatures ne sont-elles pas à Celui qui les a faites ? pourquoi Jésus dit-il donc : « demandez au Maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers ? » pourquoi ? ah ! c'est que Jésus a pour nous un amour si incompréhensible, qu'il veut que nous ayons part avec lui au salut des âmes. Il ne veut rien faire sans nous. Le Créateur de l'univers attend la prière d'une pauvre petite âme pour sauver les autres âmes rachetées comme elle au prix de tout son sang. »

« A travers la croix, le Christ ne nous aide pas par sa toute puissance, mais par ses faiblesses et ses souffrances. »

### **La mort de Jésus est-elle un sacrifice ? et pourquoi ?**

Le psalmiste et les prophètes avaient constatés que les rites ne valent aux yeux de Dieu que si le cœur y est. Un sacrifice gras et fumant ne peut divertir la volonté divine qui exige des hommes la justice intérieure. Les sacrifices anciens étaient inefficaces au point qu'il fallait toujours les recommencer. Ils ne rappelaient qu'une chose, à savoir que l'expiation des péchés restait une exigence perpétuellement présente à l'esprit des prêtres. Le Christ a constaté cette impuissance originelle des institutions mosaïques : il la proclame en utilisant le psaume 40, puis dans une idée grandiose, il se présente, en s'incarnant pour accomplir cette volonté divine jamais satisfaite.

« Suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur. »

Eph. 5 v 2

« Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. »

Héb. 9 v 22

\* \* \*

## CHAPITRE X

### Enfants de Dieu

#### Qui est enfant de Dieu ?

« Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu, à ceux qui croient en son nom, eux qui ne furent engendrés ni du sang, ni d'un vouloir de chair, ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu. »

Jean 1 v 12 et 13

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est au cieux. »

Mat. 5 v 9, 44 et 45

« Respectez les préceptes et votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du très haut. »

Luc 6 v 35

#### Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu

« Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. »

Rom. 8 v 38 et 39

« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. »

Rom. 11 v 32

Thérèse de Lisieux nous dit : « notre Bien-Aimé n'a pas besoin de nos belles pensées, de nos œuvres éclatantes. S'il veut des pensées sublimes, n'a-t-il pas ses anges, ses légions d'esprits célestes dont la sciences surpasse infiniment celle des plus grands génies de notre triste

terre ? si le bon Dieu veut des belles pensées et des sentiments sublimes, il a ses anges. Il pouvait même créer des âmes si parfaites qu'elles n'auraient eu aucune faiblesses de notre nature. Mais non, il met ses délices dans de pauvres petites créatures faibles et misérables. Sans doute que cela lui plaît mieux ! »

\* \* \*

## CHAPITRE XI

### Le Peuple de Dieu

#### **La circoncision est-elle nécessaire pour appartenir au peuple de Dieu ?**

« Des gens désireux de faire bonne figure dans la chair, voilà ceux qui vous imposent la circoncision, à seule fin d'éviter la persécution pour la croix du Christ. Car ceux qui se font circoncire n'observent pas eux-mêmes la Loi : ils veulent seulement que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a fait du monde un crucifié pour moi et de moi un crucifié pour le monde. Car la circoncision n'est rien, ni l'incirconcision ; il s'agit d'être une créature nouvelle. Et à tous ceux qui suivront cette règle, paix et miséricorde, ainsi qu'à l'Israël de Dieu. »

Gal. 6 v 12 à 16

« La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien ; ce qui compte, c'est de garder les commandements de Dieu. »

1 Cor. 7 v 19

#### **Faut-il être juif pour faire partie du peuple de Dieu ?**

« Tous vous êtes des fils de Dieu par la foi en le Christ Jésus. Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtus le Christ. Il n'y



a plus ni juifs, ni grecs, ni esclaves, ni homme libre, ni homme ni femme.  
Car tous vous êtes un dans le Christ Jésus. »

Gal. 3 v 26 à 28

« Il a fait de nous une royauté de prêtres pour son Dieu et Père. »

Apoc. 1 v 6

« Tu as fait d'eux pour notre Dieu une royauté de prêtres régnant  
sur la terre. »

Apoc. 5 v 10

\* \* \*

## CHAPITRE XII

### La sagesse

#### Qu'est-ce que la sagesse ?

« En elle est, en effet, un esprit intelligent, saint, unique, multiple, subtil, mobile, pénétrant, sans souillure, clair, impassible, ami du bien, prompt, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes, ferme, sûr, sans souci, qui peut tout, surveille tout, pénètre à travers tous les esprits, les intelligents, les purs, les plus subtils. Car plus que tout mouvement la Sagesse est mobile ; elle traverse et pénètre tout à cause de sa pureté. Elle est en effet un effluve de la puissance de Dieu, une émanation toute pure de la gloire du Tout-Puissant ; aussi rien de souillé ne s'introduit en elle. Car elle est un reflet de la lumière éternelle, un miroir sans tache de l'activité de Dieu, une image de sa bonté. D'autre part étant seule, elle peut tout, demeurant en elle-même, elle renouvelle l'univers et, d'âge en âge passant en des âmes saintes, elle en fait des amis de Dieu et des prophètes ; car Dieu n'aime que celui qui habite avec la Sagesse. Elle est, en effet, plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations, comparée à

---

la lumière, elle l'emporte ; car celle-ci fait place à la nuit, mais contre la Sagesse le mal ne prévaut pas. »

Sag. 7 v 22 à 30

« Moi, la Sagesse, j'habite avec le savoir-faire, je possède la science de la réflexion. (La crainte de Yahvé est la haine du mal). Je hais l'orgueil et l'arrogance, la mauvaise conduite et la bouche torse. A moi appartient le conseil et la prudence ; je suis l'entendement, à moi la puissance ! par moi règnent les rois et les nobles décrètent le droit ; par moi gouvernent les princes et les grands, les juges légitimes. J'aime ceux qui m'aiment, qui me cherche avec empressement me trouve. Chez moi sont la richesse et la gloire, les biens stables et la justice. Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or fin, mes produits meilleurs que le pur argent. Je marche dans le chemin de la justice, dans le sentier du droit, pour procurer des biens à ceux qui m'aiment, et remplir leurs trésors. »

Prov. 8 v 12 à 21

« Si vous avez au cœur une amère jalousie et un esprit de chicane, ne vous vantez pas, ne mentez pas contre la vérité. Pareille sagesse ne descend pas d'en haut : elle est terrestre, animale, démoniaque. Car, où il y a jalousie et chicane, il y a désordre et toutes sortes de mauvaises actions. Tandis que la sagesse d'en haut est tout d'abord pure, puis pacifique, pleine de pitié et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie. »

Jacq. 3 v 14 à 17

Saint François nous dit que la sagesse est la connaissance savoureuse de Dieu, qui s'expérimente en suivant le Christ humble et pauvre, « vraie sagesse du Père. »

### **Comment la connaissance exacte et la vraie sagesse s'acquièrent-elles ?**

« La crainte de Yahvé, principe de savoir : les fous dédaignent sagesse et discipline. »

Prov. 1 v 7

« Principe du savoir : la crainte de Yahvé ; bien avisés tous ceux

qui s'y tiennent. Sa louange demeure à jamais. »

Ps. 111 v 10

« Mon fils, si tu accueilles mes paroles, si tu conserves à part toi mes préceptes, rendant tes oreilles attentives à la sagesse, inclinant ton cœur vers l'intelligence, oui si tu fais appel à l'entendement, si tu réclames l'intelligence, si tu la recherches comme l'argent, si tu la creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte de Yahvé, tu trouveras la connaissance de Dieu. Car c'est Yahvé qui donne la sagesse, de sa bouche sortent le savoir et l'intelligence. »

Prov. 2 v 1 à 6

\* \* \*

### CHAPITRE XIII

#### Vie charnelle ou spirituelle

#### **Quelle est la différence entre l'homme ancien, charnel et l'homme spirituel ?**

L'attachement aux conditions de la vie humaine actuelle n'est pas en soi mauvaise, mais anachronique, car la figure de ce monde passe. L'ascèse Chrétienne est orientée vers la venue du Seigneur. L'homme ancien, l'homme charnel ne comprend pas cette perspective, cette innovation dans l'œuvre de Dieu. L'homme spirituel est essentiellement l'homme prophétique qui aperçoit la venue du monde nouveau dans la durée présente : car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. Mais précisément parce que le monde est mystère, il est bon que certains s'abstiennent d'user du monde, pour que ce monde soit connu en tant que mystère prophétique. Il est bon d'user du monde comme n'en usant pas, parce que la figure de ce monde inachevé passe, et laisse la place au monde qui vient, prophétisé par ce monde-ci.

**D'après saint Paul, qu'est ce que la chair ?**

Saint Paul oppose l'ordre de l'homme animé c'est-à-dire le psychique, à l'ordre du spirituel. Toute chair est égale à toute âme vivante. Toute chair, c'est l'ensemble des vivants, aussi bien hommes que bêtes. La chair, au sens biblique, c'est cet ordre biologique, animé, vivant et conscient. D'après la Bible, le biologique c'est aussi le psychologique. L'ordre spirituel, qui est « du ciel », c'est-à-dire surnaturel ne vient qu'en dernier dans le plan de la création de Dieu. C'est un achèvement donné à l'homme pour qu'il accomplisse sa destinée surnaturelle. Mais l'homme a son propre vouloir, la liberté de son action et de sa pensée, la responsabilité de sa destinée. En fait la terre s'est corrompue devant Dieu et s'est remplie de violence.

En Genèse 6 v 11, la notion de chair a pris une double signification :

La créature vivante, animée et celle révoltée et pervertie. Le mot chair dans l'Ancien Testament est devenu cette volonté perverse de l'homme et son péché.

Au sens biblique, la chair n'est pas une partie de l'homme : l'homme est chair. La chair c'est l'humain en tant que s'opposant à Dieu. saint Paul ne nous dit pas que le corps est mauvais mais que l'humanité est, en son fond, pécheresse et qu'elle s'oppose à la vocation de Dieu.

**D'après saint Paul, quelles sont les œuvres de la chair ?**

« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les querelles, les jalousies, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table. »

Gal. 5 v 19 à 21

**Voici l'opposition entre la chair et l'esprit donné par saint Paul**

Entre l'esprit du monde et l'Esprit de Dieu, il y a une opposition qui vient de ce que l'homme s'oppose au vouloir de Dieu. Quand l'Esprit de Dieu vient habiter en nous, quand l'Esprit de Dieu cherche à nous transformer pour faire de nous des êtres spirituels, des êtres selon Dieu, il trouve en nous une résistance qui provient de cette vieille opposition de l'homme à Dieu, dans le « vieil homme ». Nous sommes donc déchirés.

---

Nous pouvons nous conduire soit selon la loi de ce vieil homme en nous, qui refuse le renouvellement par Dieu, soit selon l'Esprit de Dieu qui nous appelle à la liberté de la vie de Dieu.

### **La chair contre l'esprit et l'esprit contre la chair par saint Augustin**

Saint Augustin nous dit : « cette volonté nouvelle qui se levait en moi de vous servir sans intérêts, de jouir de vous, mon Dieu, seule joie véritable, cette volonté était trop faible pour vaincre la force invétérée de l'autre, celle qui faisait tout pour s'éloigner de vous. Ainsi deux volontés en moi, une vieille, une nouvelle, l'une charnelle, l'autre spirituelle, étaient aux prises, et cette lutte déchirait mon âme. Ainsi ma propre expérience me donnait l'intelligence de ces paroles : « la chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair ». Vraiment je me plais en votre loi, selon l'homme intérieur, puisqu'une autre loi luttait dans ma chair contre la loi de mon esprit, et m'entraînait captif de la loi du péché incarnée dans mes membres ; car la loi du péché, c'est la violence de l'habitude qui entraîne l'esprit et le retient contre son gré, mais non contre la justice, puisqu'il s'est volontairement asservi. Malheureux homme ! qui me délivrera du corps de cette mort, sinon votre grâce par Jésus-Christ Notre-Seigneur ? »

### **Quel est le fruit de l'Esprit ?**

« Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi. »

Gal. 5 v 22 et 23

### **Que faire pour naître une deuxième fois, pour revêtir l'homme nouveau ?**

« Si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. »

2 Cor. 5 v 17

« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Jean 3 v 5

« Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair

avec ses passions et ses convoitises. »

Gal. 5 v 24

### **Un regard sur l'homme intérieur**

Saint Augustin nous dit : « vous, Seigneur, vous me retourniez vers moi-même ; vous effaciez ce dos que je me présentais pour ne pas me voir, et vous me placiez devant ma face pour que je visse enfin toute ma laideur et ma difformité, et mes taches, et mes souillures, et mes ulcères. Et je voyais, et j'avais horreur, et impossible de fuir de moi ! et vous m'opposiez de nouveau à moi, et vous me creviez les yeux de moi-même, pour que mon iniquité me fût évidente et odieuse. Je la connaissais bien, mais par dissimulation, par connivence, le l'oubliais. »

Il ajoute : « qu'est-ce, en effet, que vous écouter, sinon se connaître ? »

Pascal nous dit : « On charge les hommes, dès l'enfance, du soin de leur honneur, de leur bien, de leurs amis, et encore du bien et de l'honneur de leurs amis. On les accable d'affaires, de l'apprentissage des langues et d'exercices, et on leur fait entendre qu'ils ne sauraient être heureux sans que leur santé, leur honneur, leur fortune et celle de leurs amis soient en bon état, et qu'une seule chose qui manque les rendrait malheureux. Ainsi on leur donne des charges et des affaires qui les font tracasser dès la pointe du jour. Voilà, direz-vous, une étrange manière de les rendre heureux ! que pourrait-on faire de mieux pour les rendre malheureux ? comment ! ce qu'on pourrait faire ? il ne faudrait que leur ôter tous ces soins ; car alors ils se verraient, ils penseraient à ce qu'ils sont, d'où ils viennent, où ils vont ; et ainsi on ne peut trop les occuper et les détourner. Et c'est pourquoi, après leur avoir tant préparé d'affaires, s'ils ont quelque temps de relâche, on leur conseille de l'employer à se divertir, à jouer, et à s'occuper toujours tout entiers.

Les hommes ont un instinct secret qui les porte à chercher le divertissement et l'occupation au-dehors, qui vient du ressentiment de leurs misères continuelles. C'est une recherche continuelle du repos qui les rassure.

Sans divertissement, il n'y a point de joie ; avec le divertissement, il n'y a point de tristesse.

Le roi est environné de gens qui ne pensent qu'à divertir le roi, et

l'empêcher de penser à lui. Car il est malheureux, tout roi qu'il est, s'il y pense.

Et ainsi, quand on leur reproche que ce qu'ils recherchent avec tant d'ardeur ne saurait les satisfaire, s'ils répondaient, comme ils devraient le faire s'ils y pensaient bien, qu'ils ne recherchent en cela qu'une occupation violente et impétueuse qui les détourne de penser à soi, et que c'est pour cela qu'ils se proposent un objet attirant qui les charme et les attire avec ardeur, ils laisseraient leurs adversaires sans repartie. Mais ils ne répondent pas cela, parce qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes. Ils ne savent pas que ce n'est que la chasse, c'est-à-dire la recherche du divertissement, et non pas la prise, qu'ils recherchent.

Par conséquent, l'homme est visiblement fait pour penser ; c'est là toute sa dignité et tout son métier ; et tout son devoir est de penser comme il faut. Or l'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin.

Or à quoi pense le monde ? jamais à cela ; mais à danser, à jouer, à chanter, etc., à se battre, à se faire roi, sans penser à ce que c'est qu'être roi, et qu'être homme. »

\* \* \*

## CHAPITRE XIV

### La Loi de Dieu

#### **Voici les 10 commandements**

Exode chapitre 20 et Deutéronome chapitre 5 ; (voir aussi les Evangiles) :

1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.
2. Tu ne feras aucune image sculptée de rien qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut, ou sur la terre ici-bas, ou dans les eaux au-dessous de la terre : tu ne te prosterner pas devant ces dieux,

ni les serviras. Car moi, Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punit la faute des pères sur les enfants, les petits enfants, et les arrières petits enfants, pour ceux qui me haïssent, mais qui fait grâce à des milliers, pour ceux qui m'aiment et gardent mes commandements.

3. Tu ne prononceras pas le nom de Yahvé ton Dieu à faux, car Yahvé ne laisse pas impuni celui qui prononce son nom à faux. Il est encore écrit : tu ne seras point parjure, mais tu tiendras tes serments au Seigneur : mais en vérité, en vérité, je vous le dit : ne jugez d'aucune manière, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu, ni par la terre, car c'est son marchepied et tu ne jugeras pas non plus par la tête, parce que tu ne peux rendre un cheveux noir ou blanc. Mais que ta parole soit : oui, oui ; non, non car tout ce qui est plus est mal.
  4. Observe le jour du sabbat pour le sanctifier, comme te l'a commandé Yahvé, ton Dieu. Pendant six jours, tu travailleras et feras ton ouvrage mais le septième jour est un sabbat pour Yahvé ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucunes de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes. Ainsi, comme toi-même, ton serviteur et ta servante pourront se reposer. Tu te souviendras que tu as été en servitude au pays d'Egypte et que Yahvé ton Dieu t'en a fait sortir d'une main forte et d'un bras étendu. C'est pourquoi Yahvé ton Dieu t'a commandé de garder le jour du sabbat.
  5. Honore ton père et ta mère, afin que se prolongent tes jours et que tu sois heureux sur la terre que Yahvé ton Dieu te donne.
  6. Tu ne tueras pas. Vous avez entendu qu'il a été dit par ceux des temps anciens ; tu ne tueras point : et quiconque tuera, encourra le danger du jugement de Dieu : mais je vous dit que quiconque s'irrite contre son frère sera en danger de son jugement. Et quiconque dira à son frère : raca, sera en danger du conseil : et
- 
-



quiconque dira : insensé, sera en danger du feu de l'enfer. C'est pourquoi si tu viens à moi, ou si tu désire venir à moi, et que tu te souviennes que ton frère à quelque chose contre toi, va auprès de ton frère, et réconcilie-toi d'abord avec ton frère et alors, viens à moi avec une ferme résolution, et je te recevrai.

7. Tu ne commettras pas l'adultère. Mais je vous le dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son cœur.
8. Tu ne voleras pas.
9. Tu ne porteras pas de faux témoignages contre ton prochain.
10. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, tu ne désireras ni sa maison, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf ou son âne, rien de ce qui est à ton prochain.

#### **Voici les 10 commandements d'après l'Abbé Julio**

1. Chrétien, Dieu seul adoreras, et aimeras parfaitement.
2. En vain par Dieu ne jureras, par autre chose également.
3. Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras, afin de vivre longuement.
5. Homicide ne commettras, de fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.
8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair tu ne voudras, qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

#### **Pourquoi la Loi nous a-t-elle été donnée ?**

« Alors, pourquoi la Loi ? elle fut ajoutée pour que se manifestent les transgressions, jusqu'à la venue de la descendance à qui était destinée la promesse, édictée par le ministre des anges et l'entremise d'un médiateur. Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions. Avant que la foi vint, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui

devait être révélée. Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. »

Gal. 3 v 19, 23 et 24

« La Loi ne fait que donner la connaissance du péché. »

Rom. 3 v 20

« Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. »

Eph. 6 v 1

Saint Augustin nous dit : « la loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi. »

### **A propos de la Loi**

« La Loi, elle , est donc sainte, et saint le précepte, et juste et bon. Une chose bonne serait-elle donc devenue mort pour moi ? certes non ! mais c'est le péché, lui, qui afin de paraître péché, se servit d'une chose bonne pour me procurer la mort, afin que le péché exerçât toute sa puissance de péché par le moyen du précepte. »

Rom. 7 v 12 et 13

« Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. De fait, chose impossible à la loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre Fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamné le péché dans la chair, afin que le précepte de la loi fût accompli en nous dont la conduite n'obéit pas à la chair mais à l'esprit. »

Rom. 8 v 1 à 4

« N'ayez de dettes envers personnes, sinon celle de l'amour mutuel. Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la Loi. »

Rom. 13 v 8

**Œil pour œil, dent pour dent ?**

Cet ancien précepte qui signifie : si on te fais un mal, rend le même mal, est toujours d'actualité et véritable. Seulement, ne regardons pas au mal, mais plutôt au bien. On en arrive à cette déduction : si on te fais un bien, rend le même bien ; et j'ajouterai bien plus.

**Quel est le grand commandement ?**

« Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

Jean 15 v 17

« Or, voici son commandement : croire au nom de son fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres. »

1 Jean 3 v 23

**Synthèse sur la loi et la grâce**

Anciennement, la pratique de la loi était une des conditions nécessaire pour appartenir au peuple de Dieu. La loi nous fut donnée pour que se manifestent les transgressions. Ainsi, elle ne fait que donner la connaissance du péché afin que l'on puisse le rejeter. La loi exigeait non seulement des actes extérieurs mais aussi une attitude intérieure, spirituelle, une transformation de cœur. La conséquence de la violation de la loi était : « l'âme qui pêche, elle mourra ! ». Seulement, pas un homme n'est juste, pas un ne peut dire qu'il n'a jamais transgresser la loi. Ainsi, ce renouvellement de cœur qu'elle exigeait, et qui est la sainteté, la justice, la loi était incapable à elle seule de l'opérer en l'homme. Voilà pourquoi l'observation de la loi ne peut nous procurer le Salut. Saint Paul nous dit : « vraiment ce que je fais, je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Car je sais que nul bien n'habite en moi, je veux dire en ma chair ; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas de l'accomplir. Je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur ; mais j'aperçois une autre loi dans mes membres, qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ? »

Le terme « chair », employé par saint Paul signifie l'homme en tant que s'opposant à Dieu, cette volonté perverse de l'homme et son péché.

Seule la mort peut nous affranchir de la loi du péché. Ainsi, Dieu, en envoyant son propre fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamner le péché dans sa chair. Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. Par conséquent, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fut réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché.

A présent, vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur.

### **Hier , aujourd'hui et demain, un même Dieu**

Saint Augustin nous dit : « il a été permis aux justes des anciens jours ce qui n'est pas permis aux justes d'aujourd'hui ; et que Dieu ait fait tel commandement à ceux-ci, tel à ceux-là, pour des raisons temporelles, tous néanmoins demeurant esclaves de l'éternelle justice ; et cependant, dans un même homme, dans un même jour, sous un même toit, ce qui convient à un membre s'oppose à l'autre ; ce qui est permis maintenant cessera de l'être dans une heure ; ce qui est permis ou ordonné là est ici justement défendu et punit. Est-ce à dire que la justice est différente et muable ? Non ; mais les temps qu'elle gouverne changent dans leur fuite, car ils sont temps. Et les hommes trop courts de jours et de vue pour embrasser dans leur ensemble les principes régulateurs des siècles passés et des différentes sociétés humaines en les rattachant aux éléments contemporains, mais apercevant sans peine ce qui, dans un seul corps, un seul jour, une seule maison, convient à tel membre, à tel moment, à tel lieu, à telle personne, se soumettent à l'ordre particulier, et se révoltent contre l'ordre général.

En conclusion, la justice, souveraine des bonnes et saintes âmes, contient, d'une manière infiniment plus excellente et plus sublime, toutes les règles qu'elle a données, partout invariable et appropriant néanmoins à la variété des temps, non pas l'universalité, mais la convenance particulière de ses préceptes. »

---

## CHAPITRE XV

**Préceptes généraux ou la voie de la vie****Que nous enseigne la Bible sur la voie du bien et du mal ?**

« Recherchez le bien et non le mal afin que vous viviez et qu'ainsi Yahvé, Dieu Sabaot, soit avec vous comme vous le dites. Haïssez le mal, aimez le bien et faites régner le droit à la porte ; peut-être Yahvé, Dieu Sabaot prendra-t-il en pitié le reste de Joseph. »

Amos 5 v 14

Pascal nous dit : « on dira que l'homicide est mauvais ; oui, car nous connaissons bien la mal et le faux. »

**D'après saint Benoît, quelle est la voie de la vie ?**

Saint Benoît, au prologue de sa règle, a repris ce dialogue entre maître et disciple : « mais voici que le Seigneur, cherchant dans la foule des hommes un ouvrier de ses volontés, adresse à tous cet appel : quel est celui qui aime la vie et désire couler des jours heureux ? que si, docile à cette voix, tu réponds : et bien moi ! Dieu reprend aussitôt : si tu veux jouir de la vie véritable et éternelle, garde ta langue des médisances, et que tes lèvres ne profèrent pas de paroles trompeuses : détourne-toi du mal et fais le bien : cherche la paix et poursuis-la avec ardeur. Et lorsque vous aurez agi de la sorte, mes yeux reposeront sur vous, mes oreilles se prêteront à vos prières, et avant même que vous m'invoquiez, je vous dirai : me voici ! est-il rien de plus doux, frères bien-aimés, que cette parole du Seigneur qui nous invite ? »

**Que faire pour passer une bonne existence ?**

« Si tu redresses tes pensées et tends tes paumes vers lui, si tu répudies le mal dont tu serais responsable et ne laisses pas l'injustice habiter sous tes tentes, tu lèveras un front pur, tu seras ferme et sans crainte. Ta souffrance, tu n'y songeras plus, tu t'en souviendras comme d'eaux écoulées. Alors débutera une existence plus radieuse que le midi et l'obscurité même sera comme le matin. Confiant car il y a de l'espoir,

même après la confusion, tu te coucheras en sécurité. »

Job 11 v 13 à 17 et 18

« Qui veut, en effet, aimer la vie et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles fourbes, s'éloigner du mal et faire le bien, chercher la paix et la poursuivre. »

1 Pi. 3 v 10 et 11

« Si seulement tu avais été attentif à mes commandements ! ton bonheur serait comme un fleuve et ta justice comme les flots de la mer. Ta race serait comme le sable, et comme le grain, ceux qui sont issus de toi ! ton nom ne serait pas retranché ni effacé devant moi. »

Is. 48 v 18 et 19

### **Que peuvent faire des conjoints pour rendre leur mariage plus heureux ?**

Etudier ensemble les Ecritures d'une manière régulière et prier Dieu de les aider à résoudre leurs problèmes

« Repose-toi sur Yahvé de tout ton cœur, ne t'appuie pas sur ton propre entendement ; en toutes tes démarches, reconnais-le et il aplanira tes sentiers. »

Prov. 3 v 5 et 6

« N'entretenez aucun souci, mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrées d'actions de grâce, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus. »

Phil. 4 v 6 et 7

« Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice : ainsi, l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute bonne œuvre. »

2 Tim. 3 v 16 et 17

Respecter le principe de l'autorité. Sous ce rapport, le mari a une lourde responsabilité

« L'origine de tout homme c'est le Christ ; l'origine de la femme c'est l'homme ; et l'origine du Christ c'est Dieu. »

1 Cor. 11 v 3

« Maris, aimez vos femmes, et ne leurs montrez point d'humeur. »

Col. 3 v 19

« Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'église : il s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne, car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tache ni ride ni rien de tel, mais sainte et immaculée. De la même façon les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Aimer sa femme, c'est s'aimer soi-même. Car nul n'a jamais haï sa propre chair, on la nourrit au contraire et on en prend bien soin. C'est justement ce que le Christ fait pour l'église : ne sommes-nous pas les membres de son corps ? voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair : ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'église. Bref, en ce qui vous concerne, que chacun aime sa femme comme soi-même, et que la femme révère son mari. »

Eph. 5 v 25 à 33

« Vous pareillement les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme : accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. »

1 Pi. 3 v 7

La femme doit également faire des efforts sincères

« Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur : en effet, le mari est chef de sa femme comme le Christ est chef de l'église, lui le sauveur du corps : or, l'Eglise se soumet au Christ ; les femmes doivent donc, et de la même manière, se soumettre en tout à leurs

maris. »

Eph. 5 v 22 à 24

« Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur. »

Col. 3 v 18

« Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, même si quelques-uns refusent de croire à la parole, ils soient, sans parole, gagnés par la conduite de leurs femmes, en considérant votre vie chaste et pleine de respect. Que votre parure ne soit pas extérieure, faite de cheveux tressés, de cercles d'or et de toilettes bien ajustées, mais à l'intérieur de votre cœur dans l'incorruptibilité d'une âme douce et calme : voilà ce qui est précieux devant Dieu. C'est ainsi qu'autrefois, les saintes femmes qui espéraient en Dieu se paraient, soumises à leurs maris : telle Sara obéissait à Abraham, en l'appelant son Seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenus les enfants, si vous agissez bien, sans terreur et sans aucun trouble. »

1 Pi. 3 v 1 à 6

Sur le plan sexuel, ne s'intéresser qu'à leur conjoint

« Bois l'eau de ta propre citerne, l'eau jaillissante de ton puits! tes fontaines s'écouleraient au dehors, tes ruisseaux sur les places publiques : qu'ils restent pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi! bénie soit ta source! trouve la joie dans la femme de ta jeunesse : biche aimable, gracieuse gazelle ! en tout temps, que ses seins t'enivrent, sois toujours épris de son amour ! pourquoi, mon fils, te laisser égarer par une étrangère et embrasser le sein d'une inconnue ? car les yeux de Yahvé observent les chemins de l'homme et surveillent tous ses sentiers. »

Prov. 5 v 15 à 21

« Que le mariage soit honoré de tous et le lit nuptial sans souillures. Car Dieu jugera fornicateurs et adultères. »

Héb. 13 v 4



Se soucier avec amour des besoins du conjoint, ce qui peut le protéger de la tentation de commettre une faute

« A cause des débauches, que chaque homme ait sa femme et chaque femme son mari. Que le mari s'acquitte de son devoir envers sa femme, et pareillement la femme envers son mari. La femme ne dispose pas de son corps, mais le mari. Pareillement le mari ne dispose pas de son corps, mais la femme. Ne vous refusez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord, pour un temps, afin de vaquer à la prière. »

1 Cor. 7 v 2 à 5

Se parler avec bonté et considération : éviter de s'emporter et de se harceler de remarques blessantes

« Aigreur, emportement, clameurs, colère, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. »

Eph. 4 v 31 et 32

« Une aimable réponse apaise la fureur, une parole blessante fait monter la colère. »

Prov. 15 v 1

« C'est un honneur pour l'homme d'éviter les procès, mais quiconque est fou se déchaîne. »

Prov. 20 v 3

« Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit que faire maison commune avec une femme querelleuse. »

Prov. 21 v 9

S'occuper avec diligence et sérieux des besoins de la famille en matière de logement et de vêtement

« Une maîtresse femme, qui la trouvera ? elle a bien plus de prix que les perles ! en elle se confie le cœur de son mari, il ne manque pas d'en tirer profit. Elle fait son bonheur et non son malheur, tous les jours de sa vie. Elle cherche laine et lin et travaille d'une main allègre. Elle est

pareille à des vaisseaux marchands : de loin, elle amène ses vivres. Il fait encore nuit qu'elle se lève, distribuant à sa maisonnée la pitance, et des ordres à ses servantes. A-t-elle en vue un champ, elle l'acquiert ; du produit de ses mains, elle plante une vigne. Elle ceint vigoureusement ses reins et déploie la force de ses bras. Elle sait que ses affaires vont bien, de la nuit, sa lampe ne s'éteint. Elle met la main à la quenouille, ses doigts prennent le fuseau. Elle étend les mains vers le pauvre, elle tend les bras aux malheureux. Elle ne redoute pas la neige pour sa maison, car toute sa maisonnée porte double vêtement. Elle se fait des couvertures, de lin et de pourpre est son vêtement. Aux portes de la ville, son mari est connu, il siège parmi les anciens du pays. Elle tisse des étoffes et les vend, au marchand elle livre une ceinture. Force et dignité forment son vêtement, elle rit au jour à venir. Avec sagesse elle ouvre la bouche, sur sa langue : une doctrine de piété. De sa maisonnée, elle surveille le va-et-vient, elle ne mange pas le pain de l'oisiveté. Ses fils se lèvent pour la proclamer bienheureuse, son mari pour faire son éloge : « nombres de femmes ont accompli des exploits, mais toi, tu les surpasses toutes ». Tromperies que la grâce ! vanité, la beauté ! la femme qui craint Yahvé, voilà celle qu'il faut féliciter ! accordez-lui une part du produit de ses mains, et qu'aux portes ses œuvres fassent son éloge ! »

Prov. 31 v 10 à 31

« Ainsi les femmes âgées apprendront aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être réservées, chastes, femmes d'intérieurs, bonnes, soumises à leur mari, en sorte que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. »

Tite 2 v 4 et 5

Appliquer humblement les conseils de la Bible même s'ils pensent que leur conjoint ne fait pas tout ce qu'il devrait

« Pareillement, vous les femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, même si quelques-uns refusent de croire à la parole, ils soient, sans parole, gagnés par la conduite de leurs femmes, en considérant votre vie chaste et pleine de respect. »

1 Pi. 3 v 1 et 2

S'ils ont des enfants, leurs accorder l'amour, l'éducation et la discipline dont ils ont besoin

« Exhorte également les jeunes gens à garder en tout la pondération, offrant en ta personne un modèle de belles œuvres : pureté de doctrine, dignité, enseignement sain, irréprochable, afin que l'adversaire, ne pouvant dire aucun mal de vous, soit rempli de confusion. »

Tite 2 v 6 à 8

« Et vous, parents, n'exaspérez pas vos enfants, mais usez, en les éduquant, de corrections et de semonces qui s'inspirent du Seigneur. »

Eph. 6 v 4

« Baguette et réprimande procurent la sagesse, le jeune homme laissé à lui-même est la honte de sa mère. »

Prov. 29 v 15

**Le désir du corps ou de l'âme ?**

Si dans l'amour le corps vient en premier, il y a de fortes chances pour que l'amour se dégrade avec lui, et que ce qui a commencé dans le désir finisse dans l'aversion.

Si au contraire, nous pensons que ce qui vient en premier est l'âme, cette expression mystérieuse, touchante et brillante de la personne, alors l'amour durera autant qu'elle, il s'augmentera même de tout ce qui peut atteindre les corps, les rides seront les précieux sillons d'un chagrin partagé.

En ce qui concerne le mariage, il ne fait pas deux captifs, mais une liberté en deux personnes. On peut dire qu'il est réussi lorsque, l'engagement initial ayant été tenu, et l'union étant devenue naturelle, les époux n'ont même plus l'impression d'être mariés.

Pascal nous dit : « celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? non ; car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus. »

**Que penser des prisonniers et de ceux qui sont maltraités ?**

« Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnés avec eux, et de ceux qui sont maltraités, comme étant vous aussi dans un

corps. »

Héb. 13 v 3

### **Préceptes généraux de vie chrétienne**

« Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. »

Mat. 7 v 12

« En obéissant à la vérité, vous avez sanctifiés vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance. »

1 Pi. 1 v 22

« Pareillement, les jeunes, soyez soumis aux anciens : revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment : de toute votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. Soyez sobre, veillez. »

1 Pi. 5 v 5 à 8

« Enfin, vous tous, en esprit d'union, dans la compassion, l'amour fraternel, la miséricorde, l'esprit d'humilité, ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. Qui veut, en effet, aimer la vie, et voir des jours heureux doit garder sa langue du mal et ses lèvres des paroles fourbes, s'éloigner du mal et faire le bien, chercher la paix et la poursuivre. Car le Seigneur a les yeux sur les justes et tend l'oreille à leur prière, mais le Seigneur tourne sa face contre ceux qui font le mal. Et qui vous ferait du mal, si vous devenez zélés pour le bien ? heureux d'ailleurs quand vous souffririez pour la justice ! n'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés. Au contraire, sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Christ, toujours prêt à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais que ce soit avec douceur et respect, en possession d'une bonne conscience, afin que, sur le point même où l'on vous calomnie, soient confondus ceux qui décrient votre bonne conduite

dans le Christ. Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si telle était la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. »

1 Pi. 3 v 8 à 12

« Avant tout, conservez entre vous une grande charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité les uns pour les autres, sans murmurer. Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. »

1 Pi. 4 v 8 à 10

« Que chacun soit prompt à écouter, lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »

Jacq. 1 v 19 et 20

« Si donc vous accomplissez la loi royale suivant l'écriture : tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien ; mais si vous considérez les personnes, vous commettez un péché et la loi vous condamne comme transgresseur. »

Jacq. 2 v 8

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

Héb. 12 v 14

« Or, le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous, capable d'instruire, patient dans l'épreuve ; c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants, en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir, de connaître la vérité et de revenir à la raison. »

2 Tim. 2 v 24 et 25

« Nous vous y engageons, frères, reprenez les désordonnés, encouragez les craintifs, soutenez les faibles, ayez de la patience envers tous. »

1 Thess. 5 v 14

« Mortifiez donc vos membres terrestres : fornication, impureté, passion coupable, mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie : voilà ce qui attire la colère divine sur ceux qui résistent. Vous-même, vous vous conduisez naguère de la sorte, quand vous viviez parmi eux. Et bien ! à présent, vous aussi, rejetez tout cela : colère, emportements, malice, outrages, vilains propos doivent quitter vos lèvres ; ne vous mentez plus les uns aux autres. »

Col. 3 v 5 à 9

« Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses biens aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un à contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis, par dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos cœurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblé en un même corps. Enfin vivez dans l'action de grâce ! »

Col. 3 v 12 à 15

« Que la parole du Christ réside chez vous en abondance : instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques. Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés. Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâce au Dieu Père. »

Col. 3 v 16 et 17

« Enfin, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaine, voilà ce qui doit vous préoccuper. »

Phil. 4 v 8 et 9

« Aigreur, emportements, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous

pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. »

Eph. 4 v 31 et 32

« Oui, cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien-aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur. Quant à la fornication, à l'impureté sous toutes ses formes, ou encore à la cupidité, que leurs noms ne soient même pas prononcés parmi vous : c'est ce qui sied à des saints. De même pour les grossièretés, les inepties, les facéties : tout cela ne convient guère : faites entendre plutôt des actions de grâce. Car, sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché, ni le cupide qui est un idolâtre n'ont droit à l'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Car le fruit de la lumière consiste en toute bonté, justice et vérité. »

Eph. 5 v 1 à 5 et 9

« Que votre service empressé s'adresse au Seigneur et non aux hommes, dans l'assurance que chacun sera payé par le Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien, qu'il soit esclave ou qu'il soit libre. »

Eph. 6 v 7 et 8

« Vous en effet, mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne se tourne pas en prétexte pour la chair ; mais par la charité mettez-vous au service les uns des autres. Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous allez vous entre-détruire. »

Gal. 5 v 13 à 15

« Nous vous recommandons en tout comme des ministres de Dieu : par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les désordres, dans les fatigues, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la science, par la patience, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sans feinte, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu ; par les armes offensives et défensives de la justice ; dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise

et la bonne réputation ; tenus pour imposteurs, et pourtant véridiques. »

Gal. 5 v 22 à 24 et 26

« Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attaché au bien ; que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritant, d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, avec la joie de l'espérance, constant dans la tribulations, assidus à la prière, prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure. Pleins d'une égale complaisance pour tous, sans vous complaire dans l'orgueil, attirés plutôt par ce qui est humble, ne vous complaisez pas dans votre propre sagesse. Sans rendre à personne le mal pour le mal, ayant à cœur ce qui est bien devant tous les hommes, en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous, sans vous faire justice à vous-même, mes bien-aimés, laissez agir la colère ; car il est écrit : c'est moi qui fera justice, moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Bien plutôt, si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. »

Rom. 12 v 9 à 21

« Conduisons-nous avec dignité : point de ripailles ni d'orgies, pas de luxure ni de débauches, pas de querelles ni de jalousies. »

Rom. 13 v 13

« Mais c'est un devoir pour nous, les forts, de porter les faiblesses de ceux qui n'ont pas cette force et de ne point rechercher ce qui nous plaît. »

Rom. 15 v 1

« Mais, je vous le dit, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament. A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre ; à qui t'enlève ton manteau, ne refuse pas ta tunique. A quiconque te demande, donne, et à qui t'enlève ton bien, ne le réclame pas.



Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement. Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien attendre en retour. Votre récompense alors sera grande, et vous serez les fils du Très Haut. Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans votre sein : car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour. »

Luc 6 v 27 à 31 et 35 à 38

Thérèse de Lisieux nous dit : « il n'y a pas de mérite à faire ce qui nous est raisonnable, c'est la voie commune, tout le monde veut bien y marcher. »

« Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : tu ne tueras point ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. Eh bien ! moi je vous dit : quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal ; mais s'il dit à son frère crétin ! il en répondra au Sanhédrin ; et s'il lui dit : renégat : il en répondra dans la géhenne de feu. Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; et alors présente ton offrande. Vous avez entendu qu'il a été dit : tu ne commettras pas l'adultère. Eh bien ! moi je vous dit : quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle. Il a été dit d'autre part : quiconque répudie sa femme, qu'il lui remette un acte de divorce. Eh bien ! moi je vous dit : tout homme qui répudie sa femme, hormis le cas de prostitution, l'expose à l'adultère et quiconque épouse une répudiée, commet un adultère. Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux ancêtres : tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Eh bien ! moi je vous dis de ne pas jurer du tout : ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, car c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, car c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Que votre langage soit : oui ? oui, non ? Non : ce qu'on dit de plus vient du mauvais. Vous avez entendu qu'il a été dit :

œil pour œil et dent pour dent. Eh bien ! moi je vous dit de ne pas tenir tête au méchant : au contraire, quelqu'un te donne-t-il un soufflet sur la joue droite, tends-lui encore l'autre ; veut-il te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui même ton manteau ; te requiert-il pour une course d'un mille, fais-en deux avec lui. A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. Vous avez entendu qu'il a été dit : tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! moi je vous dit ; aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. »

Mat. 5 v 21 à 47

« Gardez-vous de pratiquer votre justice ; c'est-à-dire l'aumône, la prière ou le jeûne devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux ; sinon vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne vas pas le claironner devant toi ; ainsi font les hypocrites, dans les synagogues et les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fais ta main droite, afin que ton aumône soit secrète ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements, votre Père céleste vous remettra aussi : mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements. »

Mat. 6 v 1 à 4 et 14

« Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés ; car, du jugement dont vous jugez, et de la mesure dont vous mesurez, on mesurera pour vous. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarque pas ! hypocrites, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère. Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous même pour eux : voilà la Loi et les prophètes. »

Mat. 7 v 1 à 5 et v 12

« Travaillez, non pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que vous donnera le fils de

l'homme. »

Jean 6 v 27

« Celui qui se conduit avec justice et parle loyalement, qui refuse un gain extorqué et repousse de la main le pot-de-vin, qui se bouche les oreilles pour ne pas entendre les propos sanguinaires, et ferme les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera dans les hauteurs, les roches escarpées seront son refuge, on lui donnera du pain, l'eau ne lui manquera pas. »

Is. 33 v 15

« Ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment ; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun, par l'humilité, estime les autres supérieurs à soi ; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. »

Phil. 2 v 2 à 5

« Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce Jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet ; car il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le fils de l'homme. »

Luc 21 v 34 à 36

« Procure des boissons fortes à qui va mourir, du vin à qui est rempli d'amertume : qu'il boive, qu'il oublie sa misère, qu'il ne se souvienne plus de son malheur. »

Prov. 31 v 6 et 7

« Il y a trois choses qui charment mon âme, qui sont agréables à Dieu et aux hommes : l'accord entre frères, l'amitié entre voisins, un mari et une femme qui s'entendent bien. Il y a trois sortes de gens que hait mon âme, et dont l'existence me met hors de moi : un pauvre gonflé d'orgueil,

un riche menteur, un vieillard adultère et dénué de sens. »

Eccli. 25 v 1 et 2

« Il y a six choses que hait Yahvé, sept qui lui sont en abomination : des yeux hautains, une langue menteuse, des mains qui répandent le sang innocent, un cœur qui médite des projets coupables, des pieds empressés à courir au mal, un faux témoin qui profère des mensonges, le semeur de querelles entre frères. »

Prov. 6 v 16 à 19

Pascal nous dit : « faut-il tuer pour empêcher qu'il n'y ait des méchants ? c'est en faire deux au lieu d'un. »

### **Aimer les hommes en Dieu**

« Si les âmes te plaisent, aime-les en Dieu. Muables en elles-mêmes, elles sont fixes et immuables en lui ; sans lui elles s'évanouiraient dans le néant. Qu'elles soient donc aimées en lui. Entraîne avec toi vers lui toutes celles que tu peux, et dis-leur : aimons-le, aimons-le. Il a tout fait, et il « n'est pas loin » de ses créatures. Il ne s'est pas retiré après les avoir faites, mais c'est en lui, comme de lui, qu'elles ont leur être. Voici où il est : où réside le goût de la vérité, dans l'intimité du cœur ; mais le cœur s'est détourné de lui. « Revenez à votre cœur, hommes de péché, et rattachez-vous à celui qui vous a faits ». Demeurez avec lui, et vous serez debout. Reposez-vous en lui, et vous serez tranquilles. Où allez-vous ? au milieu des précipices ? où allez-vous ? le bien que vous aimez vient de lui. Bien véritable et doux tant que vous l'aimerez pour Dieu, il deviendra justement amer, si vous avez l'injustice de l'aimer sans son auteur. Pourquoi vous engager ainsi dans ces sentiers rudes et laborieux ? le repos n'est pas où vous le cherchez. Cherchez votre recherche ; il n'est pas où vous cherchez. Vous cherchez la vie bienheureuse dans la région de la mort ; elle n'est pas là. Comment la vie bienheureuse serait-elle où la vie même n'est pas ? »

Pascal nous dit : « j'aime tous les hommes comme mes frères parce qu'ils sont tous rachetés. J'aime la pauvreté parce que Jésus l'a aimée. J'aime les biens parce qu'ils donnent le moyen d'en assister les misérables. »

---

### **La pratique de l'humilité**

Saint François nous dit : « le chemin de l'union à Dieu et de la contemplation passe par l'humble pratique des Béatitudes évangéliques : le vrai visage de Dieu se révèle sur cette route de dépouillement et de simplicité. De la qualité de nos rapports humains dépend la vérité de notre relation avec Dieu. Là où la relation avec nos semblables s'affranchit de tout esprit de domination et donc de toute servitude, et où s'instaure une vraie fraternité, là seulement le vrai visage de Dieu se donne à contempler. C'est pourquoi nous ne devons jamais désirer d'être au-dessus des autres ; mais nous devons plutôt être les serveurs les uns des autres... Tous ceux qui agiront ainsi et persévéreront jusqu'à la fin, l'Esprit du Seigneur reposera sur eux et établira en eux sa demeure, et ils seront les fils du Père céleste dont ils font les œuvres. »

### **Pourquoi s'humilier devant Dieu ?**

« Il donne d'ailleurs une plus grande grâce suivant la parole de l'Écriture : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable et il fuira loin de vous. Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera. »

Jacq. 4 v 6, 7 et 10

### **Recommandation de saint Augustin**

« Que les fidèles n'entendent plus seulement pour entendre, mais pour pratiquer. Cherchez le Seigneur, et votre âme vivra ; votre terre produira une âme vivante. Ne vous conformez pas au siècle, tenez-vous-en éloignés, et votre âme vivra par la fuite des objets dont le désir la fait mourir. Réprimez en vous la violence sauvage de l'orgueil, les molles indolences de la volupté et les insinuations d'une science menteuse. »

### **Recommandation de saint François**

« Je conseille à tous les hommes, en Notre Seigneur Jésus-Christ, d'éviter les chicanes et les contestations, de ne point juger les autres ; mais qu'ils soient aimables, rayonnants de paix, doux et humbles, déferents et courtois envers tous, dans leurs conversations... en quelque maison qu'ils entrent, qu'ils disent : « Paix à cette maison ! »

« La vie évangélique, ce n'est pas rêver d'une fraternité ou d'une

Eglise de purs et de saints. C'est accepter de vivre avec ses frères, avec tous ses frères. Non seulement avec les justes et les bien-portants, mais aussi avec les boiteux, les estropiés, les médiocres et les pécheurs. Et, au milieu d'eux tous, il s'agit de témoigner de la patience infinie de Dieu, de son inépuisable pardon et de sa grâce toujours nouvelle. Car tel est vraiment le cœur de Dieu. Quand ce témoignage est donné, alors commence, ici et maintenant, le royaume de Dieu. »

### **Recommandation de Thérèse de Lisieux**

« Il faut vous habituer à laisser paraître votre reconnaissance, à remercier, à plein cœur pour la moindre chose.

Travaillons ensemble au salut des âmes. Nous n'avons que l'unique jour de cette vie pour les sauver et donner ainsi au Seigneur des preuves de notre amour. »

### **L'homme peut-il avoir plusieurs femmes ?**

« J'en viens maintenant à ce que vous m'avez écrit, à savoir « il est bon pour l'homme de s'abstenir de la femme ». Toutefois, à cause des débauches, que chaque homme ait sa femme et chaque femme son mari. »

1 Cor. 7 v 1 et 2

### **Est-il mal d'avoir des relations sexuelles avant le mariage ?**

« Et voici quelle est la volonté de Dieu ; c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez d'impudicité, que chacun de vous sache user du corps qui lui appartient avec sainteté et respect, sans se laisser emporter par la passion comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté mais à la sanctification. »

1 Thess. 4 v 3 à 8

« Car, sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché, ni le cupide, qui est un idolâtre, n'ont droit à l'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. »

Eph. 5 v 5

Le mot grec « pornéia » traduit par « fornication » désigne les rapports sexuels entre célibataires et entre une personne mariée et

quelqu'un d'autre que son conjoint.

Dans l'énumération des 10 commandements, l'abbé Julio cite : « l'œuvre de chair tu ne voudras qu'en mariage seulement ».

### **Quelle attitude devons-nous adopter vis-à-vis de l'autorité des gouvernements de ce monde ?**

« Que chacun se soumette aux autorités en charge. Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont constituées par Dieu. Si bien que celui qui résiste à l'autorité se rebelle contre l'ordre établi par Dieu. Et les rebelles se feront eux-mêmes condamner. En effet, les magistrats ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Veux-tu n'avoir pas à craindre l'autorité ? fais le bien et tu en recevras des éloges ; car elle est un instrument de Dieu pour te conduire au bien. Elle est un instrument de Dieu pour faire justice et châtier qui fait le mal. Aussi doit-on se soumettre non seulement par crainte de châtement, mais par motif de conscience. N'est-ce pas pour cela même que vous payez les impôts ? car il s'agit de fonctionnaires qui s'appliquent de par Dieu à cet office : rendez à chacun ce qui lui est dû : à qui l'impôt, l'impôt ; à qui les taxes, les taxes ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur. »

Rom. 13 v 1 à 4 et 7

« Nous vous avons formellement interdit d'enseigner en ce nom-là. Or voici que vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine ! vous voulez ainsi faire retomber sur nous le sang de cet homme-là ! Pierre répondit alors avec les apôtres : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »

Act. 5 v 28 et 29

### **La nouvelle alliance :**

Pascal nous dit : « Dieu fera une nouvelle alliance par le Messie, et l'ancienne sera rejetée. »

« Voici venir des jours, oracle de Yahvé, où je conclurai avec la maison d'Israël (et la maison de Juda) une alliance nouvelle. Non pas

comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, les jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, mon alliance qu'eux-mêmes ont rompues bien que je fusse leur Maître, oracle de Yahvé ! mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, oracle de Yahvé. Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son prochain, chacun son frère, en disant : « ayez la connaissance de Yahvé ! » car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands, oracle de Yahvé, parce que je vais pardonner leur crime et ne plus me souvenir de leurs péchés. »

Jér. 31 v 31 à 34

\* \* \*

## CHAPITRE XVI

### Les Sacrements

#### **Que sont les sacrements ?**

Les sacrements sont nos moyens d'obtenir la grâce sanctifiante et de maintenir notre union à Dieu.

**Les sacrements sont au nombre de sept, imposés par le Concile de Trente, vers le milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, comme article de foi et classés sous deux groupes**

Le premier, qu'on appelle les sacrements des morts avec le baptême et la pénitence, destinés à nous donner la vie surnaturelle c'est-à-dire de nous faire passer de la mort du péché à la vie de Dieu.

Le second, qu'on appelle les sacrements des vivants avec la confirmation, l'Eucharistie, l'Onction des malades, l'Ordre et le Mariage, capable d'accroître cette vie.

Ils sont, tout à la fois, des symboles et des sources de la grâce : ils



la représentent et la produisent. De même que des pas, sur le sable ou la neige, décèlent le passage d'un être vivant, l'eau, le pain, le vin, l'huile, en soi de petites choses, vont, unis à des formules et à des gestes, exprimer de sublimes réalités.

Saint Augustin nous dit : « la parole s'ajoute à l'élément et le sacrement existe ».

Maître de ses présents et de la manière de les accorder, Dieu aurait pu nous octroyer la grâce sans le secours d'aucun intermédiaire. Mais, tenant compte de notre nature matérielle et spirituelle, sa bonté associe notre corps et notre âme au grand œuvre de notre sanctification. Bossuet nous dit : « c'est une loi établie par tous les mystères du christianisme, qu'en passant à l'intelligence, ils se doivent premièrement présenter aux sens, et il l'a fallu en cette sorte pour honorer Celui qui, étant invisible par sa nature, a voulu paraître, pour l'amour de nous, sous une forme sensible ».

Peut-être vous étonnez-vous que des éléments matériels produisent une action spirituelle aussi profonde.

Mais le ciseau du sculpteur et le pinceau du peintre ne font-ils pas apparaître, dans le marbre ou sur la toile, des chefs-d'œuvre, par le génie de l'artiste ?

### **Pourquoi « sept » sacrements ?**

Le catéchisme du Concile de Trente enseigne que sept choses sont nécessaires à l'homme pour vivre, conserver la vie et l'employer utilement. Il faut qu'il naisse, croisse, se nourrisse, qu'il se guérisse par des remèdes s'il tombe malade, qu'il répare ses forces quand elles s'affaiblissent, qu'il ait autour de lui des magistrats investis de l'autorité nécessaire à procurer le bien public ; enfin, qu'il perpétue le genre humain par la génération légitime des enfants.

Or, ces 7 choses s'appliquent facilement à la vie spirituelle, qui consiste dans l'union de nos âmes avec Dieu, et qui explique la raison des « 7 » sacrements.

### **Quelle est la fonction des sacrements ?**

#### **Le Baptême**

L'ablution du baptême nous fait naître à la grâce en purifiant notre

âme de la tache originelle, il nous permet de devenir les enfant du Père céleste, les frères de Jésus-Christ, les cohéritiers de son royaume, il nous infuse la vie nouvelle du chrétien et, après la mort, nous introduira au ciel.

### La Confirmation

Ce sacrement nous transmet, à travers l'huile, élément naturel, l'énergie morale qui nous fera croître et nous fortifiera spirituellement afin que nous devenions soldats du christ. Par lui nous recevons les dons de l'Esprit-Saint, spécialement le don de force.

### L'Eucharistie

Le pain vivant sera notre puissante nourriture pour entretenir constamment notre vie surnaturelle. Jésus dit : « si vous ne mangez ma chair, vous n'aurez pas la vie en vous ».

### La Pénitence

Nous devons nous repentir de nos fautes, mais nous désirons savoir qu'elles sont pardonnées. Un jugement, prononcé sur elles, dans ce sacrement nous rassurera ; l'absolution effacera nos péchés et nous restituera la santé morale et la grâce dont ils nous dépouillèrent.

### L'Ordre

Il nous faut des guides et des soutiens de notre foi et de notre piété, des dispensateurs du secours divin. Les saintes onctions, les paroles décisives de ce sacrement marqueront les élus, chargés de cet office sacerdotal et de la majesté du culte.

### Le Mariage

Pour perpétuer la race, le contrat sacré du sacrement de mariage stabilise la famille, sanctifie et consolide l'union des époux, qui garantit l'éducation saine et religieuse des enfants.

### L'Onction des malades

Enfin, à l'heure de paraître devant Dieu, ce sacrement tranquillise, reconforte l'âme et élimine les restes des fautes pardonnées.

---

---

### **Composition des sacrements**

Tous les sacrements se composent de ce que l'on appelle traditionnellement la **matière** et la **forme**.

« Jésus-Christ, écrivait saint Paul aux Ephésiens, a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier, en la purifiant dans l'eau, par la parole de vie ». Matière et forme sont ici nettement exprimées.

La **forme** consiste dans les paroles sacrées du ministre, qui sont celles de l'Eglise, qui n'est elle-même que le continuel rayonnement et la vivifiante palpitation du cœur de Jésus-Christ.

La **matière** consiste en la présence de l'eau, du pain, du vin, du chrême, de l'huile.

Il importe donc que les deux parties constitutives du sacrement soient réunies pour avoir une signification spirituelle et opérer leur effet de grâce.

### **Trois sceaux gravés pour l'éternité**

Il vous faut encore savoir que trois sacrements, le baptême, la confirmation et l'Ordre, se distinguent des autres en ce qu'ils impriment dans l'âme un caractère « gravé », qui est le sceau du Christ, dit le Concile de Trente, d'une manière intime et profonde, par la vertu du sacrement.

L'un d'eux concerne tous les disciples ; l'autre, ses soldats, et le troisième, leurs chefs. Leur âme en restera toujours scellée devant Dieu, ici-bas et au ciel.

### **Le sacrement, don de Dieu par l'intermédiaire du prêtre**

Saint Thomas d'Aquin enseigne que ; « le sacrement n'est pas réalisé par la sainteté de l'homme qui le confère, mais par la puissance de Dieu ».

Avant lui, saint Augustin l'avait précisé dans une formule catégorique : « que Pierre baptise, c'est Jésus-Christ qui baptise ; que Judas baptise, c'est encore le Christ qui baptise ». Le prêtre ne distribue pas ses sacrements, mais ceux de Jésus-Christ.

### **Quelles sont les qualités requises pour une bonne réception du sacrement ?**

A l'égard de tous les sacrements, avoir l'intention générale de les

recevoir comme des moyens de sanctification et de salut.

En ce qui concerne le baptême et la pénitence, où éclate la miséricorde infinie du Sauveur envers nous, ils ne requièrent pas préalablement des actes de contrition ou de charité parfaite, car ce serait exclure l'idée de sacrements de résurrection.

Pour la réception des sacrements des vivants, il est exigé d'être dans un état de grâce et d'une volonté d'accroître.

De même, l'Ordre et le Mariage comportent des responsabilités et réclament l'intention explicite d'accepter, avec leurs droits et privilèges, leurs devoirs.

**En conclusion**, certaines dispositions de l'âme sont requises pour obtenir, par le sacrement, la grâce sanctifiante. Heureusement, même si ces dispositions sont insuffisantes, n'ayez crainte. Saint Thomas d'Aquin déclare : « si un adulte se trouve sans le savoir en état de péché mortel, et manque d'une suffisante contrition, dès qu'il s'approche avec respect de la Confirmation et de l'Eucharistie, il recevra, par la grâce qu'ils procurent, la charité qui remettra les péchés ». L'argument vaut pour les autres sacrements. Néanmoins, notre ferveur, dont le repentir est plus sincère, et le communiant, qui s'approche de la sainte table avec plus de piété, sont enrichis de grâces plus abondantes. Le Père céleste, dès qu'il discerne, au milieu de nos faiblesses, notre bonne volonté, daigne s'en contenter. Sa générosité compense les imperfections de notre préparation ; sa bonté nous pardonne quand il constate plus de fragilité que la malice de notre cœur.

Comme notre doctrine se révèle sans cesse une œuvre d'amour et de Rédemption !

### **L'importance de la « cérémonie rituelle » dans les sacrements**

Depuis des siècles, l'Eglise convenait que les mystères sacrés soient célébrés et conférés avec des cérémonies religieuses, destinées à représenter la sainteté qu'ils exigent de ceux qui les administrent. Puis les effets de chaque sacrement sont figurés d'une manière plus expressive par des rites, qui les mettent comme sous les yeux, et qui impriment plus profondément, dans l'esprit des fidèles, l'idée de leur sainteté.

---

## Le baptême

### Qu'est ce que le baptême ?

« Le baptême qui vous sauve à présent et qui n'est pas l'enlèvement d'une souillure charnelle, mais l'engagement à Dieu d'une bonne conscience par la résurrection de Jésus-Christ. »

1 Pi. 3 v 21

« Pierre leur répondit : repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. »

Act. 2 v 38

Le baptême est le premier des sacrements, la porte de la vie. Dans l'Evangile, Jésus déclare à Nicodème : « en vérité, je te le dis, nul, s'il ne naît de nouveau, ne peut voir le royaume de Dieu ». Et quand Nicodème a objecté : « est-ce qu'un homme déjà vieux peut naître ? peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, et naître de nouveau ? » Jésus confirme tranquillement : « en vérité, je te le dis, nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume des cieux ». Il dit encore : « allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Les Apôtres disaient : « repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour obtenir le pardon de ses péchés et recevoir le don du Saint-Esprit ». De même que l'eau lave et blanchit, elle signifiait la purification de l'âme et le renouvellement de sa vie.

Saint Paul nous dit : « béni soit Dieu, qui, gratuitement, nous a sauvés, par le bain de régénération, en nous renouvelant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous largement, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers de la vie éternelle. Regardez-vous comme morts au péché par le baptême, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ ».

Après saint Paul, les Pères de l'Eglise et les Conciles nous déclarent que ce sacrement est notre naissance spirituelle. Sans détruire en nous la vie naturelle et transitoire, il nous infuse une vie qui la surpasse.

Le baptême nous incorpore à Jésus-Christ, la grâce reçue nous

permet de participer aux mérites de ses souffrances et de sa mort, à tous les biens surnaturels dont son sacrifice est le prix. Il détruit en nous ce que saint Paul appelle le vieil homme, le fils de colère, victime du péché originel, qu'il nous remet définitivement.

L'Apôtre enseigne encore que le baptême, non seulement nous ôte nos souillures, mais nous exempte de leur expiation, car « où abonda la faute, surabonde la grâce ». Oui, l'infini bonté de Dieu, qui ne mesure pas ses dons, nous dispense, pour nos défaillances antérieures, de toute rétribution à sa justice.

Par le baptême, nous obtenons l'accès des autres sacrements, l'honneur et la joie insigne de recevoir l'Eucharistie et le sacerdoce ; par lui, nous avons part aux célestes richesses de l'Eglise dont il nous a faits membres, aux trésors de la Communion des saints, c'est-à-dire aux mérites du culte et de la prière, des messes et des mortifications de tous les prêtres et fidèles, à l'intercession des élus.

Je sais que la merveilleuse métamorphose du chrétien n'est pas apparente. Extérieurement le même, il restera soumis à la condition et à la fragilité des hommes. C'est un germe qu'il a reçu, et qui devra croître et s'épanouir.

C'est la tradition de vingt siècles que nous respectons fidèlement.

### **Pourquoi le baptême des enfants ?**

Saint Augustin nous dit : « l'Eglise a toujours baptisé les enfants et reçu cette pratique de la foi des ancêtres. Comment, demandait-il, un enfant qui n'a pas de volonté peut-il être régénéré par la volonté d'autrui lorsqu'il est présenté au sacrement ? je réponds que le Saint-Esprit seul régénère cet enfant. Ce ne sont ni les parents, ni ceux qui le portent, ni même celui qui administre le Baptême.

Saint Cyrille de Jérusalem parle du « sceau admirable et salutaire que Dieu pose sur l'âme par le Baptême, et qui signale aux anges comme leur parenté ».

Ainsi, les parents doivent sans retard, procurer à leurs enfants, par le Baptême, la noblesse et l'héritage de l'adoption divine.

Si efficace qu'il soit, le Baptême ne procure pas automatiquement le salut à tous les chrétiens. Notre droit au salut reste soumis à notre liberté et à la fougue de nos passions. Le prêtre qui baptise commande bien,

d'après le Rituel : « sors de cet enfant, esprit immonde, et laisse la place au Saint-Esprit » ; mais Notre-Seigneur nous a prévenu que ce même esprit du mal, rôdant comme un lion qui cherche sa proie, « n'a de cesse qu'il ne rentre dans une âme, plus agressif et plus fort ». Le Baptême n'écarte pas, non plus, de notre chemin les pierres et les épines de la vie humaine. S'il nous restitue le droit au bonheur éternel, aboli par le péché d'Adam, il nous laisse tributaire de la souffrance. Mais elle a perdu son caractère de châtement et devient une épreuve méritoire et sanctifiante, une belle occasion de ressembler au Rédempteur, de nous unir à sa passion et à sa mort.

### **Matière et forme**

La **matière** du sacrement est l'eau. Saint Paul l'appelait « le bain de l'eau », « le bain de la régénération ». Il faut que cette eau coule sur la tête ou le front du baptisé, et qu'elle soit versée trois fois, successivement, en l'honneur de la Sainte Trinité.

La **forme** s'inspire de la parole du Sauveur, qui ordonna à ses disciples de « baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ».

### **Toute personne peut-elle baptiser ?**

Ce ministère revient au prêtre, mais les Conciles de Latran et de Florence reconnaissent le droit aux laïques d'y suppléer. Oui, un enfant, un adulte, en danger de mort, ou dont l'état inspire des craintes fondées, doit être baptisé par l'une des personnes présentes, sauf le père et la mère, à moins que les autres refusent ou en soient incapables.

### **Pourquoi un parrain ou une marraine ?**

Les coutumes demandent qu'à la cérémonie régulière de l'Eglise assistent un parrain et une marraine. Celle-ci n'a commencé de paraître qu'au VI<sup>ème</sup> siècle. Le Code de Droit canonique exige seulement un parrain pour un garçon et une marraine pour une fille.

Ils ont pour charge de veiller à l'éducation religieuse du baptisé au cas où la négligence et l'incapacité de ses parents l'en priveraient.

### La Confirmation

Sans doute, nous recevons une infusion du Saint-Esprit au Baptême ; mais c'est par la Confirmation que la troisième personne de la Sainte Trinité descend en nous avec la munificence de ses dons.

Saint Paul nous dit que l'Esprit-Saint nous fait pénétrer le mystère de la bonté infinie, et profiter des largesses de la divine miséricorde ; c'est lui qui nous permet de crier au Seigneur : « Père ! Père ! »

De plus, les Actes des Apôtres ajoutent : « pendant qu'il évangélisait Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes régions, arriva à Ephèse, et, rencontrant une douzaine de disciples, baptisés par Apollos du baptême de Jean, il leur demanda : « avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ? le Saint-Esprit ? lui répondirent-ils. Nous ignorons même son nom ». Alors, il les baptisa au nom du Seigneur Jésus. Puis, lorsqu'il leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit descendit sur eux. Nous trouvons ici les deux sacrements.

De même, lorsque le Saint-Esprit illumine notre intelligence et chauffe notre cœur, il clarifie les notions surnaturelles que nous avons à peine entrevues, fortifie notre volonté et suscite des résolutions de charité et de vertu, qui nous détournent du mal et nous dresse vers le bien. Un sacrement, distinct du Baptême, complèterait notre régénération spirituelle, nous communiquerait la force de pratiquer la foi, malgré les obstacles, même au péril de notre vie.

Le diacre Philippe avait prêché l'Évangile en Samarie et administré le Baptême. Sitôt que les disciples, demeurés à Jérusalem, l'apprirent, ils décidèrent de parfaire son œuvre. Pierre et Jean allèrent imposer les mains aux nouveaux baptisés. N'est-ce pas la preuve que manquait à Philippe une puissance possédée par les Apôtres ?

Saint Irénée déclare que le Saint-Esprit est donné par l'imposition des mains.

Saint Cyprien spécifie que le rite baptismal ne peut pas être confondu avec l'imposition des mains et l'onction. « C'est par le baptême que s'accomplit la régénération chrétienne, mais ceux qui sont baptisés sont présentés aux chefs de l'Eglise pour recevoir l'Esprit-Saint par notre prière et l'imposition des mains. Voici le seau du Seigneur qui scelle le rite baptismal ».

---

---



Les Pères et les Docteurs de l'Eglise grecque et de l'Eglise latine proclament l'existence du sacrement de Confirmation sous les différents noms d'imposition des mains, de chrême ou chrismation, d'onction des fronts, de consignation ou de confirmation.

Le mot de Confirmation, issu de « firmare », « fortifier », indique que le sacrement, complétant l'action du Baptême, accroît notre vie spirituelle et nous communique, avec un pouvoir de résistance au mal, et de persévérance dans le bien, la force de confesser et de défendre notre foi.

Les rites de la Confirmation ne laisseraient aucune trace dans une âme non baptisée. S'il n'est pas indispensable au salut, ce sacrement procure de telles grâces de courage, qu'il y aurait imprudence à s'en priver.

Le Concile de Trente a proclamé l'évêque ministre ordinaire de la Confirmation.

### **Matière et forme**

La **matière** est le saint Chrême, mélange d'huile d'olive et de baume, consacré par l'évêque le Jeudi-Saint. Le baume est ici employé en raison de son parfum. C'est encore un symbole. L'Eglise nous apprend ainsi, d'abord, que, selon le mot de saint Paul, il nous fait répandre « le bon parfum de Jésus-Christ ». Puis, comme le baume adoucit les plaies et préserve de la corruption, il est l'image des consolations que la religion procure, et il signifie l'efficacité du sacrement pour garantir du mal le cœur des fidèles.

Saint Thomas d'Aquin nous dit : comme le soldat était marqué jadis du signe de son chef, nous devons l'être du signe de la croix de Jésus-Christ, et il convient que ce soit sur le front, qui est la partie la plus visible.

La **forme** du sacrement consiste dans les paroles prononcées par l'évêque, pendant qu'il impose la main et fait l'onction sur le front du confirmand : « je te marque du signe de la croix, et je te confirme avec le Chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ».

### **Veillez noter les deux parties de la formule**

La **première** : je te marque du signe de la croix, avertit le confirmand qu'il appartient au Christ crucifié. Ainsi lui est rappelée l'invitation du Sauveur : « que celui qui m'aime prenne sa croix et me

suive ».

La seconde partie de la formule : je te confirme avec le Chrême du salut, annonce au confirmand que les secours ne lui manqueront pas pour combattre et triompher.

Procédant alors à l'imposition générale des mains, il prononce ces paroles : « Dieu tout-puissant et éternel, vous avez daigné faire renaître, par l'eau et le Saint-Esprit, vos serviteurs ici présents, et leur avez accordé le pardon de tous les péchés. Daignez répandre maintenant sur eux votre Esprit septiforme, l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de sciences et de piété. Remplissez-les aussi de l'Esprit de votre crainte, et imprimez en eux, par votre miséricorde, le signe de la croix de Jésus-Christ ».

*L'Esprit de sagesse* nous fera mesurer à la valeur les biens du monde,

illusoires et caducs, et ceux de la religion, plus précieux et éternels.

*L'Esprit d'intelligence* nous initiera aux vues providentielles de Dieu, et nous donnera, sur la religion, des éclaircissements supérieurs aux réflexions humaines.

*L'Esprit de conseil* nous dirigera parmi les difficultés quotidiennes, en ajoutant aux lumières de la raison celles de la foi.

*L'Esprit de force* nous permettra d'affronter les doutes et les objections, de défendre notre croyance et notre vertu, d'être les « soldats du Christ ».

*L'Esprit de sciences* nous révélera la connaissance surnaturelle dont se glorifiait l'Apôtre Paul, celle de « Jésus crucifié », la divinité de son Evangile et de son Eglise, les grâces de ses sacrements.

*L'Esprit de piété* nous fera goûter le charme du culte catholique, la noblesse et l'efficacité de la prière et l'union à Dieu.

*L'Esprit de crainte* nous éloignera de tout ce qui offense le Père Céleste ou lui déplaît, et nous maintiendra, pour notre bien, en sa présence.

« Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, dit Notre-Seigneur à ses Apôtres, vous serez revêtus de force, et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

---

---

Puissent les confirmés se souvenir aussi que le premier combat se livre en eux-mêmes, contres leurs passions. S'exercer à se vaincre, c'est développer sa vigueur.

La destinée de tous confirmés est de s'instruire de sa religion afin d'être « toujours prêt, selon le mot de saint Pierre, à répondre avec douceur à quiconque lui demande raison de son espérance ».

### **A quel âge doit-on recevoir ce sacrement ?**

Le catéchisme du Concile de Trente autorise sa réception à partir de 7 ans. Il y a, en effet, dans l'âme des enfants, des éléments de passions, qui, peu à peu, se fortifient si on ne les supprime très tôt, qui séduisent leur inexpérience, et les entraînent à leur perte. C'est pourquoi les fidèles ont besoin, dès leurs plus tendres années, d'être « revêtus de la force d'en haut ».

## **La Pénitence**

La Pénitence est le sacrement de la miséricorde et du pardon. Il fut institué par le Sauveur pour « remettre les péchés » et en éliminer les conséquences.

N'y a-t-il pas plus de noblesse, pour l'homme, d'avoir consciences de ce qu'il est, de ce qu'il doit, de ce qu'il peut ? d'apporter, ou de refuser, librement sa soumission à la volonté divine ?

Toute faute, même celle que nous appelons légère, est de conséquence, parce qu'elle offense la justice et la bonté de Dieu, et qu'elle s'oppose à ses projets sur nous.

S'il néglige ces considérations, l'homme, par ses fautes persévérera sur le chemin du péché. Il y sera encouragé pour peu que sa santé, sa fortune, ses honneurs, sa popularité, n'en souffrent point, et surtout quand de blâmables agissements lui procureront dignités, richesses et plaisirs. La récidive entraîne l'habitude. On en vient, selon le mot de l'Écriture, à le boire comme de l'eau. La foi s'ébranle. L'espérance s'évapore : qu'importe le ciel à qui trouve sur la terre son paradis ?

Suite à nos fautes, si Dieu exerçait aussitôt représailles,

qu'advierait-il de la liberté humaine ? la perspective d'un châtement immédiat nous maintiendrait dans la terreur ou l'hypocrisie. Il est patient, parce qu'il possède l'éternité pour le triomphe de sa justice .

Ne pensez donc pas que par son silence il tolère nos fautes, ni par son retard qu'elle lui sont indifférentes.

Heureusement, face au péché, Dieu nous offre un remède, qui est la vertu de la pénitence. Cependant, malgré la grande miséricorde du Sauveur, celui-ci a réclamé « de dignes fruits de pénitence ». Il exige le repentir du cœur et nous prescrit de solliciter, chaque jour, dans le Pater, « le pardon de nos offenses ». Il rejette les « ouvriers d'iniquité », qui se complaisent en leurs fautes et y entraînent leur prochain.

Ainsi, l'Eglise proclame la pénitence comme la condition indispensable du pardon et du secours divin.

Si le péché n'éveille point en nous de remords, c'est un signe de sa domination sur nous, de notre inclination à le commettre. Mais, ne soyez pas horrifiés, personne n'est maître de ses émotions.

Un vrai remords, acte volontaire de regret d'avoir offensé Dieu, et de bon propos de ne plus le faire, comporte le triomphe de beaucoup d'obstacles. Il ne

peut, dès lors, naître sans l'aide de Dieu. Pour l'obtenir, il faut prier, ou être l'objet de prières assidues. « Aidez, Seigneur, disait un homme déjà ébranlé, aidez cette voix qui tremble, ces lèvres qui hésitent. Elles ne savent pas. Ces mots sont si nouveaux pour elles ! »

Beaucoup ne s'élèvent pas jusqu'à la contrition parfaite, qui seule nous réconcilie avec Dieu ! c'est pourquoi la bonté infinie du Sauveur comble cette faiblesse en créant le sacrement de Pénitence, qui rend suffisante la contrition imparfaite.

Autrefois, l'âme demeurait incertaine du pardon, prononcé verbalement, accablée sous la hantise de ses fautes. Maintenant, coupables invétérés ou simples pécheurs, s'ils avouent loyalement et avec repentir leurs péchés à ceux que Dieu a investis du pouvoir de les absoudre, en obtiennent sûrement la rémission. Telle est la merveille du sacrement de Pénitence.

Souvenons-nous de la parole de Jésus adressée à ses disciples : « en vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel ; tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel ». Ils

comprirent si bien que cette annonce concernait la rémission des péchés, que Pierre, en leur nom, questionna le Sauveur : « Seigneur, combien de fois devrais-je pardonner ? » puis, il ajouta : « sera-ce jusqu'à sept fois ? » et il répondit : « je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante sept fois », formule hébraïque qui signifiait sans mesure.

Puisque les Apôtres et leurs successeurs, évêques et prêtres, ont la mission et le pouvoir de remettre les péchés, leur devoir est de les exercer, celui des fidèles de solliciter cette faveur.

Pour avoir droit à l'absolution, qui a une portée éternelle, les chrétiens doivent, préalablement, faire connaître leurs péchés intimes, leurs pensées et désirs coupables à celui qui a mandat de les juger, avant de les absoudre.

Les pénitents ont donc à dévoiler leur âme, pour que le confesseur apprécie la gravité de leurs fautes, se rende compte de leurs dispositions,

adapte ses conseils, prescrive un changement de conduite, réclame les réparations nécessaires.

Je sais que l'on proteste contre cette humiliante obligation. Ne suffit-il pas de se confesser à Dieu ? mais quelle garantie de pardon, prononcé verbalement, ont ceux qui s'en contentent, et comment savoir « que faire pour se redresser ? »

S'ils n'éprouvent nul effroi de leurs fautes, quel motif auront-ils de changer de conduite ? pas plus qu'ils ne s'alarmèrent d'offenser Dieu, pas plus ils n'appréhenderont de lui dire, dans le secret : « vous savez ce que j'ai commis ». Son silence leur servira d'approbation.

L'expérience nous avertit que, sans un commencement de crainte, il n'y a, chez nous, ni retenue, ni amélioration. Se souvenir, même loyalement, devant Dieu, qu'on a forfait, n'a pas l'efficacité d'une confidence précise à son

ministre, qui peut interroger, blâmer, et faire comprendre la malice des fautes.

Que personne ne dise, s'écriait saint Augustin : « je m'arrange en secret avec Dieu ». Pourquoi alors a-t-il été dit : ce que vous lierez et délierez sur la terre sera lié et délié dans le ciel ? que devient le pouvoir des clefs, donné à l'Eglise ?

Le Concile de Trente a, d'ailleurs, fixé la doctrine de l'Eglise : « avant son ascension glorieuse, Notre-Seigneur Jésus-Christ a établi les

prêtres juges des péchés des chrétiens, en leur donnant le pouvoir de les absoudre, ou de les retenir ».

Or, il est évident que, pour porter un jugement et appliquer les peines dues aux péchés, il faut connaître la cause, ce qui ne se peut sans une accusation détaillée des péchés commis.

Echos de saint Paul aux Corinthiens : « Dieu a déposé en nous la parole de réconciliation » ; échos des Actes des Apôtres, attestant que les premiers chrétiens « venaient en foule confesser leurs péchés » ; échos de saint Jacques, exhortant les fidèles à « confesser leurs péchés pour être sauvés ». Origène disait : « si nous révélons nos péchés à ceux qui peuvent guérir nos blessures, nos péchés seront détruits ». Saint Cyprien, martyrisé en 258, enseignait de même : « que chacun de vous confesse ses péchés pendant que sa confession peut être reçue, et la rémission, qui lui en est faite par les prêtres, agréés de Dieu ». Saint Augustin disait : « lorsque vous voyez un homme mettre à nu sa conscience en se confessant, il est déjà sorti du tombeau. Quand, et par qui, le sera-t-il définitivement ? » suit à ces paroles, rappelez-vous : « ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel ».

Seul trouve grâce auprès de Dieu le pécheur qui regrette sincèrement d'avoir commis le mal et qui a la résolution ferme de n'y plus succomber. Mais le sacrement donne une valeur suffisante à la contrition imparfaite.

Alors, que de bienfaits pour le pénitent absous !

Il a, d'abord, la sensation reconfortante d'être libéré vraiment de ses fautes, avouées ou involontairement oubliées.

En outre, dès l'instant de l'absolution, la vie surnaturelle reparaît, avec les mérites précédemment acquis, avec toutes les douceurs et les prérogatives de Dieu, et le droit d'être son élu.

### **Quelles sont les qualités requises d'une bonne Confession ?**

Elle exige, d'abord, la contrition sincère et surnaturelle, d'au moins tous les péchés mortels.

De plus, il s'agit d'un aveu total, sans réticence, de tous les péchés commis par pensées, paroles, actions et omissions.

Enfin, puisque le sacrement de pénitence n'est pas seulement une accusation, mais un remède, comment se guériront des plaies qu'on n'a

pas osé découvrir ?

Redouter un confesseur, c'est oublier de reconnaître, en ce représentant du divin Maître, le ministre de sa miséricorde.

Au moment de recevoir l'absolution, rappelez-vous les motifs de contrition qui vous ont conduits au saint tribunal de la Pénitence, et récitez, d'un cœur humble, l'acte traditionnel, qui exprime la sincérité de vos sentiments : « mon Dieu, j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends une ferme résolution, moyennant le secours de votre grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence ».

Pendant que vous le récitez, le prêtre va vous absoudre, et le sacrement se compléter.

Alors, pourquoi rester insensible aux défaillances qui compromettent votre vie surnaturelle, à celles surtout qui la ruinent ?

### **Se confesser à Dieu ou au prêtre ?**

Saint Augustin nous dit : « celui qui se confesse à vous ( Dieu ) ne vous apprend rien de ce qui se passe en lui, car votre regard ne reste pas à la porte d'un cœur fermé, et votre main n'est pas repoussée par la dureté des hommes ».

Si l'homme n'ose pas avouer ses péchés à un autre homme, semblable à lui par sa nature, comment pourrait-il les avouer à son créateur et Dieu ?

« Confessez donc vos péchés les uns aux autres. »

Jacq. 5 v 16

### **L'Eucharistie**

Ainsi qu'il l'avait annoncé, Notre-Seigneur Jésus-Christ est présent dans la sainte Eucharistie, sous les espèces, ou apparences, du pain et du vin. L'Eglise croit et enseigne, comme un des articles fondamentaux de notre foi, que son corps, son sang, son âme et sa divinité s'y trouvent réellement, après la consécration de la messe.

---

Tandis que les autres sacrements nous élèvent à Dieu, il daigne, dans l'Eucharistie, s'abaisser jusqu'à nous, devenir l'aliment de notre âme, et nous assurer le bienfait de son sacrifice.

Le titre habituel du sacrement est l'Eucharistie qui, en grec, signifie « rendre grâces ». L'Evangile nous rappelle qu'avant de changer le pain et le vin en son corps et son sang, Notre-Seigneur « rendit grâces » à son Père.

En diverses circonstances, le divin Maître annonça : « ma chair est vraiment une nourriture. Celui qui la mange demeure en moi, et moi en lui. Si vous ne la recevez, vous n'aurez pas la vie en vous... je suis la vigne et vous êtes les rameaux. Comme le rameau ne fructifie point, s'il ne demeure uni au cep, ainsi vous-mêmes, si vous vous écarterez de moi ». Et encore : « je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde ».

### **Regardons le Maître agir.**

Vers la fin du repas, rapportent les Evangiles, après avoir prononcé une bénédiction, il prit du pain, rendit grâces, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : « ceci est mon corps, livré pour vous ». Il fit de même pour la coupe, rendit grâces, et la leur donna en disant : « ceci est mon sang, répandu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi ».

En instituant le sacrement de l'Eucharistie, la veille de sa passion, Notre-Seigneur l'a uni intimement à sa mort du lendemain. Ses paroles furent péremptoires : « ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. Ceci est mon sang, qui sera répandu ».

« Sacrement de la passion du Seigneur », dit saint Thomas d'Aquin, l'Eucharistie nous la rappelle et nous en assure le bienfait.

Oui, le Cénacle reste inséparable du Calvaire. « Toutes les fois, dit saint Paul, que vous mangez ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous commémorez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne ».

Il veut que nous nous souvenions de son amour, de sa mort, de son sacrifice, et de la manière admirable dont s'accomplit notre délivrance...

D'autre part, l'Eucharistie n'est pas seulement le sacrement de la présence divine, mais un pain qui donne la vie.

En s'offrant à nous sous les espèces du pain et du vin, Notre-



Seigneur a signifié qu'il veut être la nourriture de nos âmes, afin d'entretenir et de fortifier en elles la vie de la grâce.

**Quelles sont les qualités requises pour la réception de ce sacrement ?**

La première disposition de l'âme pour communier dignement est la pureté.

L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens demeure la loi : « que l'homme s'éprouve avant de manger ce pain !... celui qui mange indignement le corps du Christ mange sa propre condamnation ».

Une autre disposition nécessaire est l'humilité.

Aussi le prêtre, avant la communion, supplie Notre-Seigneur que « la réception de son corps, qu'il ose prendre malgré son indignité, ne soit pas pour lui un motif de condamnation ». Puis, il se frappe trois fois la poitrine, en répétant les paroles du centurion de Capharnaüm, si humbles et si confiantes ; « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole, et je serai guéri ».

Parce que notre usage de la communion nous aura rassurés, et que cette suprême réception de l'Hostie affermira notre confiance, nous ne tremblons pas à la pensée de rencontrer, au ciel tout proche, celui que nous avons reçu et fidèlement aimé.

Notre-Seigneur nous a affirmé : « celui qui mange ce pain, de ma chair que je donnerai pour la vie du monde, vivra éternellement ».

**Prière avant la communion**

« Je te rends les grâces les plus humbles que mon entendement peut concevoir et ma langue proférer, Seigneur, mon Dieu, mon Sauveur et Rédempteur Jésus-Christ, de ce qu'il t'a plu de me faire la grâce de m'admettre à la sainte communion de ton corps et de ton sang ; et te supplie, du plus profond de mon cœur, que comme je crois fermement et confesse avoir reçu réellement, sous l'espèce du pain, ton digne et précieux corps, vif et naturel, en ma bouche corporelle, ainsi, que j'en reçoive aussi vraiment la vive efficace dans mon âme, de manière que désormais tu vives en moi, et que je sois transformé tout en toi par la vertu de cette céleste nourriture ».

---

### **L'ordre**

Le vénérable « sacrement de l'ordre » ne vous concerne pas personnellement. Mais il ne vous est pas indifférent de connaître comment et pourquoi des hommes deviennent « les ministres du Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu », quels pouvoirs leurs sont conférés.

L'Ordre, en perpétuant le sacerdoce, maintient, ici-bas, l'action religieuse de ceux qui ont mission de distribuer les grâces sacramentelles et de prolonger l'apostolat du divin Maître.

### **L'appel**

Dès que le Sauveur inaugura sa prédication, il discerna et s'attacha douze de ses compatriotes, que ni leur naissance, ni leur intelligence, ou leur mérite personnel, ni leurs occupations, ne semblait prédestiner à leur rôle prestigieux.

Rappelez-vous la soudaineté de ses appels. Se promenant, un jour, note l'Evangile, sur les bords de la mer de Galilée, « Jésus vit deux pêcheurs, Simon et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer, et il leur dit : « suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Aussitôt, ils le suivirent. Plus loin, il vit deux autres frères, Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui réparaient leurs filets dans une barque, avec leur père, et il les appela. Eux aussi, abandonnant à l'instant leurs filets et leur père, le suivirent.

Notre-Seigneur signifiait ainsi que son invitation à toutes les générations de prêtres resterait toujours une faveur spontanée, et de pure grâce.

Enfin, après sa Résurrection, à l'heure de les quitter, il leur donna, outre le pouvoir de distribuer les sacrements et d'accomplir toutes les fonctions sacerdotales, l'étonnant privilège de remettre, comme lui, les péchés.

Déjà le Sauveur avait implicitement donné cette puissance à Pierre, puis aux Apôtres, en leur disant : « tout ce que vous lierez ou délierez sur la terre, sera lié ou délié dans le ciel ». Je vous rappelle le passage de l'Evangile où il le leur octroya clairement, le soir de Pâques : « les portes du lieu qui abritait les disciples étant fermées, par crainte des juifs, Jésus vint, et, se présentant au milieu d'eux, leur dit : « paix avec vous ! » puis,

il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit, une seconde fois : « paix avec vous ! comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : « recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus ».

Par l'offrande du Saint Sacrifice, les Apôtres seront les représentants des hommes auprès de Dieu, pour l'adorer, l'invoquer et lui faire amende honorable. Par leur pouvoir de pardon, ils seront les délégués de Dieu auprès des hommes, pour leur appliquer les grâces de la Rédemption.

En ce qui concerne les règles strictes des prêtres de l'Eglise, tel le célibat, souvenons-nous du jour où Notre-Seigneur Jésus-Christ dit à sa mère et à Joseph, qui le cherchaient avec inquiétude, et le trouvèrent dans le temple au milieu des docteurs : « ne savez-vous pas que je dois appartenir d'abord aux choses de mon Père ? »

Ainsi donc, si des prêtres s'adonnent aux soucis matériels, à la politique, au négoce, ils sortent de leur vocation.

### Le rôle du prêtre

Le rôle du prêtre est de prêcher l'Evangile et de faire connaître et aimer le Sauveur ; de distribuer les sacrements ; de donner aux enfants, après qu'il les a introduits dans l'Eglise par la Baptême, l'instruction religieuse qui leur servira toute leur vie ; de célébrer pieusement la messe et d'assurer le bienfait de la communion ; de relever, au nom du Seigneur, et de fortifier, par la Pénitence, ceux qui ont péché ; de bénir les mariages chrétiens ; d'assister les mourants ; d'entourer les morts de cérémonies et de leur ménager, par ses prières et le Saint Sacrifice, un terme plus prompt de leur expiation. A lui de faire connaître celui qui est « la lumière du monde » ; à lui d'être, par ses instructions et ses exemples, qui sont **les exemples mêmes du Sauveur**, le semeur de la vérité et le mainteneur de la vertu ; à lui d'éclairer, de reprendre, ou de consoler, sans craindre ni les puissants, ni les hostiles.

Observez que la prière a été incluse, par le Sauveur, dans la mission confiée au sacerdoce. Lui qui « passait la nuit entière à prier Dieu », il a voulu que le prêtre, plusieurs fois le jour, intercédât efficacement pour ses

frères, et en leur nom, s'ils oubliaient leur devoir.

Aussi bien, est-ce toute sa vie que le prêtre doit veiller à rester digne de son sublime état.

A lui donc de méditer, d'abord, l'ordre divin du renoncement : « si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et me suive ».

Respectez donc, et soutenez, dans son ministère difficile, l'ambassadeur du Christ auprès de vous, tant en considération de sa dignité que de ses services.

Comprenez-vous alors pourquoi l'Eglise traite avec tant de respect un si grand sacrement.

### **Matière et forme**

En raison de sa grandeur et des pouvoirs qu'il confère, les rites sacrés se multiplient. Que d'impositions des mains ! que d'onctions, que de bénédictions, que de belles formules qui opèrent ce qu'elles annoncent !

« Accordez, ô Père tout-puissant, nous vous en supplions, la dignité sacerdotale à vos serviteurs. Renouvelez en eux l'esprit de sainteté, afin qu'ils obtiennent de vous, mon Dieu, la récompense de voir confirmer le mérite dont vous les avez déjà dotés... répandez l'encens de votre bénédiction sur vos serviteurs, que nous dédions à l'honneur de la prêtrise..., afin qu'au service de votre peuple, ils transforment, par une bénédiction immaculée, le pain et le vin au corps et au sang de votre Fils ».

### **La formation du sacerdoce**

Au clerc de se préparer attentivement : par l'étude, afin d'acquérir la science indispensable à son ministère ; par la piété et la vertu, conditions nécessaires de sa bienfaisance ; et par la formation de son caractère.

Tel est le rôle important de nos petits et de nos grands séminaires. C'est en ces maisons de formation que le clerc prend ses pensées et ses habitudes sacerdotales ; qu'il se munit des connaissances religieuses et profanes nécessaires, et s'entraîne au zèle, à la dévotion fervente et solide, au culte, à tout ce qui sera sa grandeur et sa force.

Durant six années, au grand séminaire, des maîtres experts et dignes de sa vénération, et des confrères, animés du même désir de perfection, lui prodigueront leurs leçons et leurs exemples ; des examens,

qu'il poursuivra, plusieurs années encore après le sacerdoce, jusqu'à son accès à la cure, le maintiendront actif à s'instruire, à se tenir au courant de ses grands devoirs.

### Le Mariage

Le récit biblique de l'institution divine du mariage, au début même de l'humanité, est dans toutes les mémoires. Quand, récemment formé du limon de la terre, Adam vit avec admiration la femme que Dieu lui donnait pour compagne, il s'écria : « voici l'os de mes os, la chair de ma chair », et le Seigneur scella leur union par cet ordre qui assurait la perpétuité de la race : « croissez, multipliez-vous, remplissez la terre ». Ce n'est donc pas le prêtre ou l'évêque qui est le ministre du mariage, mais les époux eux-mêmes. Le sacrement est constitué par le contrat de leur mutuel consentement.

#### Matière et forme

La **matière** en est la donation réciproque de leurs cœurs, de leurs corps et de leur vie.

La **forme** en est leur acception.

Quand ils prononcent le « oui » solennel, et se donnent la main et l'alliance, ils exercent une fonction sacrée, qui, suivant le Concile de Trente, « perfectionne leur amour naturel, affermit leur union jusqu'à l'indissolubilité, et les sanctifie ».

Toutefois, comme l'état authentique seulement les promesses faites devant le maire ou son délégué, l'Eglise exige, pour valider et déclarer chrétien le consentement des époux, qu'ils l'échangent en présence d'un prêtre, muni du pouvoir de le bénir.

Témoin nécessaire, celui-ci n'est que le notaire du ciel. A lui d'enregistrer, au nom de Dieu, les engagements des conjoints ; à eux d'assurer à leur engagement une valeur d'obligation définitive.

Les engagés doivent bien prendre conscience que leur déclaration se fait sous le regard de Dieu.

Il est nécessaire d'envisager ce « grand sacrement » à l'avance,

avec soin, étant donné son caractère indissoluble.

Il implique l'union des cœurs et des caractères ; il crée une communauté, intime et définitive, entre deux volontés, deux consciences.

« Si, parmi les chrétiens, dit Léon XIII, quelque union a lieu entre un homme et une femme, en dehors du sacrement, elle n'a ni le caractère, ni la valeur, d'un vrai mariage, quoiqu'elle puisse être conforme aux lois civiles ».

Pie XI a, non moins explicitement déclaré : « entre chrétiens, toute autre union de l'homme et de la femme que l'union sacramentelle, même contractée en vertu de la loi civile, n'est qu'un honteux et pernicieux concubinage, absolument condamné par l'Eglise ».

Aucune raison ne peut excuser la rupture du mariage, ni les difficultés de l'existence, ni les soucis de l'éducation des enfants, ni la maladie, ni même la crainte de la mort.

Ils sont deux en un seul esprit et un seul cœur.

### **L'Onction des malades**

Admirable enchaînement des moyens de salut que Dieu met à notre disposition pour nous rapprocher de lui, sans attendre l'instant où nous le rencontrerons, où son jugement fixera notre sort éternel.

Notre-Seigneur a institué ce sacrement afin que nous franchissions en paix le seuil du temps, et que nous passions, avec espoir, de l'épreuve à la récompense.

Ce sacrement nous assiste quand l'âme et le corps éprouvent tant de peine à se séparer et que l'épouvante du lendemain ajoute sa cruauté à la douleur du moment.

Si la maladie, ou l'état de notre conscience, nous ôtent la lucidité et l'énergie nécessaire, il supplée à notre insuffisance physique ou morale, et rend notre âme moins indigne de comparaître devant le Souverain Juge.

L'Apôtre saint Jacques, évêque de Jérusalem, qui écrivit sa lettre en l'an 40 et l'an 60 de notre ère, fut le premier à nous en apprendre l'existence et décrire les conditions. « Quelqu'un parmi vous est-il dans l'affliction ? qu'il prie... est-il malade ? qu'il appelle les prêtres de

l'Eglise, et que ceux-ci prient sur lui, et l'oignant d'huile, au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade. Le Sauveur le rétablira, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés ».

Ce sacrement a pour effets le salut, le relèvement et la rémission des péchés.

### **Matière et forme**

La **matière** de l'Onction des malades est l'huile d'olive et l'onction sur les cinq sens. Cette huile reçoit la bénédiction solennelle de l'évêque, durant l'office pontifical du Jeudi-Saint.

Entendez le prêtre, après un exorcisme initial, réciter cette belle oraison, où bruit l'allusion au texte fondamental de saint Jacques, et qui sollicite l'effusion de l'Esprit consolateur, afin que « l'huile des infirmes » procure aux mourants l'allègement de leurs souffrances et l'adoucissement de leur peine morale.

« Nous vous en prions, Seigneur, envoyez, du haut des cieux, votre Esprit-Saint, le divin Paraclet, sur ce produit onctueux que vous avez daigné tirer de l'olivier pour le bien de l'âme et du corps. Faites, par votre sainte bénédiction, que quiconque aura recours au remède céleste de cette huile bénite y trouve un réconfort spirituel et corporel, un soulagement en toutes ses souffrances et infirmités que cette huile, pénétrée de votre bénédiction, Seigneur, nous soit pleinement salulaire, et qu'elle agisse en nous durablement, au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! »

La **forme** sacramentelle de l'Onction des malades n'est pas, comme dans le Baptême, la Confirmation et la Pénitence, un ordre, prononcé avec l'autorité personnelle que le prêtre a reçue du Sauveur. Elle a le caractère déprécatore, observé par saint Jacques, c'est-à-dire, une prière, faite pour écarter un malheur, un danger, ou pour obtenir le pardon d'une faute.

Avec l'huile bénite le ministre sacré fait un signe de croix sur les cinq sens du malade, en prononçant cette prière : « que par cette sainte onction, et sa très douce miséricorde, Dieu vous pardonne tous les péchés que vous avez commis par les yeux... les oreilles... l'odorat... les lèvres... les mains... les pieds ! »

Ce rite expressif ne prétend point effrayer le moribond par le rappel douloureux de ses erreurs et de ses fautes. Il l'assure, par un admirable

symbole, que la main paternelle de Dieu efface ses délits, et qu'il en a obtenu le pardon.

Saint Jacques n'attribue pas son efficacité aux dispositions et aux actes de celui qui la reçoit, ni ne mentionne, pour condition, l'innocence. Il envisage même qu'un pécheur en sera purifié. D'après saint Albert le Grand, saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure, le Saint-Esprit allège miséricordieusement l'âme de tout obstacle qui retarderait son entrée au ciel.

### **Délivrance de l'âme et guérison du corps**

Ce sacrement peut aussi soulager ou guérir le malade.

En disant que la prière de la foi le sauve, saint Jacques n'envisageait pas nécessairement son retour à la santé, mais une fin heureuse, qui est la véritable délivrance de son mal.

Pourtant, à cause de leurs relations étroites, l'action de l'âme, que l'onction des malades a fortifiée et calmée, s'exerce parfois en faveur du corps, et concourt ainsi à l'amélioration de sa santé, même à sa guérison.

Un autre bienfait surnaturel de l'Onction des malades, que nous n'apercevons pas, mais dont nous apprécierons plus tard la valeur est qu'il nous ôte les restes ou les traces du péché.

Malgré l'absolution reçue, persiste en nous, non seulement une tendance à pécher, mais, ordinairement, la sujétion à la peine temporelle, méritée par nos fautes.

### **Que devez-vous chercher dans les sacrements ?**

La force d'éclairer et d'amender votre âme, pour mieux croire, obéir plus docilement, aimer et servir Dieu « de tout votre cœur ». Car, leur premier but est de nous procurer, avant la grâce de bien mourir, celle de bien vivre.

\* \* \*



## CHAPITRE XVII

### L'homme et sa liberté

« Devant les hommes sont la vie et la mort, à leur gré l'une ou l'autre leur est donnée. »

Eccli 15 v 17

« Tout est permis » ; mais tout n'est pas profitable. « Tout est permis » ; mais tout n'édifie pas. »

1 Cor. 10 v 23

« Il lui dit : « qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? » un seul est bon. Que si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

Mat. 19 v 17

« On sacrifie le bœuf, on abat un homme ; on immole l'agneau, on assomme un chien ; on présente une offrande, c'est du sang de porc ; on fait un mémorial d'encens, une bénédiction abominable ; tous ces gens ont choisis leurs voies, et leur âme se complaît dans leurs horreurs. »

Is. 66 v 3

« Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice. »

Rom. 6 v 12 à 14

Le contraire de la liberté est l'esclavage, l'esclavage du péché ; aboli par Jésus.

**En conclusion**, Dieu mène le monde, il le mène pour le bien des âmes. Ces âmes, il les aime, il leur a prodigué les moyens de perfection et de salut ; il a voulu cependant par dessus tout respecter leur liberté, et pour

leur accorder au ciel une couronne véritablement conquise par eux, leur laisser ici-bas la faculté de pécher et de préférer leurs caprices à la raison divine.

## CHAPITRE XVIII

### Dieu intervenant dans notre vie

**Est-ce seulement par notre vouloir et notre action que nous participons aux desseins de Dieu ?**

« Aussi bien, Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins. »

Phil. 2 v 13

**Le destin de quelqu'un peut-il être de détruire ?**

« Ton destin fut de réduire en tas de ruines des villes fortifiées. »

Is. 37 v 26

« Voici, c'est moi (Dieu) qui ait créé le forgeron, c'est moi aussi qui ait créé le destructeur pour anéantir. »

Is. 54 v 16

**Voici un passage de la Bible qui montre que Dieu est l'auteur de nos œuvres**

« Tu as détourné les yeux, ce jour-là vers les armes de la maison de la forêt : et les brèches de la cité de David, vous avez vu comme elles sont nombreuses ! vous avez collecté les eaux de la piscine inférieure ; vous avez compté les maisons de Jérusalem, vous avez démoli les maisons pour fortifier le rempart. Vous avez fait un réservoir entre les deux murs, pour les eaux de l'ancienne piscine. Mais vous n'avez pas eu un regard pour l'auteur de ces choses, celui qui en fit le dessein depuis longtemps, vous ne

l'avez pas vu. »

Is. 22 v 8 à 11

« Yahvé, tu nous assure la paix, et même toutes nos œuvres, tu les accomplis pour nous. »

Is. 26 v 12

« C'est pourquoi, ainsi parle Yahvé, Dieu de la maison de Jacob, lui qui a racheté Abraham : désormais Jacob ne sera plus déçu, désormais son visage ne blêmira plus, car lorsqu'il verra ses enfants, l'œuvre de mes mains, chez lui, il sanctifiera mon nom, il sanctifiera le Saint de Jacob, il redoutera le Dieu d'Israël. »

Is. 29 v 22 et 23

### **La Bible nous enseigne que c'est Dieu qui nous donne la connaissance et l'enseignement**

« Prêtez l'oreille et entendez ma voix : soyez attentifs, entendez ma parole. Le laboureur passe-t-il tout son temps à labourer pour semer, à défoncer et herser son coin de terre ? après avoir aplani la surface, ne jette-t-il pas la nigelle, ne répand-il pas le cumin ? puis il met le blé, le millet, l'orge et l'épeautre en bordure. Son Dieu lui a enseigné cette règle et l'a instruit. On n'écrase pas la nigelle avec le traîneau, on ne fait pas passer sur le cumin les roues du chariot. C'est avec un bâton qu'on bat la nigelle, et le cumin se bat au fléau. Lorsqu'on foule le froment, on ne s'attarde pas à l'écraser ; on met en marche la roue du chariot et son attelage, on ne le broie pas, tout cela est un don de Yahvé Sabaot, merveilleux conseil qui fait de grandes choses. »

Is. 28 v 23 à 29

## CHAPITRE XIX

### La vie, un destin ?

#### **Que nous enseigne la Bible sur la destinée et la prédestinée ?**

« Une pierre d'achoppement et un rocher qui fait tomber. Ils s'y heurtent parce qu'ils ne croient pas à la parole ; c'est bien à cela qu'ils ont été destinés. »

1 Pi. 2 v 8

« Nous sommes en effet son ouvrage, créés dans le Christ Jésus en vue des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour que nous les pratiquions. »

Eph. 2 v 10

« Et nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein. Car ceux que d'avance il a discernés, il les a aussi prédestinés à reproduire l'image de son fils, afin qu'il soit l'aîné d'une multitude de frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »

Rom. 8 v 28 à 30

« Ils se sont rassemblés dans cette ville contre ton Saint serviteur Jésus, Hérode et Ponce Pilate avec les nations païennes et les peuples d'Israël, pour accomplir tout ce que, dans ta puissance et ta sagesse, tu avais déterminé par avance. »

Act. 4 v 27 et 28

« Tout joyeux à ces mots, les païens se mirent à glorifier la parole du Seigneur, et tous ceux-là embrassèrent la foi, qui étaient destinés à la vie éternelle. »

Act. 13 v 48

« J'appelle depuis l'orient un rapace, d'un pays lointain l'homme

que j'ai prédestiné. Ce que j'ai dit, je l'exécute, mon dessein, je l'accomplis. »

Is. 46v11

« Et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire. »

Rom. 9 v 23

« Dieu, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté. »

Eph. 1 v 5

« C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Evangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. »

1 Thess. 3 v 1 à 4

« Entends-tu bien ? de longues date j'ai préparé cela, aux jours anciens j'en fis le dessein, maintenant je le réalise. Ton destin fut de réduire en tas de ruines des villes fortifiées. »

Is. 37 v 26

« Les choses anciennes, depuis longtemps je les avais annoncées, elles étaient sorties de ma bouche, je les avais proclamées ; et soudain j'ai agi, elles sont arrivées. »

Is. 48 v3

« Après avoir chanté les psaumes, ils sortirent pour aller au mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « cette nuit même, vous aller tous tomber à cause de moi. Il est écrit, en effet : je frapperai le berger et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Prenant le parole, Pierre lui dit : « même si tous tombent à cause de toi, moi je ne tomberai jamais. » Jésus lui dit : « en

vérité, je te le déclare, cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « même s'il faut que je meure avec toi, non, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant. »

« Or Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui en disant : « toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ! » mais il nia devant tout le monde, en disant : « je ne sais pas ce que tu veux dire. » Comme il s'en allait vers le portail, une autre le vit et dit à ceux qui étaient là : « celui-ci était avec Jésus le Nazôréen. » De nouveau, il nia avec serment : « je ne connais pas cet homme ! » peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « à coup sûr, toi aussi tu es des leurs ! et puis, ton accent te trahit. » Alors il se mit à jurer avec des imprécations : « je ne connais pas cet homme ! » et aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus avait dite : « avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement. »

Mat. 26 v 30 à 35 et v 69 à 75

\* \* \*

## CHAPITRE XX

### La vanité

#### Que nous enseigne la Bible sur la vanité ?

« N'aimez ni le monde ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde ; la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse vient non pas du Père mais du monde. Or le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. »

1 Jean 2 v 15 à 17

« Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup

rapporté. Et il se demandait en lui-même : que vais-je faire ? car je n'ai pas où recueillir ma récolte. Puis il se dit : voici ce que je vais faire : j'abattrai mes greniers, j'en construirai de plus grands, j'y recueillerai tout mon blé et mes biens, et je dirai à mon âme : mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années : repose-toi, mange, bois, fais la fête. Mais Dieu lui dit : insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ? ainsi en est-il de celui qui thésaurise pour lui-même, au lieu de s'enrichir en vue de Dieu. »

Luc 12 v 16 à 21

« Comme certains disaient du temple qu'il était orné de belles pierres et d'offrandes votives, il dit : de ce que vous contemplez, viendront des jours où il ne restera pas pierre sur pierre : tout sera jeté bas. »

Luc 21 v 5 et 6

« Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs percent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel : là, point de mites ni de ver qui consomment, point de voleurs qui perforent et cambriolent. Nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. »

Mat. 6 v 19 à 21 et 24

« Ils ont confessés qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlaient ainsi font voir clairement qu'ils sont à la recherche d'une patrie. Et s'ils avaient pensés à celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Or, en fait, ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler Dieu ; il leur a préparé, en effet, une ville... »

Héb. 11 v 13 à 16

Bien plus, désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant pas comme justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais celle par la foi au Christ, celle qui

---

vient de Dieu et s'appuie sur la foi. Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux.

Phil. 3 v 8, 9 et 20

« Oui, vains par nature tous les hommes en qui se trouvait l'ignorance de Dieu, qui, en partant des biens visibles, n'ont pas été capables de reconnaître Celui qui est, et qui, en considérant les œuvres, n'ont pas reconnu l'Artisan. Mais c'est le feu, ou le vent, ou l'air rapide, ou la voûte étoilée, ou l'eau impétueuse, ou les luminaires du ciel, princes du monde, qu'ils ont considérés comme des dieux ! que si, charmés de leur beauté, ils les ont pris pour des dieux, qu'ils sachent combien leur Maître est supérieur, car c'est la source même de la beauté qui les a créés. Et si c'est leur puissance et leur activité qui les ont frappés, qu'il en déduisent combien plus puissant est Celui qui les a formés, car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur. Ceux-ci toutefois ne méritent qu'un blâme léger ; peut-être en effet ne s'égarèrent-ils qu'en cherchant Dieu et en voulant le trouver : versés dans ses œuvres, ils les explorent et se laissent prendre aux apparences, tant ce qu'on voit est beauté ! et pourtant eux non plus ne sont point pardonnables : s'ils ont été capables d'acquérir assez de sciences pour postuler l'unité du monde, comment n'en ont-ils pas plus tôt découvert le Maître ! »

Sag. 13 v 1 à 9

« Ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables. »

Rom. 1 v 20

Pascal nous dit : « l'homme est vain parce que l'estime qu'il fait des choses n'est point essentielle. Que les biens temporels sont faux, et que le vrai bien est d'être uni à Dieu. »

Thérèse de Lisieux nous dit : « au lieu de me faire du mal, de me porter à la vanité, les dons que le Bon Dieu m'a prodigués (sans que je lui demande) me portent vers lui, je vois que lui seul est immuable, que lui seul peut remplir mes immenses désirs. »

Elle ajoute : « Les chose créées sont autant de degrés pour s'élever



vers le soleil divin dont elles ne sont que le miroir réflecteur. »

« Voilà que vous voulez posséder des richesses, avoir des possessions ! s'appuyer là-dessus, c'est s'appuyer sur un fer rouge ! il en reste une petite marque ! il est nécessaire de ne s'appuyer sur rien, même pas sur ce qui peut aider à la piété. Le rien, c'est la vérité. C'est de n'avoir ni désir, ni espoir, ni joie. Qu'on est heureux alors !

Jésus veut que les joies les plus pures se changent en souffrances, afin que n'ayant pour ainsi dire pas même le temps de respirer à l'aise, notre cœur se tourne vers lui, qui, seul est notre soleil et notre joie.

Les fleurs du chemin, ce sont les plaisirs purs de la vie, il n'y a aucun mal à en jouir, mais Jésus est jaloux de nos âmes. Il désire que tous les plaisirs soient pour nous mêlés d'amertume. Et cependant, les fleurs du chemin conduisent au Bien-Aimé, mais c'est une voie détournée, c'est la plaque ou le miroir qui reflète le soleil, mais ce n'est pas le soleil lui-même. »

### **La vie, une illusion perpétuelle**

Pascal nous dit : « nous haïssons la vérité, on nous la cache ; nous aimons à être trompés, on nous trompe. L'union qui est entre les hommes n'est fondée que sur cette mutuelle tromperie.

Personne ne parle de nous en notre présence comme il en parle en notre absence.

L'homme n'est donc que déguisement, que mensonge et hypocrisie, et en soi-même et à l'égard des autres.

Ainsi la vie n'est qu'une illusion perpétuelle.

Je mets en fait que si tous les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.

Dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantageux à ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr.

C'est sans doute un mal que d'être pleins de défauts ; mais c'est encore un plus grand mal que d'en être plein et de ne pas les reconnaître, puisque c'est y ajouter encore celui d'une illusion volontaire.

La nature nous rendant toujours malheureux en tous états, nos désirs nous figurent un état heureux, parce qu'ils joignent à l'état où nous sommes les plaisirs de l'état où nous ne sommes pas ; et, quand nous arriverions à ces plaisirs, nous ne serions pas heureux pour cela, parce que

nous aurions d'autres désirs conformes à ce nouvel état. (par exemple : quand on se porte bien, on admire comment on pourrait faire si on était malade ; quand on l'est, on prend médecine gaiement : le mal y résout.)

Il est vrai de dire que tout le monde est dans l'illusion ; car, encore que les opinions du peuple soient saines, elles ne le sont pas dans sa tête, car il pense que la vérité est où elle n'est pas. »

Le mot illusion au dictionnaire signifie : erreur de l'esprit, croyance fausse, se tromper.

On peut donner plusieurs interprétations à ce mot :

1. Certains pensent que seul le monde visible existe, ils croient qu'il n'y a pas de vie après la mort, que la mort du corps physique absorbe la vie de l'âme.
2. Illusion comme sens des valeurs déréglé ; l'important aujourd'hui est de posséder le plus d'argent possible afin de convoiter, ce qui montre bien l'égoïsme du peuple. Pensez-vous que ce chemin peut mener vers la paix ?
3. Dans ce monde, la loi du plus fort règne. Il n'y a pas de place pour le faible. Si cela était vrai, alors les Béatitudes seraient fausses et que deviendrait la parole de Jésus : « il y aura des premiers qui seront derniers et des derniers qui seront premiers » ?
4. L'homme pense encore que pour être le plus fort, il faut se faire craindre, alors que Dieu pense tout le contraire. (Les voies des hommes sont contraires aux voies de Dieu).
5. L'homme cherche dans le monde le divertissement afin d'éviter de penser à lui et ainsi de découvrir que c'est Dieu qui l'a créé et tout ce qui existe autour de lui, que son destin est d'aimer et qu'il ne vit pas pour lui-même mais bien pour les autres.

### **Pourquoi ne pas s'attacher à l'argent ?**

Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Mat. 6 v 21

Saint Augustin nous dit : « Ce qui occupe nos pensées est aussi ce qui entraîne notre vie. »

Il ajoute : « la loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi ; ainsi l'argent est fait pour l'homme et non l'homme pour l'argent. »

### **Loin de Dieu, point de repos**

Saint Augustin nous dit : « hors de vous, Seigneur, où peut se tourner l'âme de l'homme, sans poser une douleur, quelque soit la beauté des créatures où, loin d'elle et de vous, elle cherche son repos » ?

Même si la création est belle et attirante, combien est plus excellent celui qui a fait cet ensemble de toutes choses ! et celui-là, c'est notre Dieu.

« Seigneur, Dieu de vérité, vous plaît-il, celui qui sait tout cela ? malheureux qui le sait et vous ignore ! heureux qui l'ignore et vous connaît ! et celui qui a cette double sciences n'est heureux que par vous seul, si, vous connaissant, il vous glorifie comme Dieu, s'il vous rend hommage, s'il ne se dissipe pas dans la vanité de ses pensées ».

### **Conclusion**

Ceux qui ne vivent pas de la foi cherchent la paix de leur maison dans les biens et les commodités de cette vie ; au lieu que ceux qui vivent de la foi attendent les biens éternels de l'autre vie qui leur ont été promis, et se servent des temporels comme des voyageurs et des étrangers, non pour y mettre leur cœur et se détourner de Dieu auquel ils tendent, mais pour en être soulagés et se rendre en quelque façon plus supportable le poids de ce corps corruptible qui appesantit l'âme. Ainsi, il est vrai que l'usage des choses nécessaires à la vie est commun aux uns et aux autres dans le gouvernement de leur maison, mais la fin à laquelle ils rapportent cet usage est bien différent.

Il en est de même de la cité de la terre qui ne vit pas de la foi. Elle recherche la paix temporelle. Mais la cité céleste ou plutôt cette partie de cette cité qui est étrangère ici-bas et qui vit de la foi, ne se sert de cette paix que par nécessité, en attendant que tout ce qu'il y a de mortel en elle passe.

C'est en Dieu seul, le Bien Suprême et notre fin, qu'il est demandé de se reposer et de jouir ; de tout le reste nous devons seulement nous servir comme d'instruments, de moyens subordonnés à cette fin.

Nous ne devons pas aimer la connaissance pour elle-même, tout « divertissement » qui nous écarte de la pensée de Dieu.

Les anciens étaient désintéressés de tout pour mettre tout leur amour en Dieu seul comme il est écrit dans la loi : « tu aimeras ton Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur et de tout ton esprit. »

Saint Augustin nous dit encore que c'est l'entraînement de la passion qui nous jette dans les ténèbres, et loin de votre face.

Si on abandonne les vanités de ce monde, on abandonne toute occasion de pécher, car le péché qui est un crime, qui se traduit par un désir d'obtenir ou une crainte de perdre.

Saint François nous dit que tout est vanité car tout éloigne de la présence de Dieu.

Thérèse de Lisieux nous dit : « La vie est ton navire et non pas ta demeure. »

\* \* \*

## CHAPITRE XXI

### Idoles et sacrifices

#### Qu'est ce qu'une idole ?

Tout être ou tout objet qui prend la place qui revient à Dieu, ou qui est le suprême objet de notre affection est une idole. Dieu seul a droit à la place suprême dans nos cœurs.

#### A propos des idoles

« Que si nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, de l'argent ou de la pierre, travaillés par l'art et le génie de l'homme. »

Act. 17 v 29

« Vous brûlerez les images sculptées de leurs dieux, et tu n'iras pas convoiter l'or et l'argent qui les recouvrent. Si tu t'en emparais, tu serais

pris au piège ; car c'est la chose abominable à Yahvé ton Dieu. Tu n'introduiras pas dans ta maison une chose abominable, de peur de devenir anathème comme elle. Tu les tiendras pour immonde, abominables, car elles sont anathèmes. »

Deut. 7 v 25 et 26

« Ils ne se souilleront plus avec leurs ordures, leurs horreurs et tous leurs crimes. Je les sauverai des infidélités qu'ils ont commises et je les purifierai, ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. »

Ez. 37 v 23

« Petits enfants, gardez-vous des idoles. »

1 Jean 5 v 21

« Quand vous vous serez pervertis, que vous aurez fabriqué quelque image sculptée, fait ce qui est mal aux yeux de Yahvé ton Dieu de manière à l'irriter, je prends aujourd'hui à témoin contre vous les cieux et la terre : vous devrez promptement disparaître de ce pays dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain. »

Deut. 4 v 25 et 26

« Leurs idoles, en or et argent, une œuvre de main d'homme ! elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles ont un nez et ne sentent pas. Leurs mains, mais elles ne touchent point, leurs pieds, mais ils ne marchent point, de leur gosier, pas un murmure ! que leurs auteurs leurs ressemblent, tous ceux qui comptent sur elles ! »

Ps. 115 v 4 à 8

« C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie... mais ce qu'on immole, c'est à des démons et à ce qui n'est pas Dieu qu'on immole. Or, je ne veux pas que vous entriez en communion avec les démons. »

1 Cor. 10 V 14 et 20

« Mais les lâches, les renégats, les dépravés, les assassins, les idolâtres, les impurs, les sorciers, bref, tous les hommes de mensonges,

leur lot se trouve dans l'étang brûlant de feu et de souffre : c'est la seconde mort. »

Apoc. 21 v 8

« A qui comparer Dieu, et quelle image pourriez-vous en fournir ? »

Is. 40 v 18

« Je suis Yahvé, tel est mon nom ! ma gloire, je ne la donnerai pas à un autre, ni mon honneur aux idoles. »

Is. 42 v 8

« Que si nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, de l'argent ou de la pierre, travaillés par l'art et le génie de l'homme. »

Act. 17 v 29

« Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. »

2 Cor. 5 v 7

« Néant, tous ceux qui modèlent des idoles, leurs meilleures œuvres ne servent à rien ! elles sont leurs témoins, qui ne voient ni ne savent rien, en sorte qu'ils seront couverts de honte. Qui a façonné un dieu et fondu une idole qui ne peuvent servir à rien ? voici que tous ses fidèles seront couverts, ainsi que ses artisans qui ne sont que des hommes. Qu'ils se rassemblent tous, qu'ils comparaissent : qu'ils soient remplis à la fois d'épouvante et de honte. Le forgeron fabrique une hache sur des braises, il la façonne de son bras. Et puis il a faim et perd sa force, n'ayant pas bu d'eau il est épuisé. Le sculpteur sur bois tend le cordeau, trace l'image à la craie, l'exécute au ciseau et la dessine au compas, il l'exécute à l'image de l'homme, selon la beauté humaine, pour qu'elle habite une maison. Il a coupé des cèdres, il a choisi un chêne et un térébinthe qu'il a laissés croître pour lui parmi les arbres de la forêt. Il a planté un pin que la pluie a fait grandir. Les hommes le destine au feu : il en a pris pour se chauffer, il l'a allumé et a cuit du pain. Mais aussi il a fait un dieu pour l'adorer, il a fabriqué une idole pour se prosterner devant elle. Il en avait brûlé la moitié

au feu, sur cette moitié, il a fait rôtir de la viande, la mange et se rassasie ; en même temps il se chauffe et dit : ah, je me suis bien chauffé et j'ai vu la flamme. Avec le reste il a fait un dieu, son idole, et il se prosterne devant lui, l'adore et le prie et dit : sauve-moi car tu es mon dieu. Ils ne savent pas, ils ne comprennent pas, car leurs yeux sont incapables de voir, et leur cœur de réfléchir. Pas un ne rentre en lui-même, pas un n'a la connaissance et l'intelligence de se dire : j'en ai brûlé la moitié au feu et j'ai cuit du pain sur ses braises, je rôtis de la viande et je la mange ; avec le reste je ferai une chose abominable, me prosterner devant un bout de bois. Il est attaché à de la cendre, son cœur abusé l'a égaré, il ne sauvera pas sa vie, il ne dira pas ce que j'ai dans la main, n'est-ce pas un leurre ? »

Is. 44 v 9 à 20

« Alors, tout homme se tient stupide, sans comprendre, chaque orfèvre rougit de ses idoles ; ce qu'il a coulé n'est que mensonge, en elles, pas de souffle ! elles sont vanité, œuvres ridicule ; au temps de leur châtement, elles disparaîtront. »

Jér. 10 v 14 et 15

« Dans la beauté de leurs bijoux, ils mettent leur orgueil : ils en ont fait leurs images abominables, leurs horreurs, c'est pourquoi j'en ferai pour eux une souillure. »

Ez. 7 v 20

« Ainsi parle le Seigneur Yahvé : revenez, détournez-vous de vos ordures, détournez votre face de toutes vos abominations. »

Ez. 14 v 6

### **Pourquoi la Bible est-elle contre le travail des peintres ?**

« Non, les inventions humaines d'un art pervers ne nous ont pas égarées, ni le travail stérile des peintres, ces figures barbouillées de couleurs disparates, dont la vue éveille la passion chez les insensés et leur fait désirer la forme inanimée d'une image morte. »

Sag. 15 v 4

Saint Augustin nous dit : « que de séductions sans nombre dans les

œuvres de l'art et de l'industrie, vêtements, vases, tableaux, statues ; abus d'une nécessité, abus même d'une intention pieuse ; nouveaux enivrements que les hommes ajoutent aux convoitises des yeux ; répandus au dehors à la suite de leurs œuvres, oubliant en eux-mêmes Celui qui les a faits, ils gâtent en se défigurant le chef-d'œuvre divin. »

Pascal nous dit : « quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux. »

### **Que représentent les autels et les stèles dédiés à Yahvé ?**

« Ce jour-là, il y aura un autel dédié à Yahvé au milieu du pays d'Égypte, et près de la frontière une stèle dédiée à Yahvé. Ce sera un signe et un témoin de Yahvé Sabaot au pays d'Égypte. »

Is. 19 v 19 et 20

### **Qu'entend-on par sacrifice ?**

« C'est là une figure pour la période actuelle : sous son régime on offre des dons et des sacrifices, qui n'ont pas le pouvoir de rendre parfait l'adorateur en sa conscience ; ce sont des règles pour la chair, ne concernant que les aliments, les boissons, diverses ablutions, et imposées seulement jusqu'au temps de la réforme. »

Héb. 9 v 9 et 10

Le temps de la réforme est le sacrifice de Jésus en vue de sceller une nouvelle alliance par son sang.

« Observer la Loi, c'est multiplier les offrandes, s'attacher aux préceptes, c'est offrir des sacrifices de communion. Se montrer charitable, c'est faire une oblation de fleur de farine, faire l'aumône, c'est offrir un sacrifice de louange. Ce qui plaît au Seigneur, c'est qu'on se détourne du mal, c'est offrir un sacrifice expiatoire que de fuir l'injustice. »

Eccli. 35 v 1 à 5

### **Le sacrifice de Thérèse de Lisieux**

Thérèse nous dit : « Longtemps, à l'oraison du soir, je fus placée devant une sœur qui avait une drôle de manie, et je pense... beaucoup de



lumières, car elle se servait rarement d'un livre, voici comment je m'en apercevais. Aussitôt que cette sœur était arrivée, elle se mettait à faire un étrange petit bruit qui ressemblait à celui qu'on ferait en frottant deux coquillages l'un contre l'autre. Il n'y avait que moi qui m'en apercevais, car j'ai l'oreille extrêmement fine. Vous dire combien ce petit bruit me fatiguait, c'est chose impossible : j'avais grande envie de tourner la tête et de regarder le coupable qui, bien sûr, ne s'apercevait pas de son tic, c'était l'unique moyen de l'éclairer ; mais au fond de mon cœur je sentais qu'il valait mieux souffrir cela pour l'amour du bon Dieu et pour ne pas faire de la peine à la sœur. Je restais donc tranquille, j'essayais de m'unir au bon Dieu, d'oublier le petit bruit... tout était inutile, je sentais la sueur qui m'inondait et j'étais obligée de faire simplement une oraison de souffrance, mais tout en souffrant, je cherchais le moyen de le faire non pas avec agacement, mais avec joie et paix, au moins dans l'intime de l'âme, alors je tâchais d'aimer le petit bruit si désagréable ; au leur d'essayer de ne pas l'entendre, je mettais mon attention à le bien écouter comme s'il eût été un ravissant concert, et toute mon oraison se passait à offrir ce concert à Jésus. »

### **Qu'est-ce que le jeûne pour Yahvé ?**

« Un jour agréable à Yahvé ; c'est-à-dire : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jougs. N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? héberger chez toi les pauvres sans abri. Si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair, alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira rapidement, si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes, si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasies l'opprimé. »

Is. 58 v 5 à 11

\* \* \*

## CHAPITRE XXII

## La prière

**Qu'est-ce que la prière ?**

Elle est essentiellement un acte de foi en présence et en l'action de Dieu, en même temps qu'elle est partie du dialogue qui s'instaure avec lui.

Thérèse de Lisieux nous dit : « pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin, c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. »

« Je suis bien indigne de réciter, je n'ai pas le courage de m'astreindre à chercher dans les livres de belles prières, cela me fait mal à la tête, il y en a tant ! alors, je fais comme les enfants qui ne savent pas lire, je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours il me comprend. »

« Je sens que je le dis si mal, j'ai beau m'efforcer de méditer les mystères du rosaire, je n'arrive pas à fixer mon esprit... Longtemps je me suis désolée de ce manque de dévotion qui m'étonnait, car j'aime tant la Sainte Vierge qu'il devrait m'être facile de faire en son honneur des prières qui lui sont agréables. Maintenant je me désole moins, je pense que la Reine des Cieux étant ma mère, elle doit voir ma bonne volonté et qu'elle s'en contente. »

« Quelquefois, lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite très lentement un « Notre Père » et puis la salutation angélique ; alors ces prières me ravissent, elles nourrissent mon âme bien plus que si je les avais récitées précipitamment une centaine de fois. »

« A cette époque personne ne m'avait encore enseigné le moyen de faire oraison, j'en avais cependant bien envie, mais Marie me trouvant assez pieuse, ne me laissait faire que mes prières. Un jour une de mes maîtresses de l'Abbaye me demanda ce que je faisais les jours de congé lorsque j'étais seule. Je lui répondis que j'allais derrière mon lit dans un

espace vide qui s'y trouvait et qu'il m'était facile de fermer avec le rideau et que là je pensais. Mais à quoi pensez-vous, me dit-elle ? je pense au Bon Dieu, à la vie... à l'éternité, enfin je pense !... Je comprends maintenant que je faisais oraison sans le savoir et que déjà le Bon Dieu m'instruisait en secret. »

### **Que nous enseigne la Bible sur la prière ?**

« Jésus leur dit : lorsque vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié ; que ton Règne vienne ; donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes remettons à quiconque nous doit ; et ne nous soumet pas à la tentation. »

Luc 11 v 2

« Jésus leur dit : je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

Jean 14 v 6 et 14

« Nous avons en Dieu cette assurance que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. »

1 Jean 5 v 14

« Car le Seigneur a les yeux sur les justes et tend l'oreille à leur prière, mais le Seigneur tourne sa face contre ceux qui font le mal. »

1 Pi. 3 v 12

« Quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qu'il lui est agréable : or, voici son commandement : croire au nom de son fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres. »

1 Jean 3 v 22 et 23

« Cherchez Yahvé pendant qu'il se laisse trouver, invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées, qu'il revienne à Yahvé qui aura pitié de lui, à notre

Dieu car il est riche en pardon. »

Is. 55 v 6 et 7

« Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment, pour faire leurs prières, à se camper dans les synagogues et les carrefours, afin qu'on les voie. En vérité, je vous le dis, ils tiennent déjà leur récompense. Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez. Vous donc priez ainsi : notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs. Et ne nous soumets pas à la tentation ; mais délivre-nous du mauvais. »

Mat. 6 v 5 et 7 à 14

« Qui se bouche les oreilles pour ne pas entendre la Loi, sa prière même est une abomination. »

Prov. 28 v 9

« Alors, ils crieront vers Yahvé, mais il ne leur répondra pas ; il leur cachera sa face en ce temps-là à cause des crimes qu'ils ont commis. »

Mi. 3 v 4

« Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos passions. »

Jacq. 4 v 3

« Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâce. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. »

1 Thess. 5 v 17 et 18

« N'entretenez aucun souci : mais en tout besoin recourez à l'oraison et à la prière, pénétrées d'actions de grâces, pour présenter vos requêtes à Dieu. Alors la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence,

prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées, dans le Christ Jésus. »

Phil. 4 v 6 et 7

« Proche est Yahvé de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité. »

Ps. 145 v 18

« Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le fils. »

Jean 14 v 13

« C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous demanderai en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu, et cela vous sera accordé. »

Marc 11 v 24

### **Un commentaire du « Pater »**

#### **Quand nous disons :**

**Que ton nom soit sanctifié**, nous nous faisons souvenir nous-mêmes de désirer que son nom, toujours saint, soit aussi tenu pour tel chez les hommes, c'est-à-dire qu'il ne soit pas méprisé ; ce qui est utile non à Dieu mais aux hommes.

**Que ton règne vienne**, règne qui viendra, bien sûr, que nous le voulions ou non, nous réveillons notre désir de lui, afin qu'il arrive pour nous et que nous méritions d'en jouir.

**Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel**, nous demandons de lui l'obéissance pour que sa volonté soit faite par nous comme elle est faite dans les cieux par ses anges.

(L'obéissance à sa volonté qui n'est autre chose que l'amour entre tous les hommes).

**Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour**, par ce mot « aujourd'hui » nous voulons dire « dans le temps présent », où nous

demandons soit la suffisance des biens, en désignant le tout par la partie la meilleure, c'est-à-dire le pain, soit le sacrement des fidèles, qui nous est indispensable en ce temps, pour obtenir non la félicité du temps, mais l'éternelle félicité.

Jésus sait que le pain est nécessaire. Il sait aussi que chez l'homme, et peut-être est-ce là sa caractéristique ultime, une fois la faim matérielle apaisée, surgit toujours la faim inextinguible d'autre chose. L'appétit du bonheur est si puissant qu'il doit être comparé à la faim.

**Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés**, nous nous rappelons ce que nous devons demander et ce que nous devons faire pour mériter de recevoir.

**Ne nous laisse pas entrer en tentation**, nous nous faisons souvenir de le demander, de peur que, privés de son aide, nous n'acceptions l'offre trompeuse de quelque tentation, ou ne cédions à ses violences.

**Délivre-nous du mal**, nous nous rappelons que nous ne sommes pas encore établis dans ce bien où nous ne souffrirons plus aucun mal. (Prendre au sens large).

#### **A quoi sert la prière ?**

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète. »

Jean 16 v 24

« Tu m'apprendras le chemin de ma vie, devant ta face. Plénitude de joie, en ta droite, délices éternelles. »

Ps. 16 v 11

« Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans la débauche, l'ivrognerie, les soucis de la vie, et que ce jour-là ne fonde soudain sur vous comme un filet ; car il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de

vous tenir debout devant le fils de l'homme. »

Luc 21 v 34 à 36

### **Faut-il se confier à Dieu ?**

« Quand à moi, j'aurai recours à Dieu, à lui j'exposerai ma cause. »

Job 5 v 8

« Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. »

1 Jean 1 v 9

« Quiconque parmi vous craint Yahvé et écoute la voix de son serviteur, quiconque a marché dans les ténèbres sans voir aucune lueur, qu'il se confie dans le nom de Yahvé, qu'il s'appuie sur son Dieu. »

Is. 50 v 10

« Quiconque se confie en moi héritera du pays, il possédera ma montagne sainte. »

Is. 57 v 13

### **Quand prier ?**

« Il sortit et se rendit, comme de coutume, au Mont des Oliviers, et les disciples aussi le suivirent. Parvenu en ce lieu, il leur dit : priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Luc 22 v39 et 40

« Vivez dans la prière et les supplications ; priez en tout temps, dans l'Esprit ; apportez-y une vigilance inlassable. »

Eph. 6 v 18

« Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. »

1 Thess. 5 v 17 et 18

### **Comment adorer le Père ?**

« Mais l'heure vient où les véritables adorateurs adoreront le Père

en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs qui cherchent le Père. Dieu est esprit. »

Jean 4 v 23 et 24

### **Est-il nécessaire de répéter une prière un grand nombre de fois ?**

« Dans vos prières, ne rabâchez pas comme le font les païens: ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux : car votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez. »

Mat. 6 v 7

### **Le silence du recueillement**

« Dans le vacarme du monde, l'esprit gaspille ses biens ; dans le silence du recueillement, il se concentre et sa force en est décuplée. Tel est l'enseignement premier que doit retenir le monde moderne qui vit de lumières artificielles et de tumulte. »

### **Dieu est-il seulement présent dans les monuments religieux tels les chapelles ou les Eglises ?**

« Pour toi, quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Mat. 6 v 6

« Mais le Très Haut n'habite pas dans des demeures faites de mains d'hommes : ainsi le dit le prophète : le ciel est mon trône et la terre l'escabeau de mes pieds : quelle maison me bâtirez-vous dit le Seigneur, et quel sera le lieu de mon repos ? n'est-ce pas ma main qui a fait tout cela ? »

Act. 7 v 48 à 50

### **Qu'est-ce qui nous empêche d'être aidé par Dieu ?**

« Non, la main de Yahvé n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont creusé un abîme entre vous et votre Dieu. Vos péchés ont faits qu'il vous cache sa face et refuse de vous entendre, car vos mains sont souillées par le sang et



vos doigts par le crime, vos lèvres ont préféré le mensonge, votre langue médite le mal. Nul n'accuse à juste titre, nul ne plaide de bonne foi. On se confie au néant, on profère la fausseté, on conçoit la peine, on enfante le mal. Leurs œuvres sont des œuvres mauvaises, les actes de violence sont dans leurs mains, leurs pieds courent au mal : ils ont hâte de verser le sang innocent, leurs pensées sont des pensées mauvaises, ravages et destruction sont sur leur chemin. »

Is. Ch. 59

« Si j'avais vu de la malice en mon cœur, le Seigneur ne m'eût point écouté. »

Ps. 66 v 18

« Fils d'hommes, ces gens-là ont mis leurs ordures dans leur cœur, ils ont placés devant eux l'occasion de leurs crimes, faut-il me laisser consulter par eux ? »

Ez. 14 v 3

« Vous pareillement, les maris, menez la vie commune avec compréhension, comme auprès d'un être plus fragile, la femme : accordez-lui sa part d'honneur, comme cohéritière de la grâce de vie. Ainsi vos prières ne seront pas entravées. »

1 Pi. 3 v 7

« Et quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, remettez-lui, afin que votre Père qui est aux cieux vous remette aussi vos offenses. »

Marc 11 v 25

« Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il le demande à Dieu : il donne à tous généreusement, sans récriminer, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. Qu'il ne s'imagine pas, cet homme là recevoir quoi que ce soit du Seigneur. »

Jacq. 1 v 5 à 7

« Quoi que nous lui demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable. »

1 Jean 3 v 22

### **Doit-on penser que Dieu est lent à intervenir pour nous aider ?**

« Mais voici un point, très chers, que vous ne devez pas ignorer : c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir. »

2 Pi. 3 v 9

\* \* \*

## **CHAPITRE XXIII**

### **Le péché**

#### **Qu'est-ce que le péché ?**

Dans l'**Ancien Testament**, il signifie manquer à une règle ou à un usage, et plus spécialement à un usage d'Israël. C'est aussi une révolte contre Dieu, et en un sens très voisin, on parlera d'infidélité. C'est aussi l'idée de torsion ou de détournement, on est hors de la route. C'est le non respect des 10 commandements. Dans les livres historiques, le péché apparaît sous la forme de **contacts sacrilèges** et d'**impuretés personnelles**.

**contacts sacrilèges** : certains objets ne sauraient être touchés en raison de leur caractère sacré ; exemple : l'arche.

**impuretés personnelles** ; exemple : interdiction de manger les

animaux avec leur sang ou de manger certains pains. Les infirmités comme cécité, boiterie rendent impropre à certains actes.

D'après le deutéronome, le péché est une désobéissance aux commandements, lois et coutumes, qui manifestent la volonté de Dieu envers Israël. Celui-ci doit obéir à Yahvé parce que Dieu lui a manifesté son amour tels les prodiges de l'Égypte, élection comme peuple de Dieu. Or Yahvé demande en retour un amour semblable à Israël, amour qui se manifestera par l'obéissance. Il établit une relation entre l'obéissance et l'abandon à Dieu, entre l'accomplissement des commandements et le don entier de soi-même à Dieu. Le péché est un « raidissement de la nuque » (= résistance) et une « incircconcision du cœur » ; au-delà de la désobéissance et de l'infidélité, il y a un refus de se donner, bref un manque d'amour.

Le péché chez le prophète Amos réside surtout dans les injures sociales.

Chez Osée, ce que Dieu veut, c'est d'abord « le cœur » de ses fidèles, une attitude faite de fidélité et d'amour.

Chez Isaïe, le péché est une souillure qui nous écarte de Dieu : c'est un acte d'orgueil, qui peut mener à l'endurcissement. Le péché est un détournement de Dieu, un refus d'entendre la parole en raison de ses exigences.

En Jérémie, le péché est un éloignement, un abandon, un oubli, une révolte, une infidélité, un refus de servir. On notera la blessure que le pécheur se fait à lui-même.

Dans les psaumes, le péché le plus fréquent est l'idolâtrie.

Tandis que dans l'Ancien Testament le péché était lié à Dieu soit directement soit indirectement par sa Loi, dans le **Nouveau Testament** le péché est lié à la personne et à l'œuvre de Jésus. Le péché apparaît comme le grand obstacle à l'établissement du Règne. Il y a de véritables péchés

intérieurs, même s'ils ne sont pas suivis d'actes extérieurs : sentiment de colère, désir d'adultère...

Saint Augustin nous dit : « il y a violence criminelle quand l'esprit livre son activité à un mouvement pervers, quand il soulève les flots turbulents de sa fureur, libertinage, quand l'âme ne gouverne plus l'inclination qui l'entraîne aux voluptés charnelles »

Il ajoute : « le péché, c'est la volonté détournée de Dieu ». « Et votre justice nous a livrés à l'antique pécheur, au prince de la mort, qui a persuadé à notre volonté l'imitation de sa volonté déchue de votre vérité ».

### **Le péché contre l'esprit**

Le péché contre l'esprit que dit l'apôtre en Luc 12 v 10, c'est le mépris. Le mépris est pire que le combat. On peut combattre sans haine. Le mépris transforme l'autre non pas en adversaire mais en chose inhumaine.

Saint Thomas d'Aquin nous dit : « le péché ultime, ce péché contre l'Esprit Saint qui est amour peut prendre plusieurs grandes formes : refus de croire malgré l'évidence ; refus d'espérer le bonheur éternel proposé ou, au contraire, présomption qui prétend atteindre la vision de Dieu par ses propres forces, sans devenir petit ; envie face au bonheur de ceux à qui nous avons fait du mal pendant notre vie ; impénitence par rapport à ses péchés passés. »

### **Que nous enseigne la Bible sur les péchés ?**

« Mon fils, tu as péché ? ne recommence plus et implore le pardon de tes fautes passées. Comme tu fuirais le serpent, fuis la faute : si tu l'approches, elle te mordra ; ses dents sont des dents de lion qui ôtent la vie aux hommes. Toute transgression est une épée à double tranchants dont la blessure est incurable. La terreur et la violence dévastent la richesse, ainsi la maison de l'orgueilleuse sera détruite. La prière du pauvre frappe les oreilles de Dieu, dont le jugement ne saurait tarder. Qui haït la réprimande emprunte le sentier de pécheur, celui qui craint le Seigneur se convertit en son cœur. Le beau parleur est connu partout, mais l'homme réfléchi en connaît les faiblesses. Bâter sa maison avec l'argent d'autrui, c'est amasser des pierres pour sa tombe. L'assemblée des pécheurs est un

tas d'étope qui finira dans la flamme et le feu. Le chemin des pécheurs est bien pavé mais il aboutit au gouffre du shéol. »

Eccl. chapitre 21

« L'eau éteint les flammes, l'aumône remet les péchés. »

Eccli. 3 v 30

« Humilie-toi avant de tomber malade, quand tu as péché montre ton repentir. »

Eccli. 18 v 21

« Celui donc qui sait faire le bien et ne le fait pas commet un péché. »

Jacq. 4 v 17

« Et vous de même, considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus. Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel de manière à vous plier à ses convoitises. Ne faites plus de vos membres des armes d'injustice au service du péché : mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort et faites de vos membres des armes de justice au service de Dieu. Car le péché ne dominera pas sur vous : vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce. »

Rom. 6 v 11 à 14

Quant à l'homme de parti, après un premier et un second avertissement, romps avec lui. Un tel individu, tu le sais, est un dévoyé et un pécheur qui se condamne lui-même.

Tite 3 v 10 et 11

### **L'homme livré au péché et la vie de l'Esprit**

« En effet, nous savons que la Loi est spirituelle ; mais moi je suis en être de chair, vendu au pouvoir du péché. Vraiment ce que je fais, je ne le comprends pas : car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais, d'accord avec la Loi, qu'elle est bonne ; en réalité ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Car je sais que nul bien n'habite en moi, je

veux dire en ma chair ; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir ; puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. Or si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui accomplit l'action, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc une loi s'imposant à moi, quand je veux faire le bien : le mal seul se présente à moi. Car je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur ; mais j'aperçois une autre loi dans mes membres, qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. Malheureux homme que je suis ! qui le délivrera de ce corps qui me voue à la mort ? grâces soient à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur ! c'est donc bien moi qui par la raison sers une loi de Dieu et par la chair une loi de péché. Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre Fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamné le péché dans la chair, afin que le précepte de la loi fût accompli en nous dont la conduite n'obéit pas à la chair mais à l'esprit. »

Rom. 7 v 14 à 25 et 8 v 1 à 4

### **Qu'est-ce que saint Jean appelle le péché du monde ?**

- Le bavardage et la curiosité
- La mauvaise foi
- L'aliénation dans le souci
- La tyrannie d'un certains nombre de valeurs qui ne valent rien au regard de Dieu.

C'est ce que l'ancien testament appelle le péché des fils de l'homme, le péché de l'humanité.

### **Dans le Nouveau Testament, qu'est-ce que le monde ?**

Il signifie l'ensemble de ceux qui s'opposent à Dieu, le groupe des ennemis du Christ et de ceux qui ont foi en lui.

**Que signifie « vivre selon la chair » ?**

« Du moment qu'il y a parmi vous jalousie et dispute, n'êtes-vous pas charnels et votre conduite n'est-elle pas toute humaine ? »

1 Cor. 3 v 3

**Que produit la chair ?**

« Fornication, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haine, discorde, jalousie, emportements, disputes, dissensions, scissions, sentiments d'envie, orgies, ripailles et choses semblables. Les actions de la chair ne sont pas seulement les actions que nous rapportons au corps. (exemple : la débauche), mais aussi ces actions et ces comportements biologiques tels que haine, jalousie, colère... »

Gal. 5 v 19 à 21

**Voici une conséquence du péché**

« Aussi donnerai-je leurs femmes à d'autres, leurs champs à de nouveaux maîtres. Car du plus petit au plus grand, tous sont avides de rapines ; prophètes comme prêtre, tous ils pratiquent le mensonge. »

Jér. 8 v 10

**Que nous enseigne la Bible sur la rémission des péchés ?**

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés. »

Act. 3 v 19

« Je me taisais et mes os se consumaient à rougir tout le jour ; la nuit, le jour, ta main pesait sur moi ; mon cœur était changé en un chaume au plein feu de l'été. Ma faute, je te l'ai fait connaître, je n'ai point caché mon tort ; j'ai dit : j'irai à Yahvé confesser mon péché. Et toi, tu as absous mon tort, pardonné ma faute. Aussi tous tes fidèles te prient à l'heure de l'angoisse. Nombreux sont les tourments pour l'impie ; qui se fie en Yahvé, la grâce l'entoure. »

Ps. 32

« C'est de lui que tous les prophètes rendent ce témoignage que

quiconque croit en lui recevra, par son nom, la rémission de ses péchés. »

Act. 10 v 43

« Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son fils, nous purifie de tout péché. Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. »

1 Jean 1 v 7 et 9

« Et par Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le Prince des Rois de la terre ; il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang, il a fait de nous une royauté de prêtres, pour son Dieu et Père. »

Apoc. 1 v 5

### **Quel est l'espoir des pénitents ?**

Au châtimement doit succéder la faveur.

### **Quel espoir pour le méchant qui renonce à ses péchés ?**

« Quand au méchant, s'il renonce à tous les péchés qu'il a commis, observe toutes mes lois et pratique le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas. On ne se souviendra plus de tous les crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant ? oracle du Seigneur Yahvé et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre ? »

Ez. 18 v 21

« Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées, qu'il revienne à Yahvé qui aura pitié de lui, à notre Dieu car il est riche en pardon. »

Is. 55 v 7

### **Les mauvais traitements du corps**

« Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et que vous tenez de Dieu ? et que vous ne



vous appartenez pas ? vous avez été bel et bien achetés ! glorifiez donc Dieu dans votre corps. »

1 Cor. 6 v 19 et 20

### **Prophétie à propos des saisons**

« Tu as profané le pays par tes prostitutions (idoles) et tes forfaits ; aussi les pluies furent-elles retenues et l'ondée tardive ne vint plus. »

Jér. 3 v 2 et 3

« Ils n'ont pas dit en leur cœur : « craignons donc Yahvé notre Dieu, qui donne la pluie, celle de l'automne et celle du printemps, selon son temps, et qui nous réserve des semaines fixes pour la moisson ». Vos fautes ont dérangé cet ordre, vos péchés ont écarté de vous ces biens. »

Jér. 5 v 24

### **D'où viennent les guerres, les batailles et pourquoi ?**

« N'est-ce pas précisément de vos passions, qui combattent dans vos membres ? vous convoitez et ne possédez pas. Alors vous tuez. Vous êtes jaloux et ne pouvez obtenir. Alors vous bataillez et vous faites la guerre. Vous ne possédez pas parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et ne recevez pas parce que vous demandez mal, afin de dépenser pour vos passions. »

Jacq. 4 v 1 à 3

### **La fidélité de Yahvé**

« Souviens-toi de cela, Jacob, et toi Israël, car tu es mon serviteur. Je t'ai modelé, tu es pour moi un serviteur, Israël, je ne t'oublierai pas. J'ai dissipé tes crimes comme un nuage et tes péchés comme une nuée ; reviens à moi, car je t'ai racheté. Criez de joie, cieux, car Yahvé a agi, hurlez, profondeurs de la terre, poussez, montagnes, des cris de joie, forêt, et tous les arbres qu'elle contient ! car Yahvé a racheté Jacob, il s'est glorifié en Israël. »

Is. 44 v 21 à 23

\* \* \*

## CHAPITRE XXIV

## Le pardon

**Comment pouvons-nous être pardonnés des péchés que nous commettons ?**

« Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité. »

1 Jean 1 v 9

**Tous les péchés peuvent-ils être pardonnés ?**

« Si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus de sacrifice pour les péchés. Il y a, au contraire, une perspective redoutable, celle du jugement et d'un courroux de feu qui doit dévorer les rebelles. »

Héb. 10 v 26

« Mais quiconque aura blasphémé contre l'Esprit-Saint n'aura jamais de rémission : il est coupable d'une faute éternelle. »

Marc 3 v 29

**En tant qu'avocat et médiateur, que fait Jésus pour les serviteurs de Dieu ?**

« En effet, nous savons que la Loi est spirituelle : mais moi je suis un être de chair, vendu au pouvoir du péché. Vraiment ce que je fais, je ne le comprend pas car je ne fais pas ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais, d'accord avec la Loi, qu'elle est bonne : en réalité, ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Car je sais que nul bien n'habite en moi, je veux dire dans ma chair ; en effet, vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir puisque je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui accomplis l'action, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc une loi s'imposant à moi, quand je veux faire le bien : le mal seul se présente à moi. Car je me complais dans la Loi de Dieu du point de vue de

l'homme intérieur, mais j'aperçoit une autre loi dans mes membres, qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. »

Rom. 7 v 14 à 23

« Mais si quelqu'un vient à pécher, nous avons comme avocat auprès du Père Jésus-Christ, le juste. C'est lui qui est victime de propitiation pour nos péchés. »

1 Jean 2 v 1 et 2

« Car Dieu est unique, unique aussi le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus, homme lui-même, qui s'est livré en rançon pour tous. »

1 Tim. 2 v 5

Dans ce procès, Jésus s'est donc présenté devant Dieu comme avocat. Quand de fidèles serviteurs de Dieu commettent une erreur ou un péché, Jésus présente à Dieu le juge, la preuve qu'ils ne méritent pas la mort, que son sacrifice propitiatoire couvre leurs erreurs et leurs péchés. Il montre qu'ils désirent faire ce qui est bien malgré leur imperfection.

### **Néant de l'homme et pourquoi un Dieu bon ?**

« Qu'est-ce que l'homme ? à quoi sert-il ? quel est son bien et quel est son mal ? la durée de sa vie : cent ans tout au plus. Nul ne peut prévoir l'heure pour chacun du dernier sommeil. Une goutte d'eau tirée de la mer, un grain de sable, telles sont les quelques années auprès de l'éternité. C'est pourquoi le Seigneur use avec eux de patience et répand sur eux sa miséricorde. Il voit, il sait combien leur fin est misérable, c'est pourquoi il a multiplié son pardon. La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair, il reprend, il corrige, il enseigne, il ramène tel le berger, son troupeau. Il a pitié de ceux qui reçoivent la discipline et qui cherchent avec zèle ses jugements. »

Eccli. 18 v 8 à 14

### **A propos du repentir**

« C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel

pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir. C'est ainsi, je vous le dis, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. »

Luc 15 v 7 et 10

### **Combien de fois faut-il pardonner ?**

« Si ton frère vient à pécher, réprimande-le et , s'il se repent, remets-lui. Et si, sept fois le jour, il pèche contre toi et que, sept fois, il revienne à toi, en disant ; « je me repens », tu lui remettras. »

Luc 17 v 3 et 4

### **Que faire pour être en communion les uns avec les autres et pour que le sang de Jésus nous purifies de tout péché ?**

« Mais si nous marchons dans la lumière comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son fils, nous purifies de tout péché. »

1 Jean 1 v 7

\* \* \*

## **CHAPITRE XXV**

### **Epreuve et tentation**

### **D'où vient l'épreuve, et quelles en sont les conséquences ?**

« Que nul, s'il est éprouvé, ne dise : « c'est Dieu qui m'éprouve ». Dieu en effet n'éprouve pas le mal, il n'éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui l'attire et le leurre. Puis la convoitise ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, enfante la mort. »

Jacq. 1 v 13

« Satan met Job à l'épreuve... »

Job chapitre 1

« Moi Paul, servant le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et au milieu des épreuves que m'ont occasionnées les machinations des juifs. »

Act. 20 v 19

Saint Augustin nous dit : « n'est-ce pas une tentation continuelle que la vie de l'homme sur la terre ? »

On peut citer : l'usage des cinq sens, la curiosité, l'orgueil, etc.

« Alors, ne donnez à la contemplation de la nature temporelle qu'autant qu'il est nécessaire pour vous élever de la vue de l'ordre temporel à la vue intelligente de l'ordre éternel. »

### **Le doute terrible de Thérèse de Lisieux avant sa mort**

« Le 5 avril 1896, une angoissante question l'assaille et ne la lâchera plus jusqu'à sa mort : y aura-t-il un Ciel pour nous ? elle dit : « Jésus **permet** que mon âme fût envahie des plus épaisses ténèbres et que la pensées du Ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourments. »

### **Les tourments de Thérèse d'Avila**

« Les démons venaient la tourmenter, dit-elle : presque toutes les fois que le Seigneur me faisait la grâce d'être utile à une âme par mes conseils. Or, nous assure-t-elle, c'est très fréquemment que ces maudits me tourmentaient. »

### **A propos de la tentation**

« Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais, avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. »

1 Cor. 10 v 13

« Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car,

après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. »

Jacq. 1 v 12

Thérèse de Lisieux nous dit : « si vous saviez quelles affreuses pensées m'obsèdent ! priez bien pour moi afin que je n'écoute pas le démon qui veut me persuader tant de mensonges. O ma petite Mère, faut-il avoir des pensées comme cela quand on aime tant le bon Dieu ! enfin j'offre ces peines bien grandes pour obtenir la lumière de la foi aux pauvres incrédules, pour tous ceux qui s'éloignent des croyances de l'Eglise. Elle ajouta que jamais elle ne raisonnait avec ces pensées ténébreuses : je les subis forcément, mais tout en les subissant, je ne cesse de faire des actes de foi. »

\* \* \*

## CHAPITRE XXVI

### Satan, Maître du mal

#### Qu'appelle-t-on « mal » ?

« C'est du dedans , du cœur des hommes, que sortent les desseins pervers : débauches, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, ruse, impudicité, envie, diffamation, orgueil, déraison. Toutes ces mauvaises choses sortent du dedans et souillent l'homme. »

Marc 7 v 21 à 23

Saint Augustin nous dit : « **Mais ce qu'on appelle mal, qu'est-ce autre chose que la privation d'un bien ?** pour un corps vivant, les maladies et les blessures ne sont rien d'autre que le fait d'être privé de la santé. C'est que , au lieu d'être une substance, blessure et maladie sont le défaut d'une substance corporelle, puisque le corps est la substance, un

---

bien par conséquent, à laquelle surviennent à titre d'accidents ces maux, qui sont, en réalité, la privation de ce bien qu'on nomme la santé. Le mal, c'est encore l'orgueil, l'avarice, l'égoïsme et leurs ressemblants qui sont dans le cœur de l'homme.

Par conséquent, tous les êtres sont bons puisque le créateur de tous, sans exception, est souverainement bon. Mais, parce qu'ils ne sont pas, comme leur créateur, souverainement bon, le bien peut diminuer ou augmenter en eux.

Il ajoute que Dieu n'est pas l'auteur du mal, et qu'il permet qu'il existe pour prévenir un plus grand mal. »

Pascal nous dit : « c'est sans doute un mal que d'être pleins de défauts ; mais c'est encore un plus grand mal que d'en être plein et de ne les vouloir par reconnaître, puisque c'est y ajouter encore celui d'une illusion volontaire. »

« Lorsque les gens ne découvrent que les imperfections et les vices que nous avons, il est visible qu'ils ne nous font point de tort, puisque ce ne sont pas eux qui en sont la cause, mais qu'ils nous font un bien, puisqu'ils nous aident à nous délivrer d'un mal, qui est l'ignorance de ces imperfections. »

« Jésus-Christ vient dire aux hommes qu'ils n'ont point d'autres ennemis qu'eux-mêmes, que ce sont leurs passions qui les séparent de Dieu, qu'il vient pour les détruire, et pour leur donner la grâce, afin de faire d'eux tous une Eglise sainte. »

Thérèse de Lisieux nous dit : « Le mal n'existe que dans les cœurs impurs et non dans les objets insensibles. »

### **La cause du mal**

Saint Augustin nous dit : « et je m'appliquais à saisir cette vérité souvent affirmée devant moi, que le libre arbitre de la volonté est la cause du mal de nos actions, et l'équité de vos jugements, du mal de nos souffrances ».

Pascal nous dit : « il est vrai qu'il y a de la peine, en entrant dans la piété. Mais cette peine ne vient pas de la piété qui commence d'être en nous, mais de l'impiété qui y est encore. Si nos sens ne s'opposaient pas à la pénitence, et que notre corruption ne s'opposait pas à la pureté de Dieu, il n'y aurait en cela rien de pénible pour nous. Nous ne souffrons qu'à

---

proportion que le vice, qui nous est naturel, résiste à la grâce surnaturelle ; notre cœur se sent déchiré entre des efforts contraires. Il serait bien injuste d'imputer cette violence à Dieu qui nous attire, au lieu de l'attribuer au monde qui nous retient. »

Il ajoute : « il y a deux natures en nous : l'une bonne, l'autre mauvaise. »

L'abbé Julio nous dit : « c'est nous-mêmes qui créons le mal en enfreignant vos lois, et par le mauvais usage que nous faisons de la liberté que vous nous avez donnée. Si nous avons la volonté de faire le mal, nous pouvons aussi l'avoir pour faire le bien. »

Un jour, nous avons eu la connaissance du bien et du mal. Le bien, afin de le suivre et le mal, afin de le rejeter. Dans notre nature le mal est donc nécessaire ; je veux dire sa connaissance, car comment pouvons-nous dire d'une chose qu'elle est bonne si auparavant on n'a pas connu ce qu'est une chose mauvaise ?

### **Quel est le pouvoir du mal dans le monde ?**

Le désordre de l'univers, le règne usurpé de la mort et de la souffrance ont leur organisateur tenace et sournois : Satan. Satan n'est pas un alibi de l'homme qui se décharge sur lui de ses responsabilités. Satan suggère, il séduit, il est incapable de rien imposer. La maladie est une des armes du diable. Elle est un désordre et qui en produit d'autres, elle est une occasion de doute, de désespoir. Quand Jésus opère une guérison, il fait reculer la domination Satanique. Mais derrière Satan qu'il débusque, il y a le péché dont le Seigneur guérit. Quant il guérit le paralytique, il lui dit que ses péchés lui sont remis : (Marc 2 v 5). De même en Jean 5 v 14 : te voilà guérit, ne pèche plus désormais de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. La mort, la maladie et le péché ont parties liées.

Ceux qui se laissent séduire par Satan, c'est-à-dire en suivant la voie de la violence, de l'orgueil, de l'avarice, du mensonge, etc. doivent savoir qu'en réalité, il n'en a rien à faire d'eux, il ne désire que leur perte. Il veut simplement prouver à Dieu que l'homme est une créature inférieure, qu'il ne mérite pas de participer à la vie de Dieu et qu'eux, les anges, ne doivent pas les servir.



**Que nous enseigne la Bible sur Satan ?**

« Vous êtes du diable, votre père, et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir. Il était homicide dès le commencement et n'était pas établi dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui : quand il profère le mensonge, il parle de son propre fond, parce qu'il est menteur et père du mensonge. »

Jean 8 v 44

« Ananie, lui dit alors Pierre, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu mentes à l'Esprit-Saint ? »

Act. 5 v 3

« Satan lui-même se déguise bien en ange de lumière. Rien donc de surprenant si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. »

Cor. 11 v 14 et 15

**Voici quelques citations des différents noms de Satan à travers la Bible.**

- « Le diable. » Mat. 4 v 1
- « Le diable. » Mat. 13 v 39 :
- « Le mauvais. » Mat. 13 v 19
- « Le Dieu de ce monde. » 2 Cor. 4 v 4
- « L'énorme dragon, l'antique serpent. Le Diable ou le Satan, le séducteur du monde entier, l'accusateur. » Apoc. 12 v 9 et 10 :

**La Bible nous révèle que la maladie vient de Satan**

« Et le Satan sortit de devant Yahvé. Il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. »

Job 2 v 7

« Et voici qu'il y avait là une femme ayant depuis dix-huit ans un esprit qui la rendait infirme. »

Luc 13 v 11

---

« Et cette fille d'Abraham, que Satan a liée voici dix-huit ans. »

Luc 13 v 16

« Alors on lui présenta un démoniaque aveugle et muet. »

Mat. 12 v 22

« Maître, je t'ai apporté mon fils qui a un esprit muet. »

Marc 9 v 17

« Dieu l'a oint de l'Esprit-Saint et de puissance, guérissant tous ceux qui étaient tombés au pouvoir du diable. »

Act. 10 v 38

« Il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter. »

2 Cor. 12 v 7

### **La préparation de Satan à l'épreuve de Job**

#### **Satan a la faculté de se présenter devant Dieu**

On aurait pu penser que ces deux personnes occuperaient des milieux bien distincts, sans communication. Il n'en est rien et Dieu permet certains contacts.

#### **Satan a la faculté de parcourir la terre et de s'y promener**

Il observe les humains, retient leurs noms, garde en mémoire leurs actions, leurs conditions de vie, en un mot leur environnement. Quand Satan mentionne Job à Dieu, les deux interlocuteurs se comprennent, savent précisément de qui il s'agit et quels sont les détails de sa vie.

#### **Satan a la faculté de discuter avec Dieu**

Le sujet de leurs conversations, c'est les hommes. Satan désire évidemment leur perte, spécialement celle des croyants et il les accuse inlassablement. Combien il nous est précieux de savoir que Jésus-Christ est un avocat dévoué qui défend notre cause auprès du Père.

---

**Dieu laisse provisoirement un pouvoir réel à Satan**

Dans un premier temps, il reçoit la permission de dépouiller Job de ses biens et de ses enfants ; dans un deuxième, celui de lui imposer une douloureuse maladie. Notons tout de même que le pouvoir satanique a les limites que Dieu lui fixe.

**Comment la maladie prend-elle naissance et comment se développe-t-elle ?**

Toute maladie a un germe, une vie qui lui est propre. Ce germe vient de Satan, puisqu' il détruit. C'est ce que Jésus appelle un « esprit d'infirmité » ; (Luc 13 v 11 à 13). A partir de ce germe, la maladie se développe, tout comme lors de notre conception une semence de vie nous a formés et fait croître un corps humain. Quand ce germe de vie quitte notre corps, celui-ci meurt. Il se décompose et retourne à la poussière. De même, quand l'esprit d'une maladie s'en va, cette maladie meurt : elle se décompose et disparaît.

**La Bible nous enseigne que ce n'est pas contre les personnes qu'il faut lutter, mais contre les puissances du mal**

« Car ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes. »

Eph. 6 v 11

**La Bible nous enseigne qu'il ne faut pas blasphémer ni mépriser la Seigneurie et les Gloires**

« Pourtant, ceux-là aussi, en délire, souillent la chair, méprisent la Seigneurie, blasphèment les Gloires. Pourtant l'Archange Michel, lorsqu'il plaidait contre le Diable et discutait au sujet du corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement outrageant, mais dit : « que le Seigneur te réprime ».

Jude 1 v 8

**Comment vaincre le mal ?**

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le

bien. »

Rom. 12 v 21

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucune occasion de chute. »

1 Jean 2 v 10

« Ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice ; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix ; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec laquelle vous pourrez éteindre tous les traits du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. »

Eph. 6 v 14 à 17

\* \* \*

## CHAPITRE XXVII

### Maladie et souffrance

#### Que faire quand on est malade ?

« Mon fils, quand tu es malade, ne te révolte pas, mais prie le Seigneur et il te guérira. Renonce à tes fautes, garde tes mains nettes, de tout péché purifies ton cœur. Offre de l'encens et un mémorial de fleurs de farine et fais de riches offrandes selon tes moyens. Puis aie recours au médecin, car le Seigneur l'a créé, lui aussi, ne l'écarte pas, car tu as besoin de lui. Il y a des cas où l'heureuse issue est entre leurs mains. A leur tour en effet ils prieront le Seigneur qu'il leur accorde la faveur d'un soulagement et la guérison pour te sauver la vie. Celui qui pêche aux yeux de son créateur, qu'il tombe au pouvoir du médecin. »

Eccli. 38 v 9 à 15

**Que nous enseigne la Bible sur la souffrance ?**

« Avez-vous oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, et ne te décourage quand il te reprend. Car celui qu'aime le Seigneur, il le corrige, et il châtie tout fils qu'il agrée. C'est pour votre correction que vous souffrez. C'est en fils que Dieu vous traite. Et quel est le fils que ne corrige son père ? si vous êtes exempt de cette correction dont tous ont leur part, c'est que vous êtes des bâtards et non des fils. D'ailleurs, nous avons eu pour nous corriger nos pères selon la chair, et nous les respectons. Ne serons-nous pas soumis bien davantage au Père des esprits pour avoir la vie ? ceux-là, en effet, nous corrigeaient pendant peu de temps et au juger ; mais lui, c'est pour notre bien, afin de nous faire participer à sa Sainteté. Certes, toute correction ne paraît pas sur le moment être un sujet de joie, mais de tristesse. Plus tard cependant, elle rapporte à ceux qu'elle a exercés un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi redressez vos mains inertes et vos genoux fléchissant, et rendez droits pour vos pas les sentiers tortueux, afin que le boiteux ne dévie point, mais plutôt qu'il guérisse. »

Héb. 12 v 5 à 13

« Mais par ses jugements, le Seigneur nous corrige, pour que nous ne soyons point condamnés avec le monde. Les pécheurs pour devenir des justes par le repentir. Les justes, pour s'amender et devenir des héros de sainteté. Manifester les œuvres de Dieu dans la guérison, tel est le but surnaturel de la maladie. »

1 Cor. 11 v 32

« Oui, heureux l'homme que Dieu corrige ! aussi, ne méprise pas la leçon de Shaddai ! lui, qui blesse, puis panse la plaie, qui meurtrit, puis guérit de sa main, six fois de l'angoisse il te délivrera, et une septième le mal t'épargnera. »

Job 5 v 17 à 19

« Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant. »

Dt. 8 v 5

« Ceux que j'aime, je les semonce et les corrige. Allons ! un peu d'ardeur et repens-toi ! »

Apoc. 3 v 19

« Même si notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles ; les choses visibles en effet n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles. »

2 Cor. 4 v 16 et 17

« Et pour que l'excellence même de ces révélations ne m'enorgueillissent pas, il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter pour que je ne m'enorgueillisse pas ! »

2 Cor. 12 v 7

« Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. »

Rom. 8 v 17

« Le soleil brûlant s'est levé : il a desséché l'herbe et sa fleur tombe, sa belle apparence est détruite. Ainsi se flétrira le riche dans ses démarches ! »

Jacq. 1 v 12

« Et si Yahvé frappe les égyptiens, il frappera et guérira, ils se convertiront à Yahvé qui accueillera leurs demandes et les guérira. »

Is. 19 v 22

« Alors Yahvé dit à Gédéon : le peuple qui est avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains : Israël pourrait en tirer gloire à mes dépens, et dire : c'est ma propre main qui m'a délivré ! »

Jug. 7 v 2

« Il y avait un fils de Jonathan, fils de Saül, qui était perclus des deux pieds. Il avait cinq ans lorsque arriva de Yizréel la nouvelle

concernant Saül et Jonathan. Sa nourrice l'emporta et s'enfuit, mais dans la précipitation de la fuite, l'enfant tomba et s'estropia. »

2 Sam. 4 v 4

« Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la constance en Jésus. »

Apoc. 1 v 9

« Car les malheurs m'assiègent, à ne pouvoir les énumérer ; mes torts retombent sur moi, je n'y peux plus voir ; ils foisonnent plus que les cheveux de ma tête et le cœur me manque. »

Ps. 40 v 13

« Le Christ ayant donc souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de cette même pensée, à savoir : celui qui a souffert dans la chair a rompu avec le péché. »

1 Pi. 4 v 1 et 2

« Un jour agréable à Yahvé ; c'est-à-dire : défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jougs. N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? héberger chez toi les pauvres sans abri. Si tu vois un homme nu, le vêtir, ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair, alors ta lumière éclatera comme l'aurore, **ta blessure se guérira rapidement**, si tu bannis de chez toi le joug, le geste menaçant et les paroles méchantes, si tu te privas pour l'affamé et si tu rassasies l'opprimé. »

Is. 58 v 5 à 11

« Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. »

Jacq. 4 v 12 et 13

---

**Pourquoi la souffrance, le mal, le mal dans le monde ?**

Souvent, l'homme pose cette question à Dieu, comme créateur et Seigneur du monde.

Un caractère d'épreuve.

La souffrance peut être une peine infligée par Dieu comme conséquence du péché. C'est une invitation de la miséricorde divine qui châtie pour amener à la conversion ; (Is. 19 v 22). La souffrance crée la possibilité de reconstruire le bien dans le sujet qui souffre : (appel à la pénitence qui a pour but de triompher du mal).

Tout homme peut dans sa souffrance participer à la souffrance rédemptrice du Christ. Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, l'Apôtre écrit : pressés de toutes parts, mais non pas écrasés ; ne sachant qu'espérer, mais non désespérés ; persécutés, mais non abandonnés.

Nous portons en notre corps les souffrances de mort de Jésus pour que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps. Si un homme en vient à participer aux souffrances du Christ c'est parce que le Christ a ouvert sa souffrance à l'homme, parce que lui-même dans sa souffrance rédemptrice a participé à toutes les souffrances humaines. saint Paul dit : je suis crucifié avec le Christ et ce n'est plus moi qui vit mais le Christ qui vit en moi. Ce n'est donc pas le Christ qui complète ses souffrances dans la personne de Paul, mais Paul qui complète dans sa vie les souffrances que le Christ a déjà vécues en perfection, c'est-à-dire qui va jusqu'au bout de sa vocation d'apôtre ; ce qu'il appelle ici les tribulations du Christ en ma chair. Le Christ devient uni à l'homme par la croix. saint Paul nous dit encore qu'il y a la gloire à laquelle la croix du Christ donne naissance.

Les témoins de Jésus étaient convaincus qu'il nous faut passer par bien des tribulations pour rentrer dans le royaume de Dieu : (Actes des Apôtres 14 v 22). Paul dit encore que tous ceux qui communient aux souffrances du Christ deviennent dignes du royaume de Dieu. Le Christ nous a introduit dans ce royaume par sa souffrance et c'est aussi par la

---



souffrance que deviennent mûrs pour lui les hommes plongés dans le mystère de la Rédemption du Christ. Ceux qui communient aux souffrances du Christ sont aussi appelés moyennant leurs propres souffrances à prendre part à la gloire. Paul s'exprime : nous sommes cohéritiers du Christ puisque nous souffrons avec lui. La souffrance est toujours une épreuve à laquelle l'humanité est soumise. saint Paul dit encore que la tribulation produit la constance, la constance d'une vertu éprouvée. Il dit encore : je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son corps qui est l'église. Dans une autre lettre, il dit : ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ. Ainsi donc la souffrance a un sens créateur. La souffrance du Christ a créé le bien de la Rédemption du monde. Il faut savoir que Jésus en a fait assez pour notre Rédemption, notre salut, son sacrifice était parfait.

Dans la souffrance se cache une force particulière qui rapproche intérieurement l'homme du Christ ; c'est une grâce spéciale et c'est à elle que bien des saints doivent leurs conversions. Par cette approche intérieure au Christ, celui-ci donne à la personne qui souffre une place à côté de lui. Lentement mais sûrement, à travers la souffrance, le Christ introduit l'homme qui souffre dans le royaume du Père.

La souffrance est par dessus tout un appel ; Jésus dit : suis-moi, viens, prend part avec ta souffrance à cette œuvre de Salut du monde qui s'accomplit par ma propre souffrance, par ma croix. L'homme doit porter sa croix en s'unissant à la croix du Christ. Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se charge de sa croix chaque jour (Luc 9 v 23). Paul dit : je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, c'est-à-dire que dans la perspective spirituelle de l'œuvre de la Rédemption, il est utile, comme le Christ, au Salut de ses frères et sœurs. Cette souffrance plus que tout autre chose ouvre le chemin à la grâce qui transforme les âmes. Les souffrances humaines unies à la souffrance rédemptrice du Christ constituant un soutien particulier pour les forces du bien en ouvrant la route au triomphe de ces forces salvifiques.

Dans la parabole du Bon Samaritain, le Christ a voulu répondre à la question : qui est mon prochain ? la parabole du Bon Samaritain indique quelle doit être la relation de chacun d'entre nous avec le prochain en état de souffrance. Le Christ souligne la capacité émotive et il veut en montrer l'importance dans nos comportements face à la souffrance des autres. Il importe donc de développer en soi cette sensibilité du cœur qui témoigne de notre compassion pour un être souffrant. Parfois cette compassion est la seule ou la principale expression possible de notre amour et de notre solidarité avec ceux qui souffrent. Mais le Bon Samaritain ne se contente pas seulement d'émotion et de compassion, ses mouvements affectifs deviennent pour lui un stimulant qui l'amène à agir concrètement et porter secours à l'homme blessé. Ce faisant, il y met tout son cœur mais il n'épargne non plus les moyens d'ordre matériel. La souffrance présentant des visages si divers à travers le monde humain s'y trouve également pour libérer dans l'homme ses capacités d'aimer. Le monde de la souffrance humaine ne cesse d'appeler un monde autre, celui de l'amour humain.

La souffrance peut aussi provenir des conséquences de notre façon de vivre. Ainsi, l'alcoolique risque une cirrhose du foie et le fumeur, un cancer des poumons.

Saint Augustin nous dit : « qui suis-je pour oser me plaindre ? que sont mes souffrances comparées à celles que Jésus a endurées sans même se lamenter ? »

**En conclusion**, l'homme doit se sentir comme le témoin de l'amour dans la souffrance. L'amour est la source de la souffrance. Le sens de la souffrance demeure toujours un mystère.

### **Quel est le sentiment de Thérèse de Lisieux face à la souffrance ?**

« Lorsqu'on veut atteindre un but, il faut en prendre les moyens ; Jésus me fit comprendre que c'était par la croix qu'il voulait me donner des âmes et mon attrait pour la souffrance grandit à mesure que la souffrance augmentait. »

Elle ajoute : « je ne désire pas non plus la souffrance ni la mort et cependant je les aime toutes les deux, mais c'est l'amour seul qui

m'attire ».

« Du plus profond de mon cœur, je vous remercie de ne pas m'avoir ménagée. Jésus savait bien qu'il fallait à sa petite fleur l'eau vivifiante de l'humiliation, elle était trop faible pour prendre racine sans ce secours. »

« Je ne puis dire que Jésus me fait marcher extérieurement par la voie des humiliations, il se contente de m'humilier au fond de mon âme ; aux yeux des créatures tout me réussit, je suis le chemin des honneurs. »

« Depuis un an et demi, Jésus a voulu changer la manière de faire pousser la petite fleur, il la trouvait sans doute assez arrosée, car maintenant c'est le soleil qui la fait grandir. »

### **Pourquoi la souffrance du juste ?**

Saint Jean de la croix nous dit : « les actes d'amour de l'âme arrivée à l'union divine sont alors d'un très grand prix, et l'âme mérite plus en l'un d'eux, et cet acte vaut mieux que tout ce qu'elle avait fait tout le temps de sa vie sans cette transformation. C'est pourquoi le démon fait plus d'état de détourner et gâter les richesses d'une de ces précieuses âmes que Dieu fait avancer sur le chemin de l'union divine, que d'en mettre bas de très nombreuses autres. »

Thérèse d'Avila nous dit : « je crois que celui qui commence, avec le secours de Dieu, à marcher résolument vers le sommet de la perfection, ne va jamais seul au ciel. Il entraîne toujours une foule à sa suite... Voilà pourquoi le démon lui suscite quantité d'obstacles pour barrer entièrement l'entrée de ce chemin. Il sait la perte qu'il subit, et que ce n'est pas une âme seulement, mais un grand nombre d'âmes qui lui échappent alors. »

### **Pourquoi un jour de bonheur et un jour de malheur ?**

« Au jour de bonheur, sois heureux, au jour du malheur regarde : Dieu a bel et bien fait l'un et l'autre afin que l'homme ne trouve rien derrière soi. »

Eccl. 7 v 14

\* \* \*

## CHAPITRE XXVIII

## La guérison

**La bible nous enseigne que la guérison et la vie émanent de Dieu**

« Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute langueur. »

Mat. 9 v 35

« En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié : et il guérit leurs infirmes. »

Mat. 14 v 14

« Pris de pitié, Jésus leur toucha les yeux et aussitôt ils recouvrèrent la vue. »

Mat. 20 v 34

« Un lépreux vint à lui, le supplie et, s'agenouillant, lui dit : si tu le veux, tu peux me purifier. Il étendit la main, le toucha et lui dit : je le veux, sois purifié. Et aussitôt la lèpre le quitta et il fut purifié. »

Marc 1 v 40 et 41

« Voilà qu'on portait en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve. En la voyant le Seigneur eut pitié d'elle et lui dit : ne pleure pas. Puis s'approchant, il toucha le cercueil et il dit : jeune homme, je te le dis, lève-toi. Et le mort se dressa sur son séant et se mit à parler. »

Luc 7 v 12 à 15

« Yahvé, lui qui pardonne toutes tes fautes, qui te guérit de toutes maladies. »

Ps. 103 v 3

« Je suis l'Eternel qui te guérit. »

Ex. 15 v 26

« Jésus, par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. »

1 Pi. 2 v 24

« C'est lui ...qui guérit toutes tes maladies. »

Ps. 103 v 3

**Voici le motif qui permet de revendiquer la guérison auprès de Dieu**

« Or, ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. »

Is. 53 v 4 et 5

**Voici comment Jésus guérissait les malades**

« Tous ceux qui avaient des malades atteints de maux divers les lui amenèrent, et lui, imposant les mains à chacun d'eux, il les guérissait. »

Luc 4 v 40

\* \* \*

**CHAPITRE XXIX**

**Tristesse et inquiétude**

**La Bible nous enseigne qu'il y a deux sortes de tristesse**

« La tristesse selon Dieu produit en effet un repentir salutaire qu'on ne regrette pas ; la tristesse du monde, elle, produit la mort. »

2 Cor. 7 v 10

**La tristesse ne sert à rien**

« Ne te laisse pas aller à la tristesse et ne t'abandonne pas aux idées noires. La joie du cœur, voilà la vie de l'homme, la gaieté, voilà qui

---

---

prolonge ses jours. Trompe tes soucis, console ton cœur, chasse la tristesse : car la tristesse en a perdu beaucoup, elle ne saurait apporter de profit. Passion et colère abrègent les jours, les soucis font vieillir avant l'heure. A cœur généreux, bon appétit : il se soucie de ce qu'il mange. »

Eccli. 30 v 21 à 25

### **La Bible nous enseigne que l'inquiétude ne sert à rien**

« Puis il dit à ses disciples : voilà pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Considérez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier ni grenier, et Dieu les nourrit. Combien plus valez-vous que les oiseaux ! qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? si donc la plus petite chose même passe votre pouvoir, pourquoi vous inquiéter des autres ? considérez les lis, comme ils ne filent ni ne tissent. Or, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si, dans les champs, Dieu habille de la sorte l'herbe qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ! vous non plus, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez ; ne vous tourmentez pas. Car ce sont là toutes choses dont les païens de ce monde sont en quête : mais votre Père sait que vous en avez besoin. Aussi bien, cherchez son royaume, et cela vous sera donné par surcroît. »

Luc 12 v 22 à 31

« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Mat. 6 v 34

« De toutes votre inquiétude, déchargez-vous sur lui, car il a soin de vous. »

1 Pi. 5 v 7

Thérèse de Lisieux nous dit : « c'est parce qu'on pense au passé et à l'avenir qu'on se décourage et qu'on désespère. De moment en moment,

on peut beaucoup supporter. »

\* \* \*

## CHAPITRE XXX

### La mort

#### **D'où vient la mort ?**

« Car Dieu n'a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. »

Sag. 1 v 13

« Voilà pourquoi, de même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et qu'ainsi la mort a passé en tous les hommes, situation dans laquelle tous ont péchés. »

Rom. 5 v 12

« Vraiment, nous avons porté en nous-mêmes notre arrêt de mort, afin d'apprendre à ne pas mettre notre confiance en nous-mêmes mais en Dieu, qui ressuscite les morts. »

2 Cor. 1 v 9

#### **Pourquoi la mort ?**

« Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul n'aurait eu la vie sauve ; mais à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. »

Marc 13 v 20

#### **Que représente la mort pour saint Paul ?**

La mort est un acte qui nous permet de participer à la résurrection du Christ si toutefois nous souffrons avec lui.

**Voici la synthèse sur la maladie et la mort telle qu'elle est contenue dans les deux testaments**

Ni la mort, ni la maladie ne sont acceptées en soi comme des institutions divines. Ne recherchez pas la mort dans une vie d'erreur et n'attirez pas la ruine par les œuvres de vos mains car Dieu n'a pas fait la mort et il ne se réjouit pas de la perte des vivants. En effet, c'est pour qu'il existe qu'il a créé l'univers et salutaires sont les productions du monde. Il n'y a en elles, aucun poison destructeur, non plus que, sur la terre, de règne de l'Hadès. Car la justice est immortelle : (sagesse 1 v 12 à 15 et 2 v 24). C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde : ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent.

**Y a-t-il pour chacun de nous, un temps fixé pour mourir ?**

« Ne te fais pas méchant à l'excès et ne sois pas insensé, pourquoi mourir avant ton temps ? »

Eccl. 7 v 17

« La crainte de Yahvé prolonge les jours, les années du méchant seront abrégées. »

Prov. 10 v 27

« Et toi, ô Dieu, tu les pousses dans le puits du gouffre, les hommes de sang et de fraude, avant la moitié de leurs jours. »

Ps. 55 v 24

**Quelle pensée face à la mort ?**

« Mort, quelle amertume que ta pensée pour l'homme qui vit heureux au milieu de ses biens, pour l'homme serein à qui tout réussit et qui peut encore goûter la nourriture. Mort, ta sentence est la bienvenue pour l'homme misérable et privé de ses forces, pour le vieillard usé, agité de soucis, révolté et à bout de patience. Ne redoute pas l'arrêt de la mort, souviens-toi de ceux d'avant toi et de ceux d'après toi. C'est la loi que le Seigneur a porté sur toute chair, pourquoi se révolter contre le bon plaisir du Très Haut ? que tu vives dix ans, cent ans, mille ans, au Shéol on ne te reprochera pas ta vie. »

Eccli. Ch. 41



**Pourquoi dans certains cas le juste meurt avant l'insensé ?**

« Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable, n'est pas celle que donne de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années ; c'est cheveux blancs pour les hommes que l'intelligence, c'est un âge avancé qu'une vie sans tache. Devenu agréable à Dieu, il a été aimé, et comme il vivait parmi des pécheurs, il a été transféré. Il a été enlevé de peur que la malice n'altère son jugement ou que la fourberie ne séduise son âme car la fascination de ce qui est vil obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte un esprit sans malice. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière. Son âme était agréable au Seigneur, aussi est-elle sortie en hâte du milieu de la perversité. Les foules voient cela sans comprendre, et il ne leur vient pas à la pensée que la grâce et la miséricorde sont pour les élus. »

Sag. 4 v 7

« Son âme était agréable au Seigneur, aussi est-elle sortie en hâte du milieu de la perversité. Les foules voient cela sans comprendre, et il ne leur vient pas à la pensée que la grâce et la miséricorde sont pour ses élus et sa visite pour ses saints. Le juste qui meurt condamne les impies qui vivent, et la jeunesse vite consommée, la longue vieillesse de l'injuste. Ils voient la fin du sage, sans comprendre les desseins du Seigneur sur lui, ni pourquoi il l'a mis en sûreté. »

Sag. 4 v 14 à 17

« Le juste périt, et personne ne s'en inquiète, les hommes pieux sont moissonnés, et nul n'y prend garde ; oui, à cause de la perversité le juste a été moissonné ; il entrera dans la paix, et ceux qui suivent le droit chemin trouveront le repos sur leur couche. »

Is. 57 v 1 et 2

**La mort à travers les phénomènes naturels**

« Ainsi parle le Seigneur Yahvé : bien que j'envoie mes quatre fléaux terribles, épées, bêtes féroces et peste, vers Jérusalem pour en retrancher bêtes et gens. »

Ez. 14 v 21

« Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval verdâtre ; celui qui le montait, on le nomme : la Mort ; et l'Hadès le suivait. Alors, on leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste et par les fauves de la terre. »

Apoc. 6 v 8

« Ce qui est de première nécessité pour la vie de l'homme, c'est l'eau, le feu, le fer et le sel, la farine de froment, le lait et le miel, le jus de la grappe, l'huile et le vêtement. Tout cela est un bien pour les bons, mais pour les pécheurs cela devient un mal. Il y a des vents créés pour le châtement et dans leur fureur ils renforcent leurs fléaux, à l'heure de la consommation ils déchaînent leur violence et assouvissent la fureur de leur Créateur. Le feu, la grêle, la famine et la mort, tout cela a été créé pour le châtement. Les dents des fauves, les scorpions et les vipères, l'épée vengeresse pour la perte des impies, tous se font une joie d'exécuter ses ordres, ils sont sur la terre prêts pour le cas de besoin, le moment venu ils n'enfreindront pas sa parole. »

Eccli. 39 v 26 à 35

« Yahvé fera entendre la majesté de sa voix, il fera sentir le poids de son bras, dans l'ardeur de sa colère accompagnée d'un feu dévorant, de la foudre, d'averses et de grêlons. »

Is. 30 v 30

### **Dieu ne nous abandonne pas après la mort**

« Sachant que celui qui a ressuscité Jésus nous ressuscitera nous aussi avec Jésus et nous placera près de lui avec vous. »

2 Cor. 4 v 14

« Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez ignorants au sujet des morts ; il ne faut pas que vous vous désoliez d'espérance. Puisque nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même, ceux qui sont endormis en Jésus, Dieu les emmènera avec lui. »

1 Thess. 4 v 13 et 14

**Nous serons tous sauvés**

« Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. »

Rom. 11 v 32

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu. »

1 Cor. 6 v 9

Le royaume de Dieu est paix, joie et justice ; donc les injustes passeront d'abord par le Purgatoire pour se purifier.

« Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. » (Purgatoire)

1 Cor. 3 v 15

« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. »

Héb. 9 v 27 et 28

**Est-ce que les pensées (la mémoire) des personnes peuvent périr ?**

« Ils voient et méprisent, mais le Seigneur se rira d'eux. Il les ébranlera de leurs fondements, jusqu'à la fin ils seront dévastés, en proie à la douleur, et leur mémoire périra. »

Sag. 4 v 18 et 19

« Il y avait un homme riche qui se revêtait de pourpre et de lin fin et faisait chaque jour brillante chère. Et un pauvre, nommé Lazare, gisait près de son portail, tout couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... bien plus, les chiens eux-mêmes venaient lécher ses ulcères. Or il advint que le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut, et on l'ensevelit. Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein. Alors il s'écria : « Père Abraham,

aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme ». Mais Abraham dit : « mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé, et toi, te es tourmenté. Ce n'est pas tout : entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous ». « Il dit alors : je te prie donc, Père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères ; qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de la torture. Et Abraham de dire : « ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent ». Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. Mais il lui dit : « du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. »

Luc 16 v 19 à 30

**Les ancêtres décédés savent-ils ce que font les vivants et peuvent-ils les aider ?**

« Il y avait un homme riche qui se revêtait de pourpre et de lin fin et faisait chaque jour brillante chère. Et un pauvre, nommé Lazare, gisait près de son portail, tout couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche... bien plus, les chiens eux-mêmes venaient lécher ses ulcères. Or il advint que le pauvre mourut et fut emporter par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut, et on l'ensevelit. Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein. Alors il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme ». Mais Abraham dit : « mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé, et toi, te es tourmenté. Ce n'est pas tout : entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous ». « Il dit alors : je te prie donc, Père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères ; qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'ils ne

---

viennent, eux aussi, dans ce lieu de la torture. Et Abraham de dire : « ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent ». Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts va les trouver, ils se repentiront. Mais il lui dit : « du moment qu'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, même si quelqu'un ressuscite d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus. »

Luc 16 v 19 à 30

« Les vivants savent au moins qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien du tout. Il n'y a plus pour eux de rétribution, puisque leur souvenir est oublié. Leur amour, leur haine, leur jalousie ont déjà péri, et ils n'auront plus jamais part à tout ce qui se fait sous le soleil. »

Eccl. 9 v 5

« Mais l'homme, s'il meurt, reste inerte, quand un humain expire, où donc est-il ? ses fils sont-ils honorés, il n'en sait rien : sont-ils méprisés ; il ne s'en rend pas compte. »

Job 14 v 10 et 21

« A la mort de l'homme, son âme qu'en sa vie il bénissait, et l'on te loue d'avoir pris soin de toi, ira rejoindre la lignée de ses pères qui plus jamais ne verront la lumière. »

Ps. 49 v 19 et 20

N'oublions pas qu'à cette époque, les Hébreux n'avaient pas l'espérance d'une résurrection de la chair. Espérance qui fut révélée plus tard par Jésus.

Saint Thomas d'Aquin nous dit : « les âmes du paradis voient, dans la substance même de Dieu, tout ce que nous faisons sur la terre : elles nous voient avec le regard même de Dieu. Elle savent donc ce que nous faisons à chaque instant. Peuvent-elles nous contacter ou nous apparaître ? oui mais elles ne le font que si Dieu le désire car elles ne désirent rien en dehors de sa volonté. Quant aux âmes du purgatoire, elles ne peuvent à fortiori nous contacter. Là encore, un intermédiaire leur est nécessaire, qu'il soit Dieu lui-même ou un ange. »

**Quelle croyance s'attache à la mise en terre des morts ?**

Une fois enseveli selon des rites, qui avaient primitivement pour but d'empêcher le défunt d'errer parmi les survivants et de leur nuire, un mort n'est plus qu'un cadavre enclos dans le tombeau et une nêfêch (âme) incarcérée au shéol.

**Pourquoi célébrons-nous le jour des morts ?**

Le jour des morts est le jour que l'Eglise Catholique romaine a réservé à la commémoration des trépassés fidèles. Cette célébration est fondée sur la croyance selon laquelle, si les âmes des fidèles n'ont pas été purifiées à leur mort de leurs péchés véniels ou si elles n'ont pas expié leurs transgressions passées, elles ne peuvent atteindre la vision béatifique. Elles peuvent y être aidées par la prière et par le sacrifice de la messe.

\* \* \*

**CHAPITRE XXXI****Le Purgatoire**

A peine le moribond a-t-il rendu le dernier soupir que déjà son âme est devant Dieu : son jugement est terminé et la sentence est prononcée et exécutée. La tradition chrétienne a transmis à tous les siècles l'affirmation d'un **double jugement** qu'il nous faudra subir dans l'au-delà.

**Le premier**, qu'elle appelle jugement particulier, concerne tous les individus, en un instant, défilent devant l'âme tous les détails de sa vie terrestre ; elle voit ce qu'elle a fait de droit ou d'inique et constate l'état moral où elle se trouvait spirituellement à la seconde précise où le corps a rendu le dernier soupir car elle est libre de choisir l'amitié de Dieu ou la voie de Lucifer.

---

**Le second**, qu'elle appelle jugement universel, sera la suite de la résurrection des corps. Le Christ, escorté des Apôtres et des anges apparaîtra. Il jugera l'œuvre de la famille humaine et sur sa parole les bons seront pour l'éternité séparés des mauvais.

Nous savons, en effet, qu'entre la mort et le jugement universel, où plutôt, qu'aussitôt la mort, les âmes entrent et séjournent, suivant leurs mérites, les unes au Paradis, d'autres en Enfer, d'autres au Purgatoire.

### **Le jugement**

Au sujet des deux jugements que l'âme doit subir, l'un à la mort, l'autre à la résurrection, le Concile de Trente nous dit que chacun devra venir en présence de Dieu, rendra compte de toutes ses pensées, de ses actions, de ses paroles ; enfin subir la sentence du juge. Dans cette procédure, il y a trois épisodes .

1. La comparution, qui consiste à être amené en la présence du juge.
2. L'instruction, qui consiste à rendre compte.
3. La sentence

#### **1. La comparution**

Au jugement de l'âme, Dieu n'a pas besoin que celle-ci soit amenée en sa présence. Lui qui est partout et qui voit tout. Ainsi, lors de notre mort, l'âme ne s'écarte pas, ni ne s'approche de Dieu, elle continue d'être auprès de lui. La comparution ne consiste donc pas pour l'âme à être conduite à Dieu, à lui apparaître après avoir été loin de lui. Mais elle consiste en ce que Dieu se manifeste plus vivement à l'âme, et lui faire sentir d'une façon plus nette et plus précise sa présence. L'âme sait que Dieu est là ; elle a une vive et toute émue conscience qu'elle se trouve en sa présence. Cette conscience est faite de souvenirs du passé, de constatations dans le présent et d'action divine. A ces souvenirs se joint l'expérience (douloureuse) qu'elle fait en ce moment tel la mort qui vient de la frapper, la séparation de l'esprit qui unissait la chair.

#### **2. L'instruction**

Le jugement commence. Pour les innocents, pour les saints, elle est une justification totale ; pour la plupart elle est une accusation.

---

Au tribunal de Dieu, il n'y a pas besoin d'un juge d'instruction. Tous nos crimes sont des flagrants délits, puisque tous sont commis sous le regard de Dieu et que tous sont une injure à ses droits et à sa majesté. Dieu est instruit, dans l'instant où la faute est commise, et un acte d'accusation ne lui apprendrait rien.

Mais il faut convaincre le coupable, lui faire passer sous les yeux ses fautes, lui faire entendre ses hontes. Ceci est le propre de l'état nouveau de l'âme, et le rôle de la conscience elle-même. C'est l'homme qui s'accuse et qui se convainc personnellement de mal et d'indignité, ou d'innocence et de mérite.

L'âme créée par Dieu, vierge de toute tache et de toute ride, se modifie ainsi à chaque instant de son existence. Les opérations heureuses et fécondes l'enrichissent, la perfectionnent ; les chutes, les mauvaises habitudes la diminuent, et quand elle sort de ce monde, son être est chargé de toutes les traces que chacune des actions successives y a inscrites.

Quand le trépas arrive elle redit le discours de sa vie sans en perdre une syllabe et cette répétition est son acte d'accusation, ou le plaidoyer de son innocence. L'âme est donc consciente et intelligente.

Pour que l'accusation soit complète, il ne suffit pas seulement de rapporter les faits, il faut encore les comparer à la Loi ; constater dans le parallélisme des obligations d'une part, des actions de l'autre, le degré de conformité ou d'opposition de celles-ci à celles-là. C'est là encore l'œuvre de la conscience.

L'accusation est terminée et faite par l'accusé lui-même.

### **L'accusateur et le défenseur**

Nous l'avons dit, Dieu est suffisamment informé, sa justice à ses Lois, sa miséricorde à ses desseins. Il n'a pas besoin de plaidoyers pour fixer une intelligence obscure ou une volonté hésitante. Dieu est immuable, il connaît le vérité, veut le bien, pèse chacun avec une précision infinie.

Néanmoins, les anges bons et mauvais sont présents, leurs pensées sont là : ils sont tout entiers à cette créature, la désirant, la guettant, l'un pour assister triomphalement à son entrée en Enfer, l'autre pour jouir de son salut.

Ils interviennent aussi, non par leur action actuelle, mais par les



résultats de leur influence passée. La série des efforts généreux, des vertus pratiquées, les sacrifices consommés, les devoirs accomplis, sont l'œuvre de l'Ange gardien qui soutenait la volonté, la sollicitait, encourageait le chrétien. Ces fautes qu'il faut bien avouer maintenant, ces crimes commis dans l'ombre, ces vices caressés, nourris, ces obligations foulées aux pieds, c'est l'œuvre du démon, de ses sounoises insinuations, de ses tentations perfides.

### 3. La sentence

La cause est entendue, Dieu maintenant va prononcer la sentence, ou plutôt, c'est l'âme elle-même qui la prononcera et l'exécutera du même coup. La personne est amenée à choisir d'une manière définitive entre deux voies : celle de l'orgueil ou celle de l'amour. Tout ce qu'elle a fait dans sa vie passée pèse lourdement comme un conditionnement qui l'élève vers l'amour ou qui l'élève vers la révolte. L'acte définitif, le jugement dernier ne peut être posé qu'à cet instant car la liberté est totale : l'intelligence, en effet, est parfaitement éclairée sur le sens de ce choix, la volonté est forte, à l'image de celle des anges, car le corps et ses passions ont disparu. A cause de cette liberté totale, le choix ultime, fruit de toute une vie, est définitif : Celui qui choisit l'enfer sait, tout comme l'ange, ce qu'il fait. L'amour égoïste de lui-même dont il a vécu toute sa vie, lui paraît un bien suffisamment grand pour devenir son bien ultime. C'est le mystère de l'orgueil et cet orgueil doit être bien grand, chez les damnés, pour les avoir rendus capables de rejeter face à face le cri, l'appel de Jésus entendu à la mort « j'ai soif de toi ». Ainsi, l'unique racine de tout cela, c'est l'amour de soi établi en absolu, autrement dit l'égoïsme. A peine la conscience a-t-elle constaté l'état de l'âme, que Dieu, au moyen de sa connaissance infuse, dépose dans l'intelligence la formule d'absolution ou de condamnation. Son doigt écrit sur la dernière page de l'intelligence les mots fatidiques. L'intelligence sait alors à quoi elle est condamnée ou appelée : si c'est l'enfer avec son éternel désespoir ; si c'est immédiatement le Ciel avec sa joie sans fin ; si c'est le purgatoire avec ses joies et ses expiations. Et pendant qu'elle s'inscrit en l'esprit, la sentence commence déjà de s'exécuter sans intervention étrangère, par la suite toute normale de l'état même de l'âme.

Eclairée par le jugement de Dieu sur ses mérites et ses démarches,

l'âme, dit l'Ange de l'Ecole, s'en va comme d'elle-même au lieu de son éternité. Mais l'âme pénitente, à qui Dieu a montré le ciel, et qui se sent attirée vers le séjour de l'éternelle félicité, peut n'être pas assez pure pour soutenir l'apparition de celui qui ne souffre rien de souillé devant sa face. De là la nécessité d'un lieu moyen, où la grâce est obligée d'attendre la gloire, et de continuer dans la douleur sa purification que le repentir n'a pas eu le temps d'achever sur la terre. Ce lieu moyen, l'Eglise l'appelle le Purgatoire, qui est un « lieu » ou un « état » de purification.

La sentence qui envoie le chrétien aux flammes du Purgatoire ne s'exécute pas sans un plein assentiment de la volonté. Cette volonté est droite, elle voit la claire vérité sur son état, elle veut l'entier accomplissement de l'ordre prescrit par Dieu. Le Purgatoire pour elle est dans l'ordre, elle le veut, elle l'aime, elle y vole en même temps qu'elle y est portée par le propre poids de ses dettes.

Dieu ne damne donc personne, Dieu ne juge personne. Ce sont nos propres actes qui nous jugeront.

### **L'entrée en Purgatoire**

Quand l'âme pénètre dans le Purgatoire, c'est une autre vie qui commence. La vie organique est morte, l'activité immatérielle seule subsiste. Le temps lui-même a fini son œuvre, et les actions se mesurent désormais sur un autre cadran que celui que règlent les évolutions des astres.

### **Les trois fonctions du Purgatoire**

La vie en Purgatoire peut se résumer en trois grandes fonctions : croire ou savoir, aimer ou vouloir, expier et souffrir.

1. Croire, voir, se souvenir, suivre ses pensées, aller dans la lumière : c'est la vie de l'esprit.
  2. Aimer, désirer, appeler de ses vœux, vouloir, avancer dans l'amour : c'est la vie de la volonté.
  3. Souffrir étrangement, dans la souffrance ou morale qui étreint le cœur ou physique qui ronge les attaches mauvaises sous l'action d'un feu mystérieux, expier, apaiser la justice de Dieu.
-

Jouir en souffrant, jouir même de souffrir, c'est la vie de l'âme, c'est son ascension, son honneur et son espoir à la fois.

### **Les richesses du Purgatoire**

L'esprit de l'homme n'a pas en Purgatoire cette pleine lumière, ces révélations divines, ces douces certitudes qu'il reçoit en Paradis. Cependant les connaissances qu'il lui est donné de conserver ou d'acquérir, sont plus nombreuses, plus nettes, plus certaines que toutes les sciences d'ici-bas. La vie de l'esprit en Purgatoire n'est pas un rêve, ni une ombre, c'est une réalité très riche et très féconde.

Le purgatoire ne doit pas être comparé à nos prisons modernes, entourées de grands murs, tellement fermées au dehors que l'activité de la cité n'y retentit pas et si bien closes qu'elles n'ont presque plus de relations avec l'extérieur.

En effet, le Purgatoire est un châtiment qui implique un feu très probablement matériel, mais qui appartient au système de l'au-delà, c'est-à-dire à un autre ordre que celui de notre univers sensible, qui est uni à l'âme par la puissance divine et ne peut s'en séparer jusqu'à sa purification complète.

### **Le supplice**

Le Purgatoire paraîtrait plus un état qu'un lieu. Ce serait l'état des âmes justes, mais non entièrement pures. Le supplice d'un cœur aimant et que le souvenir de ses offenses contre le Père aimé déchire de remords.

Le feu du Purgatoire ne désagrège pas, il brûle sans détruire, il tourmente sans consumer ; l'âme pénétrée par lui ne perd rien de sa substance ni de sa validité.

Saint Thomas d'Aquin observe qu'au Purgatoire, la douleur n'est pas le coup ou la plaie que l'on reçoit, mais la sensation pénible causée par la plaie ou par le coup.

La souffrance des âmes en Purgatoire est un désir intense et inassouvi d'avoir Dieu, une faim véhémence de lui, de le voir.

L'âme n'aurait pas perdu le contact avec ce monde pas plus qu'avec le ciel.

Sa douleur lancinante est sa seule occupation, son unique pensée.

La pensée court les sentiers du passé, les visite tous, y retrouve le

souvenir des chutes qui marquent presque chaque pas, voit les offenses de Dieu s'accumuler, devenir montagne, l'âme écrasée sous ce poids, paralysée dans ses desseins surnaturels, couverte de ces souillures que la mort n'a pas effacées et que le feu doit dévorer les unes après les autres.

Et ce regard de la pensée est triste, il est douloureux car à présent on voit ce qu'est Dieu, sa grande bonté, l'idéal merveilleux qu'il avait proposé à sa créature et qu'il avait mis au bout de la route du bien, si elle avait voulu la suivre en tout ; on voit combien la perfection est belle, combien elle est douce.

Suite à cette pensée douloureuse, le captif du Purgatoire conçoit un remords immense, profond comme les eaux de la mer, remords mêlé d'espérance et de dilection, et grandit même de toutes les intensités de cet amour. Car on se repent alors parce que l'on aime. On songe au Dieu juste dont la pureté exige que tout esprit soit sans tache pour entrer en sa divine présence.

### **Amour et souffrance**

Lorsqu'elle entre au Purgatoire, par le fait qu'elle y arrive en union avec Dieu, par le fait, d'autre part, que son intelligence lui montre maintenant d'un seul coup d'œil le rapport de toutes choses avec Dieu, l'âme s'attache donc irrévocablement au Seigneur et à ce qu'il y a de divin en toutes les créatures. Elle ne peut plus ne pas aimer Dieu, elle ne peut plus ne pas aimer les vertus qui donnent Dieu et le servent, elle ne peut plus ne pas accepter les commandements qui mènent à Dieu, elle ne peut plus ne pas aimer en elle l'œuvre et la créature de Dieu, elle ne peut plus ne pas aimer son prochain.

Disons donc que, en Purgatoire, les élus sont libres, d'une liberté supérieure et, dans la mesure qui convient à une créature, pareille à celle de Dieu. Cette liberté s'exerce dans le choix entre les biens réels, entre les actes d'amour de Dieu, entre les paroles qui le lui témoignent, les élans qui affirment le repentir, les grâces demandées pour nous, les amis laissés ici-bas et qu'il s'agit de secourir.

Ainsi, le plus noble usage de leur volonté et de leur liberté que puissent faire les âmes du Purgatoire, est d'aimer.

Si parfois la souffrance altère pour un instant la vivacité de l'amour, on peut cependant affirmer que Dieu a ordonné cette vie de telle

---

sorte que l'amour et la souffrance y sont généralement unis. On aime en souffrant et on souffre en aimant. Et si l'amour enfante la souffrance, celle-ci à son tour fait naître ou grandit l'amour.

Le Purgatoire obéit à cette loi de l'humanité ; placé entre l'enfer où l'on souffre sans aimer et le ciel où l'on aime sans souffrir, il continue notre vie terrestre où l'on souffre en aimant, où l'on aime en souffrant.

La haine s'est éteinte en Purgatoire où un seul feu existe, celui de l'amour et de la charité : on aime Dieu qui est le principe et la fin de toutes choses ; on aime tout ce qui est, tout ce qui a quelque reflet du divin. Seul le péché est haï parce qu'il est le mal et le néant.

Ici-bas, l'intelligence de l'âme était comme paralysée : elle ne pouvait marcher sans le soutien des sens et de l'imagination ; soutenue par eux, elle allait lentement par la voie du raisonnement ; la marche lui causait de la fatigue, exigeait des efforts nombreux, était marquée par des hésitations, des opinions craintives, les faux pas de l'erreur, interrompue par les arrêts du doute. Tout cela était causé par l'union avec le corps. Débarrassée du corps, l'intelligence devient maîtresse de ses mouvements, n'a plus à recourir aux sens, prend des ailes, brûle les étapes du raisonnement. Les rouages de son activité sont simplifiés, la lumière les inonde comme une huile de suavité ; tout devient facile, les efforts ne sont plus nécessaires. La vérité vient à elle sans travail et sans peine, n'est-ce pas là une réelle cause de satisfaction ?

Ajoutons à cela que l'intelligence ne voit pas seulement plus facilement, mais voit plus. Si elle regarde en arrière, ses souvenirs apparaissent tous clairs et précis.

Aimer, c'est donner de son trop plein, c'est se donner soi-même, c'est aller à celui qu'on aime, aller à Dieu pour lui faire hommage de ce que l'on est, ajouter à sa gloire, le grandir, si c'était possible, de tout soi. Aimer, c'est, pour Dieu, aller à ceux qu'il aime, se dépenser pour eux. Aimer et être aimé, c'est double bonheur.

On n'aime pas seulement ceux qui ressemblent par la race, mais encore ceux qui ressemblent par l'état, comme les autres âmes du Purgatoire, ou ceux qui sont pareils par vocation, comme les élus du ciel.

Aimer, être aimé, c'est l'acte principal du Purgatoire, c'en est le bonheur, la consolation. Et cette consolation est telle que les âmes arrivent à aimer ce Purgatoire qui leur permet de telles joies et leur en promet de

plus grandes encore.

S'il est si doux d'aimer et d'être aimé sur la terre ; que dire du Purgatoire, où l'on aime d'une affection plus pure, puisque rien ne vient plus faire vaciller le cœur et que la vie naturelle et la grâce étant à leur maximum d'énergie décuplent la puissance de l'amour ; plus éclairée, puisqu'on y voit les choses à leur vrai point de vue et dans leur vraie valeur ! ajoutons à cela qu'on y est plus aimé, et qu'on y sait davantage les sentiments dont on est l'objet, on sait clairement quelle tendresse on a provoquée au cœur de Dieu et au cœur de ses frères.

Au Purgatoire, tous les mystères ne sont pas résolus, il y a encore des ombres que la grande révélation du paradis dissipera et dont la foi accepte les angoisses, mais du moins la plupart des points d'interrogation sont supprimés. Il y a encore des ignorances mais il n'y a plus d'erreurs.

Les sécurités de la volonté entraînent celles du cœur, car le cœur et la volonté en Purgatoire sont deux noms d'une même faculté. Celle-ci veut, et elle s'appelle volonté ; elle veut parce qu'elle aime et elle prend le nom de cœur.

En Purgatoire on ne peut plus pécher. La grâce s'est emparée de l'âme et ne la quittera pas.

### **La mémoire en Purgatoire**

L'âme a emporté avec elle, en elle-même, les traces de sa vie ici-bas. Chaque pensée, chaque volonté, toute les paroles, toutes les actions vivent en la mémoire. Elle emporte particulièrement la mémoire de ceux qu'elle a aimés. La raison de ce fait est que ceux-là ont collaboré plus que tous les autres aux événements inscrits dans la conscience.

La conscience, le cœur, le feu concourent donc à maintenir très présents à l'esprit tous ceux qu'on a connus et aimés.

En plus des souvenirs d'ici-bas, saint Thomas d'Aquin nous dit que l'âme aurait l'œil très ouvert et très clairvoyant sur la nouvelle vie, provisoire heureusement, qui s'ouvre devant elle.

Soit par une vue directe, soit par le mécanisme de la connaissance infuse, elle verrait les âmes soumises comme elle à l'épreuve du feu. Comme ses horizons sont plus étendus, elle va par en haut jusqu'au ciel empyrée et y voit les saints. Elle n'y saisit pas Dieu à la manière dont ceux-ci le voient et le possèdent, mais les habitants du Paradis lui

apparaissent dans la pureté de leur être immatériel, dans le rayonnement de leur gloire. Les Anges, les saints forment un peuple dont la vue réjouit l'âme du Purgatoire et lui apporte la consolation et l'espérance.

Les conditions immatérielles de leur être leur donnent la possibilité de voir, de saisir tout le monde immatériel telles que les démons, les damnés, les anges, les élus, les âmes séparées et les conditions matérielles telles les événements de ce monde. La vision intuitive de Dieu, réservée aux esprits élevés par la lumière de gloire et totalement purs leur est seule interdite. En Purgatoire, on a la même faculté d'intelligence naturelle qu'en Paradis. Elle a moins d'acuité et de portée, mais elle permet de voir les esprits et de converser avec eux.

L'œil de l'âme porte encore jusque sur la terre. Ceux que nous avons perdus et que nous pleurons ne nous ont donc pas vraiment quittés : êtres immatériels, la question de lieu et de distance ne se pose pas pour eux, ils sont près de nous : êtres clairvoyants, la question de voile et d'ignorance ne se pose pas davantage, ils nous connaissent, nous suivent et, dans la délicatesse d'un amour qui s'épure sans cesse, ils nous enveloppent de leur sollicitude et de leur affection.

Ainsi, par le souvenir des choses matérielles comme par la vue de l'esprit, l'âme du Purgatoire est en rapport incessant avec les existences disparues et avec les natures nouvelles qui l'entourent et constituent le monde auquel elle appartiendra désormais.

### **La foi grandissante**

La foi aussi, grandit en certitude et en intensité : elle ne peut plus avoir ni défaillances, ni doutes. Elle croyait à l'autre vie, elle la possède ; elle croyait à l'immortalité de l'âme, elle en a maintenant la preuve personnelle ; elle croyait aux anges, elle s'entretient avec eux, et toutes les réalités qui lui sont apparues et qui ne lui étaient avant la mort attestées que par les dogmes, sont autant de points qui sont montés en lumière et qui sont passés des ténèbres de la croyance au grand jour de la manifestation. Mais tout n'est pas apparu : la substance divine, la très adorable Trinité, les vérités qui se manifestent avec elle aux yeux des bienheureux, des élus, se cachent encore, et l'esprit continue à les admettre sur le témoignage de la révélation, en attendant qu'il les possède pour toujours.

---

### **Les trois étages du Purgatoire**

Il existe trois étages ou étapes dans le Purgatoire et à l'intérieur de chacun, de nombreux degrés. Le purgatoire inférieur ou grand Purgatoire est très proche de l'Enfer. Au fur et à mesure de leur purification, les âmes s'élèvent dans des lieux moins douloureux.

1. La première étape s'appelle la voie purgative
2. La seconde s'appelle la voie illuminative
3. La troisième, la voie unitive ou de perfection

#### **1. La voie purgative**

Il est évident que, pour avancer, il faut commencer par débayer la route des obstacles qui l'encombrent, par purger le terrain des ennemis qui l'infestent. Ces obstacles et ces ennemis sont les occasions du péché, les habitudes causées par les fautes passées, ces fautes elles-mêmes, les dettes qu'elles ont fait contracter envers la justice divine. Les ruiner, les supprimer, c'est l'œuvre de tout chrétien au lendemain de sa conversion.

#### **2. La voie illuminative**

Il convient maintenant de remplacer les habitudes mauvaises par des penchants vertueux ; les idées fausses du monde, par les vues droites de la foi ; c'est l'œuvre de la vie illuminative, où l'on s'instruit sur la nature des diverses vertus, sur leur obligation, les moyens de les pratiquer, leur principe et leur idéal qui est Jésus-Christ, leur effet qui est la perfection des saints. Ici l'âme s'échauffe et se sanctifie dans l'étude et la pratique de la vertu.

#### **3. La voie unitive ou de perfection**

L'âme arrive ainsi à s'attacher de plus en plus à Notre-Seigneur et à pouvoir dire, comme le dit si bien saint Paul, « ce n'est plus moi qui vit, c'est Jésus-Christ qui vit en moi ». En tout elle cherche la volonté de Dieu et doucement, sans effort, amoureuxment, s'y conforme. Elle arrive dans la perfection qui est la vie d'union avec Jésus-Christ et avec Dieu.

Il faut encore savoir que ces trois voies ne sont pas des routes successives qu'on ne parcourt que séparément et l'une après l'autre. Elles se mêlent et le triple travail qu'elles exigent se fait simultanément.

---



Ainsi en est-il de l'âme qui se purifie dans le feu de l'amour divin. Dieu l'y retient jusqu'à ce que ce feu ait consumé en elle toute imperfection, et lui ait communiqué ce degré de perfection qu'il lui destine de toute éternité...

A chaque instant que les impuretés disparaissent, l'âme sent l'existence et la présence de Dieu de plus en plus proche et intime.

La mort est une délivrance car dans l'autre vie on ne sait plus pécher, on ne mérite plus, et nous sommes aussi séparés des habitudes causées en nous par la répétition des actes mauvais, comme les doutes concernant la foi, les actes répétés d'orgueil, de gourmandise, les habitudes organiques mauvaises...

### **La connaissance du monde matériel et immatériel**

En plus d'une vue directe de l'univers immatériel et du monde terrestre, l'esprit possède une science supérieure. Elle dépasse la nôtre en étendue et en profondeur, puisqu'elle possède la raison les lois du monde matériel et des conditions du monde invisible, mais elle l'emporte encore par la méthode.

Dans l'autre vie, l'âme ne raisonne plus, elle arrive immédiatement au terme cherché par le raisonnement, elle brûle les étapes, et, d'un bond, elle atteint le but : les conclusions lui apparaissent dans les principes, la nature des choses, les lois des faits se manifestent sans recherche, le monde devient de cristal et se montre à l'intelligence.

En Purgatoire, l'âme n'est pas isolée : si elle voit au dehors d'elle, si elle sait, elle entend aussi ; il y a un langage d'âme à âme, d'âme à ange et d'ange à âme.

Voir, savoir, entendre, ce sont les activités naturelles de l'intelligence en Purgatoire.

### **A l'école des anges**

Les élus sont instruits par les anges et la parole de ceux-ci est un chant. Cette harmonie les éclaire, leur dit des choses non encore entendues, leur apprend de Dieu des grandeurs insoupçonnées, des bontés ignorées. Et leur intelligence s'instruit et grandit ainsi dans la lumière et monte dans l'amour. C'est ce caractère du langage des Anges qui a valu à leurs légions le nom de « chœurs », et qui a fait si souvent, dans les peintures

---

chrétiennes, représenter les esprits célestes sous la forme de musiciens ailés, armés de la harpe ou de la lyre symbolique. Nos morts vivent là-haut parmi des concerts éternels qui les émeuvent et les réjouissent en les instruisant. Ainsi, l'âme devient plus ouverte, plus intelligente par la fréquentation des anges, elle devient plus instruite par ses entretiens avec eux.

### **Le pouvoir des morts**

Les âmes humaines séparées des corps, peuvent, avec l'assentiment de Dieu, agir sur la matière. Elles peuvent aussi faire vibrer l'air à la façon de la parole et y exprimer des révélations sur l'au-delà ou tout simplement nous conseiller.

Quand de tels phénomènes se produisent, on dit que l'âme se trouve là où son action se manifeste et que cette action est précisément localisée dans le corps remué, dans le rocher roulé, dans l'eau agitée, dans l'air qui vibre.

C'est l'état ordinaire des relations entre les esprits et les corps : avec l'indispensable permission de Dieu, ceux-là appliquent aux corps leurs énergies, le rayonnement de leur force : ils le font quand et comme ils l'entendent ; ils n'en sont pas captifs et se retirent librement.

Nos morts, de par la connaissance, nous suivent et de par le cœur, ils nous aiment. Ils ne nous ont donc pas oubliés, ils se souviennent et ils s'intéressent à nous.

Leur puissance et leur intervention affectueuse dans nos affaires paraissent d'autant plus plausibles que les saints canonisés jouissent précisément d'un pouvoir pareil et interviennent d'une façon salutaire dans les causes que notre piété remet entre leurs mains. Une sainte Catherine, une sainte Marguerite apparaissent à Jeanne d'Arc, l'attendrissent sur le sort de la France, l'excitent à voler au secours de la patrie et lui font accomplir des merveilles pour la nation. Ce que ces saintes ont fait pour le salut de la France, d'autres saints le font chaque jour, sous une autre forme, et par des moyens moins éclatants pour la prospérité des familles, ou pour le salut des individus. Un saint Hubert délivre ses fidèles de l'épouvantable venin de la rage ; un saint Benoît préserve avec une efficacité spéciale des assauts du démon.

Les morts sont esprits comme mon esprit, ils me parlent d'une

---

manière analogue à celle dont mon esprit me parle à moi-même, et leur parole tout immatérielle va droit au cœur et à la volonté, sans passer par l'oreille, ni par aucun sens.

Si donc, au firmament de notre esprit, une pensée brille soudain, claire, persuasive, que rien n'a amenée, qui n'a sa raison d'être ni dans ce que nous avons senti précédemment, ni dans les images et les pensées qui nous occupaient jusque là, éclair subit lancé d'en haut, comme un cri qui vient interrompre brusquement la méditation à laquelle nous étions absorbés et qui peut être le produit d'une parole jetée subitement à notre âme par notre ange ou par un élu. Il n'est pas nécessaire, pour cela, qu'ils se découvrent à nous, il n'est pas nécessaire que notre conscience les saisisse et se rende compte de la bouche d'où sont tombées ces paroles amies. Les échos de l'au-delà comme de la montagne ont leur mystère.

Habitué à regarder autour de nous, nous perdons l'habitude et la facilité de voir en nous. La voix des hommes et le voix des choses corporelles emplissent notre oreille et nous n'entendons plus les voix intérieures, ni celles de la raison, ni celle des esprits amis, ni même celle de Dieu.

Conseiller est certes un grand bienfait, surtout quand les conseils viennent du ciel et conduisent à Dieu. Nos morts ne se contentent pas de nous accorder ce bienfait, ils exercent encore sur nous une véritable puissance matérielle. Ils agissent directement autour de nous et, dans une certaine mesure, en nous.

Les anges ne se contentent pas de porter nos vœux ; ils offrent nos aumônes et nos bonnes œuvres ; ils recueillent jusqu'à nos désirs ; ils font valoir devant Dieu jusqu'à nos pensées. Combien est abondante leur joie quand ils peuvent présenter à Dieu, ou les larmes des pénitents, ou les travaux soufferts pour l'amour de lui en humilité, en patience ou encore les souffrances de chacun.

Bossuet nous dit encore : « vous croyez n'être associés qu'avec les hommes... Chrétiens, désabusez-vous ; il y a un peuple invisible qui vous est uni par la charité ».

### **La communion des saints**

« Le sang du Christ, dit l'Apôtre, a rapproché ceux qui étaient éloignés les uns des autres ! il a saisi, pénétré, ramassé en un seul corps

tous les hommes et tous les peuples, afin qu'ils puissent participer aux mêmes biens. Oui, nous qui sommes beaucoup, nous ne sommes pourtant qu'un seul corps. Dans ce corps les membres agissent les uns pour les autres ; chaque membre appartient aux autres membres, et l'abondance des uns supplée à l'indigence des autres ». Sans doute, dans le corps mystique auquel nous appartenons, ainsi que dans notre corps naturel, la vie ne peut pas se communiquer aux membres morts que Dieu a été obligé de séparer des membres vivants, mais les membres souffrants, qui tiennent encore au tronc sacré que la grâce vivifie, peuvent recevoir de tous les membres saints de salutaires et fertiles effluves qui les délivrent de leurs maux. A travers ce corps mystique, la circulation de sève qui va de l'un à l'autre s'appelle la communion des saints. Il y a donc comme un vaste système d'artères qui établit la canalisation spirituelle entre la terre, le Purgatoire et le Ciel, et qui permet aux parties trop riches de déverser le trop plein de leurs mérites sur les portions appauvries et défaillantes.

### **La place de l'âme dans la hiérarchie de l'au-delà**

Dans le monde des esprits, angélique ou humains, il y a des degrés. Les anges supérieurs ont une intelligence plus développée : ils voient d'une manière plus simple et plus profonde à la fois. A mesure que l'on descend la hiérarchie des anges, on rencontre des intelligences moins lumineuses, au regard borné, aux affirmations moins nettes et plus chancelantes. L'âme humaine qui vient au-dessous des anges les moins bien partagés, reçoit par conséquent une lumière inférieure. Si mal qu'elle voit en l'autre vie, l'intelligence humaine voit donc mieux encore que sur la terre.

### **Le don de nos actions pour le salut des âmes**

Les théologiens affirment que toute action est une prière car toute action est une preuve de notre bonne volonté, elle est le fruit de notre désir de servir Dieu. Toute œuvre qui a pour principe la charité, disent les théologiens avec saint Thomas, peut être utile aux âmes du Purgatoire. Nous pouvons faire de notre vie une continuelle aumône, en offrant à Dieu, pour ceux que nous aimons, tout ce qui, dans nos travaux, nos privations, nos infirmités, nos maladies, nos revers, nos chagrins, peut avoir un caractère expiatoire. Nous savons bien demander à Dieu de nous

---

délivrer des maux de cette vie ; oublions-nous quelques fois pour les chers absents qui ne peuvent obtenir que par nos suffrages d'être délivrés des maux de l'autre vie.

Par conséquent, vivons en la présence de nos morts par la pensée, aidons-les de nos mérites et de nos prières.

### **L'expiation ici-bas**

Tous nous pouvons ici-bas accomplir l'œuvre des flammes du Purgatoire, tous nous pouvons expier, nos fautes sont là, nos habitudes mauvaises vivent profondément enracinées en nous : il faut supprimer ces fautes, déraciner ces habitudes du sol de notre âme. Il y a donc des matériaux à consumer, une œuvre à poursuivre, des aliments pour le feu purificateur. Allumons ce feu en nous. Il est composé de deux éléments qui se combinent pour créer l'état du Purgatoire. L'amour descendu du ciel et la souffrance jaillit du péché. L'amour sans la souffrance c'est le ciel, la souffrance sans l'amour c'est l'enfer. La souffrance jointe à l'amour c'est le Purgatoire. Soyons ici-bas des âmes qui aiment et qui souffrent parce qu'elles aiment : qui aiment, parce qu'elles souffrent : qui souffrent en aimant et aiment en souffrant, et nous serons des âmes en voie de purification et de salut, car pour cela il faut une expiation et un pardon : la souffrance expie, l'amour obtient le pardon.

### **La mort subite et le suicide**

Les âmes qui sont mises au dernier moment dans l'impuissance de se confesser et de donner tous les signes de la prédestination et du salut, comme de recevoir l'onction des malades ne sont pas fatalement damnés : la tendresse rédemptrice de Jésus-Christ se contentera d'une intention plus atténuée. Il suffira que, pendant sa vie, et spécialement à l'instant où il a été frappé, cet homme ait été dans de telles dispositions générales et habituelles que, s'il avait pu être averti de son état et de la nécessité de recevoir l'onction des malades, il aurait accepté. Il n'a pas songé à la mort, il n'en a pas su la menace, il n'a pas pensé au sacrement, mais il n'a jamais professé la résolution de ne pas le recevoir. Et Notre-Seigneur se contente de cela et l'onction reçue, avec cette intention impérative est valide car il ne saurait tenir rigueur de l'omission des sacrements à celui qui fut ainsi frappé à l'improviste.

---

La contrition parfaite, chez celui qui ne peut être purifié ni par l'absolution, ni par l'onction des malades, est libératrice. L'amour de Dieu qu'elle contient est une flamme dont l'ardeur purifie l'âme et lui obtient le pardon. La contrition parfaite ne demande qu'un élan du cœur, un tressaillement d'une conscience qui a horreur du mal commis par elle et à qui soudain Dieu semble et apparaît, en une vue surnaturelle, doux et bon et souverainement aimable. Qui vous dit qu'à la minute dernière, Dieu qui est l'infinie tendresse, le Christ dont le Cœur a des trésors d'indulgence rédemptrice, ne s'est pas penché sur le mourant, qu'il ne lui a pas envoyé une de ces lumières qu'il ne réserve qu'aux mourants, qu'il ne lui a pas montré le néant de sa vie, l'erreur de ses fautes, qu'il ne lui a pas insufflé le regret de ces chutes, le désir de l'absolution et l'attrait du beau éternel auquel il touchait ?

De plus, Dieu peut donner aujourd'hui, à un homme qui expire, les grâces qu'il voit déjà sollicitées pour toutes les prières, futures pour nous, présentes pour lui, que son épouse ou ses enfants lui offriront jusqu'à leur mort, car pour Dieu, il n'y a ni passé, ni présent, ni avenir, il voit de toute éternité. Il est donc vrai qu'il entre dans les pratiques providentielles de consulter l'avenir et de puiser dans les promesses de cet avenir des raisons de sauver le présent.

### **Que nous enseigne la Bible sur le Purgatoire ?**

« Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. »

1 Cor. 3 v 15

« En Jésus, Dieu nous a élus avant la fondation du monde , pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui. »

Eph. 1 v 4

### **Conclusion**

Chrétiens et chrétiennes qui pleurez quelqu'un des vôtres, qui ne pouvez vous consoler parce que quelque doute vous étreint sur les dispositions finales de celui qui n'est plus et que vous vous demandez avec angoisse s'il est sauvé, ne vous découragez pas.

Espérez en Dieu et sanctifiez votre vie. N'hésitez pas à porter

secours à ceux qui sont partis et à offrir vos prière pour eux.

\* \* \*

## CHAPITRE XXXII

### Anges et démons

#### Qui sont-ils ?

Les anges sont de purs esprits, destinés à glorifier Dieu et à le servir. Purs esprits, parce qu'ils ne sont pas comme nos âmes, unis ou destinés à être unis à des corps. Ils ont cependant la puissance de se manifester aux hommes dans des corps empruntés.

Saint Augustin dit à leur sujet : « ange, désigne la fonction non pas la nature. Tu demandes comment s'appelle cette nature ? – Esprit. Tu demandes la fonction ? ange ; d'après ce qu'il est, c'est un esprit, d'après ce qu'il fait, c'est un ange ».

Les anges furent tous, dès leur origine, ornés de la grâce et de l'amitié de Dieu, pour jouir ensuite de la gloire et de la vision béatifique. Mais avant de les admettre à partager sa gloire, Dieu voulut mettre leur liberté à l'épreuve afin qu'ils puissent mériter leur bonheur.

Or, les uns sont restés fidèles à Dieu et méritèrent le Paradis ; ce sont les bons anges. Les autres se révoltèrent contre lui et furent précipités en Enfer ; ce sont les démons, les anges rebelles, les esprits infernaux.

Lucifer, un des plus élevés parmi les anges, fut le chef de cette révolte. Epris d'une vaine complaisance en lui-même, il voulut, dans son orgueil, s'assimiler à Dieu. Beaucoup le suivirent dans sa rébellion.

Les démons souffrent en Enfer, la peine du dam (privation de la vue de Dieu) et la peine du sens (le feu). Ils ne restent pas toujours confinés en Enfer ; un grand nombre se trouvent dispersés dans le monde, portant néanmoins leur supplice ou leur enfer partout avec eux.

Les démons s'occupent des hommes pour les tenter et les entraîner

avec eux en Enfer. Saint Pierre nous dit : « le démon, votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant cherchant quelqu'un à dévorer ».

Les démons sont animés à cette guerre par la haine contre Dieu qui les a frappés et par la jalousie contre les hommes, qui sont destinés à occuper au ciel leurs trônes, devenus vacants par leur chute.

Dieu permet ces tentations diaboliques pour nous donner matière à combat et à victoire. Mais il ne permet jamais qu'elles soient au-dessus de nos forces ; le secours de la grâce, que nous pouvons toujours obtenir par la prière, réduit l'Enfer à l'impuissance.

Les démons ne peuvent posséder les corps, ni les tourmenter, sans une permission spéciale de Dieu. Cette permission leur est parfois accordée pour des raisons infiniment justes, plus rarement cependant depuis que Jésus-Christ est venu briser leur empire.

Les anges du ciel sont très nombreux. Le prophète Daniel, dans ses visions divines, aperçut des millions et des milliards de ces glorieux esprits à l'entour du trône de Dieu.

Le Catéchisme nous révèle que l'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Écriture Sainte nomme habituellement anges, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Écriture est aussi net que l'unanimité de la Tradition.

### **La hiérarchie des anges**

Les anges se partagent en trois hiérarchies, dont chacune se divise en trois chœurs.

1. La première, la plus élevée, est la hiérarchie des Séraphins, des Chérubins et des Trônes.
2. La deuxième comprend les Dominations, les Principautés et les Puissances.
3. La troisième comprend les Vertus, les Archange et les Anges.

Le nom d'ange, qui signifie envoyés, s'applique ordinairement à tous les esprits bienheureux sans distinction. Trois seulement d'entre eux nous sont connus par leur noms propres : Gabriel (force de Dieu) ; Michel (qui est comme Dieu) ; Raphaël (remède de Dieu).

---



### L'ange gardien

Quand un homme apparaît sur la terre, il n'y vient jamais seul. Auprès de chaque âme créée par sa toute puissance, Dieu détache un ange pour la garder.

« Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges, et sur leurs mains ils te porteront, de peur que tu ne heurtes du pied quelque pierre. »

Mat. 4 v 6

L'âme et l'ange prennent en même temps leur vol vers la terre ; ils en reviendront ensemble après avoir combattu côte à côte. Il s'établit, par le fait même, une intimité, une solidarité étroite entre l'âme et l'ange.

Les anges ont l'empire du monde. La nature leur est soumise et leur obéit. Profondément attachés à la Providence divine, ils n'interviennent dans la marche de l'univers que rarement et toujours pour seconder l'œuvre de cette Providence. Mais ils sont assez puissants pour pouvoir arrêter un astre dans sa course, et suspendre, comme le fit Josué, la marche de la lune au-dessus de la vallée d'Aïalon ; ils peuvent s'armer d'un glaive de feu pour garder l'entrée du paradis terrestre, ou de verges pour punir le sacrilège Héliodore. Ils peuvent transporter au Sinaï le corps de la Vierge sainte Catherine, apporter de Terre Sainte à Lorette la maison habitée par la sainte Famille. Ils peuvent enfin toucher la jambe de Jacob et le rendre boiteux ; frapper le côté de saint Pierre, l'éveiller et ouvrir devant lui les portes de sa prison.

Chacun de nous a près de soi un ange qui le garde. Cette garde des anges préposés à notre défense serait absolument inefficace s'ils ne pouvaient rien sur nous ou autour de nous. Il faut que ces esprits célestes puissent détourner les dangers qui nous menacent, et nous détourner nous-mêmes des écueils de la route. Ils s'intéressent à tous nos besoins, ils ressentent toutes nos nécessités ; à toute heure et à tous moments, ils se tiennent prêts pour nous assister ; gardiens toujours fervents et infatigables ; sentinelles qui veillent toujours, qui sont en garde autour de nous nuit et jour, sans se relâcher un instant du soin qu'ils prennent de notre salut. Cette mission de protection interne, il l'accomplit par ses conseils, par ses lumières ; il soutient la volonté, la sollicite et encourage le chrétien. Tout cela suppose une action incessante et efficace des anges sur

nos destinées.

Nous devons à notre ange gardien le respect, car il est ministre de Dieu ; l'amour et la reconnaissance, car c'est un ami fidèle et dévoué ; la confiance, car c'est un intercesseur puissant auprès de Dieu.

### **L'ange mauvais**

Par contre, ces fautes, ces crimes commis dans l'ombre, ces vices caressés, nourris, ces obligations foulées aux pieds, c'est l'œuvre du démon, de ses sournoises insinuations, de ses tentations perfides.

### **Le pouvoir des anges sur la matière**

Les anges et les démons peuvent, avec la permission de Dieu, agir sur la matière. Un ange peut mouvoir un rocher, ou agiter l'eau d'une piscine, le démon peut transporter le Christ au sommet d'une montagne.

Quand de tels phénomènes se produisent, on dit que l'ange ou le démon se trouvent là où leur action se manifeste et que cette action est précisément localisée dans le corps remué, dans le rocher roulé, dans l'eau agitée, dans le corps du Christ transporté.

C'est l'état ordinaire des relations entre les esprits et les corps : avec l'indispensable permission de Dieu, ceux-là appliquent aux corps leurs énergies, le rayonnement de leur force : ils le font quand et comme ils l'entendent ; ils n'en sont pas captifs et se retirent librement.

Armés du pouvoir d'écarter les menaces de la créature corporelle, les esprits ont encore celui d'agir en nous-mêmes. Notre intelligence, notre liberté leur échappent directement. Ils sont impuissants à exciter immédiatement en nous une pensée, à plier notre volonté, mais nos facultés organiques sont contenues dans leur sphère d'influence.

### **Les apparitions**

Les apparitions des anges ou des morts ne sont pas rares. Dieu leur permet pour le soulagement des âmes qui viennent exciter notre compassion, et aussi pour nous faire entendre à nous-mêmes combien sont terribles les rigueurs de sa justice... en ce qui concerne les âmes, lorsqu'elles apparaissent ainsi, elles se présentent tantôt sous les traits qu'elles avaient de leur vivant ou à leur mort, avec un visage triste, des regards suppliants... tantôt comme une clarté, une ombre, une figure

---

fantastique quelconque accompagnée d'un signe ou d'une parole qui les fait reconnaître. D'autres fois, elles accusent leur présence par des gémissements, des sanglots, des soupirs... ou par des coups, des fraplements à ma porte, des bruits de chaînes, des bruits de voix.

Il importe cependant de remarquer avec saint Thomas d'Aquin que ces apparitions, bien qu'elles puissent être dues aux âmes du Purgatoire, peuvent pourtant être causées par les démons, abusant de notre crédulité ou par de bons anges, venant de la part de Dieu et à l'insu de nos morts réclamer des prières pour ceux-ci.

Nous accordons cependant que de telles interventions doivent être plutôt rares, les élus du ciel étant, avec les anges, tout indiqués pour nous apporter les faveurs divines.

### **Que nous enseigne la Bible sur les anges ?**

« Il bannit l'homme et il posta devant le jardin d'Eden les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l'arbre de vie. »

Gen. 3 v 24

« Quand les deux anges arrivèrent à Sodome sur le soir, Lot était assis à la porte de la ville... »

Gen. Ch. 19

« Mais l'ange de Yahvé l'appela du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » il répondit : « me voici ! » L'Ange dit : « n'étends pas la main contre l'enfant ! ne lui fait aucun mal ! je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique ». »

Gen. 22 v 11 et 12

« Et quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne le maîtrisait pas, il le frappa à l'emboîture de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : « lâche-moi, car l'aurore est levée », mais Jacob répondit : « je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni ». Il lui demanda : « quel est ton nom ? » « Jacob », répondit-il. Il reprit : « on ne t'appelleras plus Jacob, mais Israël, car tu as été fort contre Dieu et contre les hommes et tu l'as emporté ». Jacob fit

cette demande : « révèle-moi ton nom, je te prie », mais il répondit : « et pourquoi me demandes-tu mon nom ? » et, là même, il le bénit. »

Gen. 32 v 25 à 30

« Il était déjà là avec ses satellites, près du Trésor, lorsque le Souverain des Esprits et de toute Puissance se manifesta, avec un tel éclat que tous ceux qui avaient osés entrer là, frappés par la force de Dieu, se trouvèrent sans vigueur ni courage. A leurs yeux apparut un cheval monté par un redoutable cavalier et richement caparaçonné ; bondissant avec l'impétuosité, il agitaient contre Héliodore ses sabots de devant, l'homme qui le montait paraissait avoir une armure d'or. Deux autres jeunes hommes lui apparurent en même temps, d'une force remarquable, éclatants de beauté, couverts d'habits magnifiques s'étant placés l'un d'un côté, l'autre de l'autre, ils le flagellaient sans relâche, lui portant une grêle de coups. Héliodore, soudain tombé à terre, fut environné d'épaisses ténèbres. On le ramassa pour le mettre dans une litière, et cet homme, qui venait d'entrer dans la chambre dudit Trésor avec un nombreux entourage et tous ses gardes du corps, fut emporté, incapable de s'aider lui-même, par des gens qui reconnaissaient ouvertement la souveraineté de Dieu. Pendant que cet homme, sous les coups de la puissance divine, gisait sans voix, privé de tout espoir et de tout secours, les autres bénissaient le Seigneur qui avait miraculeusement glorifié son saint lieu... alors que le grand prêtre offrait le sacrifice d'expiation, les mêmes jeunes hommes apparurent à Héliodore revêtus des mêmes habits, et, se tenant debout, lui dirent : « rends mille actions de grâces au grand prêtre Onias, car c'est en considération de lui que le Seigneur t'accorde la vie sauve. Quand à toi, ainsi fustigé du Ciel, annonce à tous la grandeur de la force de Dieu ». Ayant dit ces paroles, ils disparurent. »

2 Ma. 3 v 24 à 34

### **Fonctions des bons anges**

#### **1. Ils nous protègent du malheur**

« Il campe, l'ange de Yahvé, autour de ceux qui le craignent, et il les dégage. »

Ps. 34 v 8

« Le malheur ne peut fondre sur toi, ni la plaie approcher de ta tente : il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu'à la pierre ton pied ne heurte ; sur le fauve et la vipère tu marcheras, tu fouleras le lionceau et le dragon. »

Ps. 91 v 10 à 13

« Penses-tu donc que je ne puisse faire appel à mon Père, qui me fournirait sur-le-champ plus de douze légions d'anges ? »

Mat. 26 v 53

## 2. Ils intercèdent pour nous auprès de Dieu

« Quand son âme approche de la fosse et sa vie du séjour des morts. Alors s'il se trouve près de lui un ange, un Médiateur pris entre mille, qui rappelle à l'homme son devoir, le prenne en pitié et déclare : « exempté-le de descendre dans la fosse : j'ai trouvé une rançon », sa chair retrouve une fraîcheur juvénile, il revint aux jours de son adolescence et il prie Dieu qui lui rend sa faveur. »

Job 33 v 22 à 25

« Alors l'ange de Yahvé prit la parole et dit : « Yahvé Sabaoth, jusque à quand tarderas-tu à prendre en pitié Jérusalem et les villes de Juda auxquelles tu as fait sentir ta colère depuis soixante-dix ans ? »

Zach. 1 v 12

« Je vais vous dire toute la vérité, sans rien vous cacher : je vous ai déjà enseigné qu'il convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler dignement les œuvres de Dieu. Vous saurez donc que, lorsque vous étiez en prière, toi et Sara, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la gloire du Seigneur et qui les lisais ; et de même lorsque tu enterrais les morts. Quand tu n'as pas hésité à te lever, et à quitter la table, pour aller ensevelir un mort, j'ai été envoyé pour éprouver ta foi, et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sara. Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la Gloire du Seigneur. »

Tobie 11 v 11 à 15

Suscite contre lui le méchant, que l'accusateur se tienne à sa droite.  
Grandes grâces à Yahvé sur mes lèvres, louange à lui parmi la multitude ;  
car il se tient à la droite du pauvre pour sauver de ses juges son âme.

Ps. 109 v 6, 30 et 31

3. Ils nous apportent aide, réconfort et protection

« Dieu entendit les cris du petit et l'ange de Dieu appela du ciel  
Agar et lui dit : « qu'as-tu Agar ? ne crains pas, car Dieu a entendu les cris  
du petit, là où il était ».

Gen. 21 v 17

« Voici que je vais envoyer un ange devant toi, pour qu'il veille  
sur toi en chemin et te mène au lieu que je t'ai fixé. Révère-le et écoute sa  
voix. Ne l'aigris pas, il ne pardonnerait pas vos transgressions car mon  
Nom est en lui. Mais si tu écoutes bien sa voix et fais ce que je dis, je serai  
l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange ira  
devant toi... »

Ex. 23 v 20 à 23

« Elie se coucha et s'endormit sous un genêt. Mais voici qu'un  
ange le toucha et lui dit : « lève-toi et mange ». Il regarda et voici qu'il y  
avait à son chevet une galette cuite sur les pierres chauffées et une gourde  
d'eau. Il mangea et but, puis il se recoucha. Mais l'ange de Yahvé revint  
une seconde fois, le toucha et dit : « lève-toi et mange, autrement le  
chemin sera trop long pour toi ». Il se leva, mangea et but, puis soutenu par  
cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la  
montagne de Dieu, l'Horeb. »

1 Rois 19 v 5 à 8

« Et aussitôt, l'Esprit le pousse au désert. Et il était dans le désert  
durant quarante jours, tenté par Satan. Et il était avec les bêtes sauvages, et  
les anges le servaient. »

Marc 1 v 12 et 13

« Alors lui apparut (à Jésus), venant du ciel, un ange qui le

réconfortait. »

Luc 22 v 43

« Mais pendant la nuit l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison et, après les avoir conduits dehors, leur dit : « allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là ».

Act. 5 v 19 et 20

« Soudain l'ange du Seigneur survint, et le cachot fut inondé de lumière. L'ange frappa Pierre au côté et le fit lever : « debout ! Vite ! » dit-il. Et les chaînes lui tombèrent des mains. L'ange lui dit alors : « mets ta ceinture et chausse tes sandales » ; ce qu'il fit. Il lui dit encore : « jette ton manteau sur tes épaules et suis-moi ». Pierre sortit, il le suivait ; il ne se rendait pas compte que c'était vrai, ce qui se faisait par l'ange, mais il se figurait avoir une vision. Ils franchirent ainsi un premier poste de garde, puis un second, et parvinrent à la porte de fer qui donne sur la ville. D'elle-même, elle s'ouvrit devant eux. Ils sortirent, allèrent jusqu'au bout d'une rue, puis brusquement l'ange le quitta. Alors Pierre, revenant à lui, dit : « maintenant je sais réellement que le Seigneur a envoyé son ange et m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendaient le peuple juif ».

Act. 12 v 7 à 11

#### 4. Ils sont messagers de Dieu

« Est-ce que tous ne sont pas des esprits chargés d'un ministère, envoyé en service pour ceux qui doivent hériter du salut ? »

Héb. 1 v 14

« Vous qui avez reçu la Loi par le ministère des anges et ne l'avez pas observée. »

Act. 7 v 53

\* \* \*

## CHAPITRE XXXIII

### Les messages de Marie

#### Notre Dame De Médjugorje

Je vous donne l'arme contre votre goliath. Voici vos cinq pierres :

1. Chapelet – prier avec le cœur
2. Eucharistie
3. Bible
4. Jeûne
5. Confession mensuelle

#### Message du 25 juillet 2000

« Chers enfants, n'oubliez pas que vous êtes ici sur terre sur le chemin vers l'éternité et que votre demeure est dans les cieux. C'est pourquoi, petits enfants, soyez ouverts à l'amour de Dieu et abandonnez l'égoïsme et le péché. Que votre joie soit seulement dans la découverte de Dieu dans la prière quotidienne. C'est pourquoi, utilisez ce temps et priez, priez, priez ; et Dieu est proche de vous dans la prière et à travers la prière. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### Message du 25 juin 2000

« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à la prière. Celui qui prie n'a pas peur de l'avenir. Petits enfants, ne l'oubliez pas : je suis avec vous et je vous aime ! merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### Message du mois d'août 1984

« Ceux qui pensent seulement aux guerres, aux maux et à la punition ne font rien de bien. Si vous pensez au mal, au châtement, aux guerres, vous êtes sur la route qui y mène. Votre tâche est d'accepter la paix qui vient de Dieu, de la vivre et de la répandre. »

#### Message du 25 février 2001

« Chers enfants, ceci est un temps de grâce. C'est pourquoi, priez,



priez, priez jusqu'à ce que vous compreniez l'amour de Dieu pour chacun d'entre vous. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### **Message du 25 mars 2001**

« Chers enfants, encore aujourd'hui je vous invite à vous ouvrir à la prière. Petits enfants, vous vivez en un temps où Dieu vous donne de grandes grâces, mais vous ne savez pas en tirer profit. Vous vous souciez de tout le reste, mais en dernier de l'âme et de la vie spirituelle. Réveillez-vous du sommeil pesant de votre âme et dites oui à Dieu de toute votre force. Décidez-vous pour la conversion et la sainteté. Je suis avec vous, petits enfants, et je vous invite à la perfection de l'âme et de tout ce que vous faites. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### **Message du 25 novembre 1990**

« Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à faire des œuvres de miséricorde avec amour et par amour pour moi et pour nos frères et sœurs. Tout ce que vous faites pour les autres, faites-le dans une grande joie et avec humilité envers Dieu. Je suis avec vous, et de jour en jour je présente vos sacrifices et vos prières à Dieu, pour le salut du monde. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### **Message du 25 janvier**

« Chers enfants, en ce temps, tandis que vous vous retournez encore sur l'année passée, je vous appelle, petits enfants, à regarder profondément dans votre cœur et à vous décider à être plus près de Dieu et de la prière. Petits enfants, vous êtes encore attachés aux choses terrestres et peu à la vie spirituelle. Que mon appel d'aujourd'hui soit aussi pour vous une incitation à vous décider pour Dieu et pour la conversion de chaque jour. Vous ne pouvez pas vous convertir, petits enfants, si vous n'abandonnez pas les péchés et si vous ne vous décidez pas pour l'amour envers Dieu et envers le prochain. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

#### **La dévotion Mariale**

La dévotion Mariale est un précieux indice de disposition à la douceur, à l'humilité, en même temps qu'un signe indubitable de cette bienveillance divine qui s'étend, certes, à tous les humains. On peut

soutenir que Marie est avant tout une « femme comme les autres », à condition d'ajouter qu'aucune autre ne nous a jamais dit : « je suis l'Immaculée Conception. »

Saint François nous dit : « la Vierge Marie est le plus bel exemple de l'union à Dieu, vécue dans la pure simplicité évangélique. »

\* \* \*

## CHAPITRE XXXIV

### Les derniers jours

#### **Que nous enseigne la Bible sur les derniers jours ?**

« On se dressera, en effet, nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura par endroits des famines et des tremblements de terre. »

Mat. 24 v 7

« On se dressera nation contre nation et royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, par endroits, des pestes et des famines; il y aura aussi des phénomènes terribles et, venant du ciel, de grands signes. »

Luc 21 v 10 et 11

« Et il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas de la mer et des flots; des hommes défaillants de frayeur, dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées. »

Luc 21 v 25 et 26

« Alors on vous livrera aux tourments et on vous tuera: vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. »

Mat. 24 v 9

« Des faux prophètes surgiront nombreux et abuseront bien des gens. Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. »

Mat. 24 v 11 et 12

« Cette Bonne Nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de toutes les nations. Et alors viendra la fin. »

Mat. 24 v 14

« Sache bien, par ailleurs, que dans les derniers jours surviendront des moments difficiles. Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, vantards, orgueilleux, diffamateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilège, sans cœur, sans pitié, médisants, intempérants, intraitables, ennemis du bien, délateurs, effrontés, aveuglés par l'orgueil, plus amis de la volupté que de Dieu, ayant les apparences de la piété, mais reniant ce qui en est la force. »

2 Tim. 3 v 1 à 5

« Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. »

2 Tim. 4 v 3 et 4

« L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques, séduits par des menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience: ces gens-là interdisent le mariage et l'usage d'aliments que Dieu a créé pour être pris avec actions de grâce par les croyants et ceux qui ont la connaissance de la vérité. »

1 Tim. 4 v 1 à 4

« Quant aux temps et moments, vous n'avez besoin, frères, qu'on vous en écrive. Vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit. Quand les hommes

diront: paix et sécurité! c'est alors que tout d'un coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper. »

1 Thess. 5 v 1 à 3

« Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'homme impie, l'Etre perdu, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu. »

2 Thess. 2 v 3 et 4

« Sa venue à lui, l'impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toutes espèces d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. »

2 Thess. 2 v 9 et 10

« Il se fera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes. Et moi, sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai de mon Esprit. Et je ferai paraître des prodiges là-haut dans le ciel et des signes ici-bas sur la terre. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, ce grand Jour. Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Act. 2 v 17 à 21

\* \* \*

## CHAPITRE XXXV

## La résurrection

**Que nous enseigne la Bible sur la résurrection ?**

« Pour nous, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire, avec cette force qu'il a de pouvoir même se soumettre toute chose. »

Phil. 3 v 20 et 21

« Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestre, mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres. Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts : on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité ; on est semé dans l'ignominie, on ressuscite dans la gloire ; on est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force ; on est semé corps psychique, on ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps psychique, il y a aussi un corps spirituel. C'est ainsi qu'il est écrit : le premier homme Adam, a été fait âme vivante ; le dernier Adam, esprit vivifiant. Mais ce n'est pas le spirituel qui paraît d'abord ; c'est le psychique, puis le spirituel. Le premier homme, issu du sol, est terrestre, le second, lui, vient du ciel. Tel a été le terrestre, tels seront aussi les terrestres ; tel le céleste, tels seront aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. Je l'affirme, frères : la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité. Oui, je vais vous dire un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés. »

1 Cor. 15 v 40 et 42 à 51

**Quelle est la différence entre la réincarnation et l'espérance contenue dans la Bible ?**

La réincarnation : selon cette croyance, lorsque quelqu'un meurt, son âme ou « moi profond » passe à une existence meilleure s'il a eu une conduite droite ; si sa conduite a été plus mauvaise que bonne, il risque de

revivre sous une forme animale. Chaque renaissance, dit-on, ramène l'individu dans le même système de chose, où il subira de nouvelles souffrances et finalement la mort. Le cycle des renaissances serait virtuellement sans fin.

La Bible : d'après la Bible, l'âme est la personne tout entière. Même à celui qui a pratiqué le mal par le passé, pour peu qu'il se repente et change de mode de vie, Yahvé fait miséricorde.

« Ayant en Dieu l'espérance, comme ceux-ci l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des pécheurs. La plupart des humains jouiront d'une résurrection terrestre. Au préalable, Dieu mettra fin au présent système mauvais. Les maladies, la souffrance et même la mort implacable, tout cela appartiendra au passé. »

Act. 24 v 15

« J'entendis alors une voix clamer, du trône : voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux : ils seront son peuple, et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus : de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. »

Apoc. 21 v 3 et 4

« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. »

Héb. 9 v 27 et 28

### **Pourquoi la Bonne Nouvelle a-t-elle aussi été annoncée aux morts ?**

« C'est pour cela, en effet, que même aux morts a été annoncée la Bonne Nouvelle, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'esprit. »

1 Pi. 4 v 6

\* \* \*

## CHAPITRE XXXVI

### Le Jugement dernier

#### **Quand et Comment se déroulera l'avènement du Seigneur ?**

« Car lui-même, le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu ; après quoi nous, les vivants, nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours. Réconfortez-vous donc les uns les autres de ces pensées. »

1 Thess. 4 v 16 et 17

« Quant aux temps et moments, vous n'avez besoin, frères, qu'on vous en écrive. Vous savez vous-mêmes parfaitement que le Jour du Seigneur arrive comme un voleur en pleine nuit. Quand les hommes diront : paix et sécurité ! c'est alors que tout d'un coup fondra sur eux la perdition, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper. »

1 Thess. 5 v 1 à 3

#### **Que se passera-t-il à la fin du monde ?**

« Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges se présenteront et sépareront les méchants d'entre les justes pour les jeter dans la fournaise ardente : là seront les pleurs et les grincements de dents. »

Mat. 13 v 49 et 50

« Quand le fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez

donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venu me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de venir te voir ? et le Roi leur fera cette réponse : en vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Alors il dira encore à ceux de gauche : allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais un étranger et vous ne m'avez pas accueilli, nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-là lui demanderont à leur tour : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne point te secourir ? alors il leur répondra : en vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à une vie éternelle. »

Mat. 25 v 31 à 46

« L'œuvre de chacun deviendra manifeste : le Jour, en effet, la fera connaître, car il doit se révéler dans le feu, et c'est ce feu qui éprouvera la qualité de l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie sur le fondement subsiste, l'ouvrier recevra une récompense ; si son œuvre est consumée, il en subira la perte ; quant à lui, il sera sauvé, mais comme à travers le feu. »

1 Cor. 3 v 13 à 15

### **Devons-nous craindre la fin du monde, le Jour du Jugement dernier ?**

« Nous savons en effet que si cette tente, notre maison terrestre vient à être détruite, nous avons un Edifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faites de mains d'hommes, dans les cieux. Ainsi, gémissons-nous dans cet état, ardemment désireux de revêtir par dessus l'autre, notre habitation céleste. »

2 Cor. 5 v 1



« Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul n'aurait eu la vie sauve ; mais à cause des élus qu'il a choisis, il a abrégé ces jours. »

Marc 13 v 20

« Voici un ouragan de Yahvé, sa fureur qui éclate, un ouragan se déchaîne, sur la tête des impies, il fait irruption. »

Jér. 23 v 19

« Par ton endurcissement et l'impertinence de ton cœur, tu amasses contre toi un trésor de colère, au Jour de la colère se révélera le juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : à ceux qui par la constance dans le bien recherchent gloire, honneur et incorruptibilité : la vie éternelle, aux autres, âmes rebelles, indociles à la vérité et dociles à l'injustice : la colère et l'indignation. Tribulations et angoisse à toute âme humaine qui s'adonne au mal. »

Rom. 2 v 6

« Voici le temps pour les morts d'être jugés, le temps de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, petits et grands et de perdre ceux qui perdent la terre. »

Apoc. 11 v 18

« C'est que le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux et garder les hommes impies pour les châtier au jour du jugement. »

2 Pi. 2 v 9

**Au dernier jour, que deviendront ceux qui auront fait le bien et ceux qui auront fait le mal ?**

« Et sortiront du tombeau : ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement. »

Jean 5 v 29

**La vision du tribunal de Dieu**

« Tandis que je contemplais des trônes furent placés et un ancien s'assit. Son vêtement, blanc comme la neige ; les cheveux de sa tête, purs

comme de la laine. Son trône était flammes de feu, aux roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, issu de devant lui. Milles milliers le servaient, myriades de myriades, debout devant lui. Le tribunal était assis, les livres étaient ouverts. »

Dan. 7 v 9

**La Bible nous enseigne que les œuvres de chacun passeront en jugement**

« Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout l'homme : oui, Dieu fera venir toute œuvre en jugement, tout ce qu'elle recèle de bon ou de mauvais. »

Eccl. 12 v 13

**Que faire pour ne pas passer en jugement au dernier jour ?**

« Celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement. »

Jean 5 v 24

**Quelle sera la situation des gens déjà morts, lors du jugement dernier ?**

« Et la mer rendit les morts qu'elle gardait, la Mort et l'Hadès rendirent les morts qu'ils gardaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Alors la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la seconde mort, cet étang de feu et celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu. »

Apoc. 20 v 13 à 15

\* \* \*

## CHAPITRE XXXVII

## La vie éternelle

**La Bible nous donne l'espoir d'un monde meilleur**

« Yahvé, Sabaoth, prépare pour tous les peuples, sur cette montagne, un festin de viandes grasses, un festin de bons vins, de viandes moelleuses, de vins dépouillés. Il a détruit sur cette montagne le voile qui voilait tous les peuples et le tissu tendu sur toutes les nations ; il a fait disparaître la mort à jamais. Le Seigneur Yahvé a essuyé les pleurs sur tous les visages, il ôtera l'opprobre de son peuple sur toute la terre, car Yahvé a parlé, en lui nous espérions pour qu'il nous sauve. Exultons, réjouissons-nous du Salut qu'il nous a donné. Car la main de Yahvé reposera sur cette montagne. »

Is. 25 v 6 à 10

« Aucun habitant ne dira plus : « je suis malade ». Le peuple qui y demeure verra sa faute remise. »

Is. 33 v 24

**Que faut-il faire pour être sauvé ?**

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et les tiens. »

Act. 16 v 31

« Et quiconque alors invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Act. 2 v 21

« En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est le Seigneur et si ton cœur croît que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? et comment croire sans d'abord l'entendre ? C'est en espérance que nous sommes sauvés ; l'espérance de ce qu'on voit n'est plus l'espérance. Ce que l'on voit, que l'espère-t-on encore ? mais si c'est ce que nous ne voyons pas que nous espérons, nous l'attendons avec constance. Car à la vanité la création a été soumise. »

Rom. 10 v 9, 13 et 14

« C'est par votre constance que vous sauverez vos vies. »

Luc 21 v 19

« Qui croît au fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

Jean 3 v 36

« Après avoir été rendu parfait, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent principe de salut éternel. »

Héb. 5 v 9

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé à la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. »

Jean 5 v 24

« Et voici qu'un légiste se leva, et lui dit pour l'éprouver ; maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? il lui dit : dans la Loi qu'y a-t-il d'écrit ? celui-ci répondit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit : et ton prochain comme toi-même. Tu as bien répondu, lui dit Jésus : fais cela et tu vivras. »

Luc 10 v 25

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Jean 17 v 3

**Les justes et les méchants vivront-ils éternellement sur la nouvelle terre promise par Dieu ?**

« Les malfaisants seront détruits à jamais et la lignée des impies extirpée : les justes posséderont la terre, là ils habiteront pour toujours. »

Ps. 37 v 28 et 29

**Combien de gens seront sauvés et vivront éternellement en la présence de Dieu ?**

Et j'appris combien furent alors marqués du sceau :

144. 000 de toutes les tribus des fils d'Israël.

De la tribu de Juda	12.000
De la tribu de Ruben	12.000
De la tribu de Gad	12.000
De la tribu d'Aser	12.000
De la tribu de Nephtali	12.000
De la tribu de Manassé	12.000
De la tribu de Siméon	12.000
De la tribu de Lévi	12.000
De la tribu d'Issachar	12.000
De la tribu de Zabulon	12.000
De la tribu de Joseph	12.000
De la tribu de Benjamin	12.000

Apoc. 7 v 4 à 8

Dans la Bible, le symbolisme du chiffre mille a une signification de totalité, d'infini. La seule différence avec les noms des 12 tribus énumérées dans le Livre des Nombres de l'Ancien Testament est que la tribu de Dan est remplacée, ici, par la tribu de Lévi.

\* \* \*

## **CHAPITRE XXXVIII**

### **Le Royaume de Dieu**

**Que nous enseigne la Bible sur le royaume de Dieu ?**

« Les Pharisiens lui ayant demandé quand viendrait le royaume de

Dieu répondit : la venue du royaume de Dieu ne se laisse pas observer et l'on ne dira pas : voici, il est ici ! ou bien : il est là ! car voici que le royaume de Dieu est au milieu de vous. »

Luc 17 v 20 et 21

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin sur le trône de David et sur son royaume, pour l'établir et pour l'affermir dans le droit et la justice. Dès maintenant, et à jamais, l'amour jaloux de Yahvé Sabaoth fera cela. »

Is. 9 v 5 et 6

« Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation : tu as fait d'eux pour notre Dieu une royauté de prêtres régnant sur la terre. »

Apoc. 5 v 9 et 10

« Je contemplais, dans les visions de la nuit : voici, venant sur les nuées du ciel, comme un fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous peuples, nations et langues le servirent. Son empire est un empire éternel qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit. Et le royaume et l'empire et les grandeurs des royaumes sous tous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très Haut. »

Dan. 7 v 13, 14 et 27

« Il a fait disparaître la mort à jamais. Le Seigneur Yahvé a essuyé les pleurs sur tous les visages. Il ôtera l'opprobre de son peuple sur toute la terre. »

Is. 25 v 8

« Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus, de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde

s'en est allé. »

Apoc. 21 v 4

« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jean 13 v 35

« Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon. La vache et l'ours paîtront, ensemble se coucheront leurs petits. Le lion comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson jouera sur le repaire de l'aspic, sur le trou de la vipère le jeune enfant mettra la main. On ne fera plus de mal ni de violence sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance de Yahvé, comme les eaux couvrent le fond de la mer. »

Is. 11 v 6 à 9

« Je conclurai pour eux une alliance, en ce jour là, avec les bêtes des champs, avec les oiseaux du ciel et les reptiles du sol ; l'arc, l'épée, la guerre, je les briserai et les bannirai du pays, et eux, je les ferai reposer en sécurité. »

Os. 2 v 20

« En vérité, je vous le dis : quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas. »

Luc 18 v 17

« Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu'il dorme ou qu'il se lève, nuit et jour, la semence germe et pousse, il ne sait comment. D'elle même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, puis plein de blé dans l'épi. Et quand le fruit s'y prête, aussitôt il y met la faucille, parce que la moisson est à point. »

Marc 4 v 26 à 29

« Comment allons nous comparer le royaume de Dieu ? c'est comme un grain de sénevé qui, lorsqu'on le sème sur la terre, est la plus

petite de toutes les graines qui sont sur la terre ; mais une fois semé, il monte et devient la plus grande de toutes les plantes potagères, et il pousse de grandes branches, au point que les oiseaux du ciel peuvent s'abriter sous son ombre. »

Marc 4 v 30 à 32

« Le scribe lui dit : fort bien, Maître, tu as eu raison de dire qu'il est unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque pleine de sens, lui dit : tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Marc 12 v 32 à 34

« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le royaume des cieux est à eux.

Heureux les persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Celui donc qui violera l'un de ces moindre préceptes (Loi) et enseignera aux autres à faire de même, sera tenu pour le moindre dans le royaume des cieux ; au contraire, celui qui les exécutera et les enseignera, celui-là sera tenu pour grand dans le royaume des Cieux. »

Mat. 5 v 3, 10 et 19

« Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Ainsi, quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les mets en pratique, peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. »

Mat. 7 v 21 et 24

« Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que j'expulse les démons, c'est donc que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. »

Mat. 12 v 28

« Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le

---



plus grand dans le royaume des Cieux. »

Mat. 18 v 4

« Et Jésus se remit à leur parler en paraboles : il en va du royaume des Cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs convier les invités aux noces, mais eux ne voulaient pas venir. De nouveau, il envoya d'autres serviteurs avec ces mots : dites aux invités : voici, j'ai apprêter mon banquet, mes taureaux et les bêtes grasses ont été égorgées, tout est prêt, venez aux noces. Mais eux, n'en ayant cure, s'en allèrent, qui à son champ, qui a son commerce ; et les autres, s'emparant des serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi fut pris de colère et envoya ses troupes qui firent périr ces meurtriers et incendièrent leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : la noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux départs des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver. Ses serviteurs s'en allèrent par les chemins, ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noces fut remplie de convives. Le roi entra alors pour examiner les convives, et il aperçut là un homme qui ne portait pas la tenue de noces. Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir une tenue de noces ? l'autre resta muet. Alors le roi dit aux valets : jetez-le, pieds et poing liés, dehors, dans les ténèbres : là seront les pleurs et les grincements de dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Mat. 22 v 1 à 14

« L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « n'es-tu pas le Christ ? sauve-toi toi-même, et nous aussi ». Mais l'autre, le reprenant, déclara : « tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine ! pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal ». Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume ». Et il lui dit : « en vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».

Luc 23 v 39 à 43

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais

la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. »

Rom. 14 v 17

« Il disait donc : à quoi le royaume de Dieu est-il semblable et à quoi vais-je le comparer ? il est semblable à un grain de sénévé qu'un homme a pris et jeté dans son jardin ; il croît et devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches. Il dit encore : à quoi vais-je comparer le royaume de Dieu ? il est semblable à du levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout ait levé. »

Luc 13 v 18 à 21

### **Où se trouve le royaume de Dieu ?**

« Jésus répondit : mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux juifs. Mais mon royaume n'est pas d'ici. »

Jean 18 v 36

Pascal nous dit : « le royaume de Dieu est dans vous. »

Il ajoute : « saint Paul nous dit : « le royaume de Dieu ne consiste pas en la chair, mais en l'esprit ; les ennemis des hommes n'étaient pas les Babyloniens, mais les passions. »

Thérèse de Lisieux s'abandonne à la divine action sanctificatrice en rappelant la promesse de Jésus relative à l'inhabitation divine en nous : « et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure ».

« Je comprends et je sais par expérience que le royaume de Dieu est au-dedans de nous ».

\* \* \*

## *Annexes*

### **Pourquoi un Ancien et un Nouveau Testament ?**

La Nouvelle Alliance, c'est-à-dire le Christianisme ne pouvait pas être enseigné à n'importe quelle époque car les hommes n'étaient pas prêts à le recevoir. Ainsi donc pour que l'homme le reçoive, il a du passer par une préparation qui s'est faite par l'intermédiaire de l'Ancien Testament

« J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière. »

Jean 16 v 12 et 13

Pascal nous dit : « Jésus-Christ, que les deux testaments regardent, l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle. »

### **Que nous enseigne la Bible sur l'Hadès ?**

« Dans l'Hadès, en proie à des tortures, il lève les yeux et voit de loin Abraham, et Lazare en son sein. Alors il s'écria: Père Abraham, aie pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis tourmenté dans cette flamme. Mais Abraham dit : mon enfant, souviens- toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé, et toi, tu es tourmenté. Ce n'est pas tout : entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous. »

Luc 16 v 23 à 26

### **Que symbolise la communion du pain et du vin ?**

« Chaque fois en effet que vous mangerez ce pain et que vous boirez cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. »

1 Cor. 11 v 26

**Craindre Dieu ?**

« Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne ; oui, je vous le dis, celui là, craignez-le. »

Luc 12 v 4 et 5

« Refuser la pitié à son prochain, c'est abandonner la Crainte de Shaddai. »

Job 6 v 14

« La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »

1 Jean 4 v 18

Pascal nous dit : « les uns craignent de perdre Dieu et les autres craignent de le trouver. »

« Si on ne craint pas Dieu, on finira par vouloir se l'approprier, par vouloir être plus puissant que lui et lui voler sa place. »

**Pourquoi le Pape, représentant de l'Eglise Catholique, est-il contre le divorce ?**

Dieu est contre le divorce, néanmoins, Moïse autorisa le divorce sous certaines conditions en raison de la dureté de cœur de l'homme.

L'Eglise Catholique refuse catégoriquement le divorce. Elle sait que si elle l'accepte, au lieu que la tolérance prennent un air de pardon, elle deviendra approbation et les hommes diront : l'Eglise accepte le divorce, alors que c'est faux. La jeunesse y trouvera, dès lors, une excuse, si pareil sort devait lui arriver.

**Est-il bon de connaître l'avenir ?**

A travers son sentiment, Thérèse répond à cette question en disant : « jamais je n'aurais pu supporter même la pensée des peines amères que l'avenir me réservait... »

---

**Est il sage de recourir au spiritisme pour connaître l'avenir ?**

« Et si on vous dit : allez consulter les spectres et les devins qui murmurent et qui marmonnent, n'est il pas vrai qu'un peuple consulte ses dieux, et les morts pour les vivants ? »

Is. 8 v 19

« Ne vous tournez pas vers les spectres et ne recherchez pas les devins, ils vous souilleraient. Je suis Yahvé votre Dieu. »

Lév. 19 v 31

« Il pratiqua les incantations et la divination, installa des nécromants et des devins, il multiplia les actions que Yahvé regarde comme mauvaises, provoquant ainsi sa colère. »

2 Rois 21 v 6

**Que nous enseigne la Bible sur le sabbat ?**

« Et si tu t'abtiens de violer le sabbat, de vaquer à tes affaires en mon jour Saint, si tu appelles le sabbat « délices » et « vénérable » le jour Saint de Yahvé, si tu l'honores en t'abstenant de voyager, de traiter tes affaires et de tenir des discours, alors tu trouveras tes délices en Yahvé, je te conduirai en triomphe sur les hauteurs du pays. »

Is. 58 v 13 et 14

**La Bible nous enseigne que le vin modéré est bon et nécessaire**

« Cesse de ne boire que de l'eau, prend un peu de vin à cause de ton estomac et de tes fréquents malaises. »

1 Tim. 5 v 23

**Comment le dimanche est il devenu le principal jour de culte pour de nombreuses Eglises de la chrétienté ?**

Bien que le Christ ait été ressuscité le premier jour de la semaine, celui que l'on appelle maintenant dimanche, la Bible ne dit pas que ce jour doit être considéré comme sacré. La conservation de l'ancien nom païen « dies Solis » ou « Sunday », « jour du soleil », pour la fête hebdomadaire chrétienne est due en grande partie à l'initiative de Constantin ; formulée dans un édit promulgué en 321 de notre ère ; celui-ci prit en considération

l'opinion de tous ses sujets, tant les païens que les (prétendus) chrétiens, et ordonna d'observer le premier jour de la semaine comme sabbat.

### **Pourquoi les prêtres avaient-ils un costume noir ?**

Pour témoigner de l'abandon qu'ils ont fait du monde et de ses vanités.

### **D'où vient la coutume de fêter le nouvel An ?**

En 46 avant notre ère, l'empereur romain Jules César décida que le premier Janvier serait le jour de l'an. Les romains dédiaient ce jour à Janus, le dieu des portes et des commencements. Le mois de Janvier doit son nom à Janus ; celui-ci avait deux faces, l'une tournée vers l'avant, l'autre vers l'arrière.

### **Quelle est l'origine de la fête des mères ?**

Cette fête est issue de l'adoration de la mère pratiquée dans la Grèce antique. Le culte solennel de la mère, qui comportait des cérémonies en l'honneur de Cybèle ou Rhéa, la grand-mère des dieux, était célébré aux Ides de mars dans toute l'Asie Mineure.

### **Pouvons nous voir Dieu ?**

« Mais, dit il, tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. »

Ex. 33 v 20

- Sa présence nous ôterait toute liberté de jugement, et remplacerait en quelque manière le déterminisme de la nature par le sien, alors qu'il a voulu que nous fussions des êtres libres.
- Nous y perdriions les immenses bénéfices de la foi, avec les mérites qui lui sont attachés.
- La nature de Dieu est si différente de la nôtre qu'il est impossible de le faire entrer dans le champ excessivement réduit de nos facultés.
- Il est dit dans l'Écriture : « nul ne pourrait voir Dieu sans mourir. »

« Lucifer pouvait voir Dieu, et cela ne l'a pas empêcher de se

révolter contre lui à cause de son orgueil. Imaginons que nous aussi nous puissions voir Dieu. Il est certain que des hommes le suivront et d'autres se révolteront, conduits par le même sentiment que leur maître Lucifer. A cause de cela, il est bon que nous les hommes, ne puissions pas voir Dieu et que nous mettions notre espoir en sa miséricorde. »

Pascal nous dit : « dans la nature, on voit un Dieu présent mais aussi un Dieu éloigné. On y voit assez pour connaître qu'on l'a perdu, mais il est nécessaire qu'on ne le voit pas suffisamment pour croire qu'on le possède. »

Les hommes sont indignes de Dieu par leur corruption et capable de lui par leur première nature. »

### **Le célibat des prêtres est-il imposé par les Ecritures ?**

« N'avons-nous pas le droit d'emmener avec nous une épouse croyante, comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Képhas ? »

1 Cor. 9 v 5

« Aussi faut-il que l'épiscopat soit irréprochable, mari d'une seule femme. »

1 Tim. 3 v 2

« L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques, séduits par des menteurs hypocrites marqués au fer rouge dans leur conscience : ces gens-là interdisent le mariage et l'usage d'aliments que Dieu a créés pour être pris avec action de grâces par les croyants et ceux qui ont la connaissance de la vérité. »

1 Tim. 4 v 1 à 3

« Les disciples lui disent : « si telle est la condition de l'homme envers la femme, il n'est pas expédient de se marier. » Il leur dit : « tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là à qui c'est donné. »

Mat. 19 v 10 à 12

A cette question, Jésus n'a pas répondu par oui ni par non, car il veut laisser l'homme libre de choisir, c'est l'homme qui doit sentir son

chemin.

Saint Augustin nous dit qu'il est bon à l'homme de ne point toucher de femme. Celui qui est sans femme pense aux choses de Dieu, à plaire à Dieu. Celui qui est lié par le mariage pense aux choses du monde, à plaire à sa femme.

Il ajoute : « mon ami Alypius me détournait du mariage, et me représentait sans cesse que ses liens ne nous permettrait plus de vivre assurés de nos loisirs, dans l'amour de la sagesse, comme nous le désirions depuis longtemps. La continence nous recompose et ramène à l'unité les fractions multiples de nous-mêmes. Car ce n'est pas assez vous aimer que d'aimer avec vous quelque chose que l'on n'aime pas pour vous. »

### **En quoi consiste le mérite ?**

Thérèse de Lisieux nous dit : « le mérite ne consiste pas à faire ni à donner beaucoup, mais plutôt à recevoir, à aimer beaucoup. »

### **En quoi consiste notre gloire ?**

Thérèse de Lisieux nous dit : « notre gloire est d'offrir à Dieu les dons qu'il dépose dans nos mains vides, de recevoir Dieu de Dieu, et de rendre à Dieu ce qui est à Dieu. »

### **Pourquoi les saint tenaient-ils leur corps en servitude, notamment sur le plan de la nourriture ?**

Saint Augustin nous dit : « non que je craigne l'impureté de l'aliment, je crains l'impureté de la convoitise. Je sais qu'il a été permis à Noé de se nourrir de toute chair ; qu'Hélie a demandé à la chair l'apaisement de sa faim ; que l'abstinence admirable de Jean n'a pas été souillée de sa pâture de sauterelles. Je sais aussi qu'Esaü s'est laissé surprendre par un désir de lentilles ; que David s'est accusé lui-même d'avoir désiré un peu d'eau. Aussi le peuple, dans le désert, mérita-t-il d'être réprouvé, non pour avoir eu désir de la chair, mais parce que ce désir le fit murmurer contre le Seigneur. Et, Seigneur, quel est celui qui ne s'emporte quelquefois au delà des barrières de la nécessité ! s'il en est un, qu'il vous glorifie de sa perfection ! moi, je ne suis pas cet homme ; je suis un pécheur, et je glorifie pourtant votre nom, assuré que celui qui a vaincu le siècle intercède auprès de vous pour mes péchés, qu'il m'a compté entre

---



les membres infirmes de son corps, dont vos yeux ne dédaignent pas les imperfections, et qui sont tous inscrits au livre de la vie. »

**Il y a un temps pour chaque chose**

« Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le ciel. Un temps pour enfanter et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher le plant ; un temps pour tuer et un temps pour guérir ; un temps pour détruire et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour gémir et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour en ramasser ; un temps pour embrasser et un temps pour s'abstenir d'embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer et un temps pour coudre ; un temps pour se taire et un temps pour parler ; un temps pour aimer et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre et un temps pour la paix. »

Eccl. Ch. 3

\* \* \*

## LEXIQUE

### **Ablution**

Toilette purificatrice rituelle prescrite par de nombreuses religions.

### **Abraham**

Abraham nous apparaît lors de sa vocation, vers 1800.

- Il est l'ancêtre du Messie.
- Il est à l'origine de la vocation monothéiste du peuple d'Israël.
- Le prolongement de cette vocation aboutit à l'Eglise chrétienne : l'Israël selon la foi. Et par là il est notre ancêtre spirituel.
- De lui se réclament les 3 grandes religions monothéistes actuelles.

### **Action de grâce**

- Dans l'ancien Testament, il exprime une réalité complexe : rendre à Dieu un hommage religieux fait à la fois de louanges, de gloire, de remerciements, où la reconnaissance s'accompagne d'émerveillement.
- Les Psaumes d'actions de grâces se composent généralement de trois éléments : détresse, misère, remerciements.
- Dans le Nouveau Testament, l'action de grâce devient un sentiment bien précis.

Chez saint Paul, l'action de grâce est l'attitude normale du chrétien.

« Avec joie vous remercirez le Père qui vous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière. »

Col. 1 v 12

« Enracinés et édifiés en lui, appuyés sur la foi telle qu'on vous l'a enseignée, et débordant d'action de grâces. Elle est l'œuvre de l'Esprit-Saint qui nous fait prendre conscience de notre qualité d'enfants. » (Adoption).

Col. 2 v 7

**Adultère**

Péché de chair, qui se commet quand des gens mariés violent la foi qu'ils se sont promise dans le sacrement de Mariage, en s'adonnant à quelque autre.

**Aigreur**

Caractère de ce qui est désagréable, blessant.

**Alleluia**

Mot hébreux gardé tel par la liturgie.

Sens : « louez Yahvé ».

**Âme**

Le concept d'âme, au sens d'une réalité purement spirituelle ou immatérielle, distincte du corps n'existe pas dans la Bible. Elle signifie normalement vie ou vitalité. Les Grecs distinguaient dans l'homme : le corps, l'âme principe de vie sensitive, et l'âme principe de vie intellectuelle. Les Hébreux avaient une conception moins abstraite et envisageaient avant tout l'homme dans son unité existentielle. Ils distinguaient cependant plusieurs aspects ; la chair (basar), l'âme (néphesh), principe de vie physique et siège de la vie psychique ; le souffle (ruah), lui aussi principe de vie et siège des sentiments et de l'activité intellectuelle. Il ne faut pas établir ici de distinction rigide car ces termes sont parfois utilisés comme synonymes. L'âme, c'est la personne vivante. Le catéchisme de l'Eglise catholique nous dit que la mort est la séparation de l'âme et du corps. L'âme était unie au corps, elle ne lui était pas seulement attachée, elle était fondue en lui : elle le pénétrait et l'animait.

« Le corps sans âme est mort. »

Jacq. 2 v 26

**Ambition**

- Passion déréglée qu'on a pour la gloire et pour la fortune.
- Par contre, l'honnête, la noble ambition fait arriver aux honneurs par le chemin de la vertu.

**Amertume**

Ressentiment mêlé de tristesse et de déception.

---

**Anathème**

- Excommunication majeure prononcée contre un hérétique.
- Condamnation publique.

**Ardeur**

Zèle, empressement.

**Arrogance**

Orgueil qui se manifeste par des manières hautaines, méprisantes.

**Bénédiction**

La bénédiction a un sens différent dans la Bible suivant qu'elle s'applique aux hommes ou à Dieu.

- L'affirmation ou le souhait d'une bénédiction de Dieu fait songer à la faveur divine d'où résultera la prospérité.
- Si l'on souhaite que Dieu soit béni, l'on pense à la louange et à l'action de grâces qui montent vers lui, quand il a béni l'homme, et on souhaite qu'il les obtienne.
- La bénédiction est un geste et/ou une formule chargée d'efficace apportant à une personne ou à une collectivité ou à un être protection et aide divine.
- Contraire : malédiction

**Bienheureux**

- Qui jouit d'un grand bonheur.
- Personne dont l'Eglise Catholique a reconnu les mérites et les vertus par la béatification et qu'elle a admise à un culte plus restreint que celui réservé aux saint canonisés.

**Bossuet (Jacques Bénigne)**

Prélat, prédicateur et écrivain français du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il devint Evêque de Meaux en 1681.

**Canoniser**

Faire figurer au catalogue des saints.

**Catholicisme**

Religion des chrétiens qui reconnaissent l'autorité du pape en matière de dogme et de morale.

Selon l'enseignement catholique, Jésus-Christ a donné à son Eglise pour chef le pape, successeur de saint Pierre ; les évêques sont soumis à son autorité. Ses principaux dogmes sont la Trinité, l'incarnation, le péché

originel et son rachat par Jésus-Christ, la Résurrection. Les fruits de la Rédemption sont appliqués par les sacrements, qui sont au nombre de sept.

### **Célébrer**

- Marquer (une date, un événement) par une cérémonie, une fête.
- Accomplir (un office liturgique) ; ex : célébrer un mariage, célébrer une messe.

### **Charité ou agapè**

L'agapè est un amour surnaturel, venu de Dieu, spirituel, conféré par l'Esprit-Saint qui habite en nous, libre comme tout ce qui est de l'Esprit, et qui relie entre eux les disciples du Seigneur, les saints, pour faire d'eux un seul corps, le corps du Christ. L'agapè c'est enfin l'amour de l'homme pour Dieu, par l'Esprit et dans le Christ, et de l'homme pour l'homme, dans l'Eglise qui est le corps du Christ. L'amour que nous portons aux frères, c'est l'amour du Christ qui est en nous. La charité est tellement essentielle à la valeur de l'acte moral que le fait de donner toute sa fortune aux pauvres, et même de se sacrifier totalement soi-même n'est pas moralement valable si la charité n'informe pas l'acte.

La charité est patiente, pleine de bonté, n'est point envieuse, n'est point enflée par l'orgueil, ne cherche point son intérêt, ne se laisse point facilement provoquer, ne pense à aucun mal, ne se réjouit point de l'iniquité, mais met sa joie dans la vérité, souffre toutes choses, croit toutes choses et endure toutes choses. La charité c'est l'amour pur du Christ. Elle est large d'esprit, elle n'est pas indiscrete, elle excuse tout.

« La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est point envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. »

1 Cor. 13 V 4 à 7

« La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la Loi dans sa plénitude. »

Rom. 13 v 10

Thérèse de Lisieux nous dit : « je comprends maintenant que la

charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertus qu'on leur voit pratiquer. »

**Chrétien**

Qui appartient à l'une des religions issues de la prédication du Christ.

**Clameur**

Cri collectif confus et tumultueux.

**Convoiter**

Désirer avidement.

**Cupidité**

C'est le désir, la concupiscence ou la convoitise.

**Décence**

Respect des convenances, notamment en matière sexuelles (convenable, correct).

**Délateur**

Personne qui dénonce pour des motifs méprisables.

**Dépravé**

Corrompu, perversi, débauché.

**Destin**

- Loi supérieure qui semble mener le cours des événements vers une certaine fin.
- L'existence humaine, en tant qu'elle semble prédéterminée.
- = fatalité.

**Destinée**

- Puissance souveraine considérée comme réglant d'avance tout ce qui doit être.
- Ensemble des événements composant la vie d'un être, considérés comme déterminés d'une façon irrévocable et indépendante de sa volonté.

**Déterminer**

Préciser, établir, définir.

**Diffamer**

Porter atteinte à la réputation de quelqu'un par des paroles ou des écrits non fondés, mensongers.

**Dignité**

Respect dû à une personne, à une chose ou à soi-même.

---

**Effronté**

Qui ne garde aucune retenue à l'égard des autres ; impudent.

**Eglise**

(Assemblée)

Pour saint Paul, l'Eglise est le nouveau peuple de Dieu ; les chrétiens sont les véritables descendants spirituels d'Abraham qui réalisent l'appel de Dieu.

**Entendement**

Aptitude à comprendre ; bon sens, raisonnement, jugement.

**Equité**

Vertu de celui qui possède un sens naturel de la justice, respecte les droits de chacun ; impartialité.

**Espérance**

Voici, je vous dis que vous aurez l'espérance, par l'expiation du Christ et le pouvoir de sa résurrection, d'être ressuscités à la vie éternelle, et cela à cause de votre foi en lui, selon sa promesse.

**Esprit**

L'hébreu « rouah » et le grec « pneuma », qui sont souvent rendu par « esprit », revêtent plusieurs sens. Ils désignent toujours ce qui est à la fois invisible à l'œil humain et caractérisé par une force agissante. Ces vocables hébreu et grec peuvent s'appliquer :

- au vent
- à la force vitale des créatures terrestres ou souffle de vie
- à la force d'impulsion qui émane du cœur symbolique de l'individu et qui le pousse à parler ou à agir d'une manière donnée
- aux êtres spirituels
- à la force agissante de Dieu ou Esprit-Saint.

**Exhorter**

Exciter, encourager par ses paroles.

**Expier**

Réparer (un péché) par la pénitence.

**Facétie**

Plaisanterie, farce.

**Faute**

Un péché, toute action faite contre la Loi divine ou humaine.

---

**Félicité**

Grand bonheur ; contentement intérieur ; béatitude.

**Firmament**

Voûte céleste sur laquelle apparaissent les étoiles.

**Fornication**

C'est le péché de luxure qui se commet par deux personnes, dont ni l'une ni l'autre ne sont point liées par le sacrement de Mariage, ni par un vœu solennel.

**Fourbe**

Qui trompe avec une adresse perfide.

**Géhenne**

La « Géhenne » désigne proprement Géennom ou « la vallée de Hinnom » qui se situe au sud-ouest de Jérusalem. C'est dans cette vallée, que les Juifs idolâtres offraient en sacrifice des enfants qu'ils brûlaient en l'honneur du dieu « Moloch ». Cela se passait exactement à un endroit nommé « Topheth ». C'est ainsi que cette vallée, en mémoire des victimes qui y furent immolées, fut appelée « la Géhenne du feu » et elle devient logiquement le synonyme et l'image même de « l'enfer ».

**Gloire**

- Sens premier : le mot hébreux correspondant indique ce qui est lourd, d'où l'importance, la valeur réelle d'un être. Dans ce sens, la gloire sera la richesse, la situation, la puissance. Ainsi, « rendre gloire à quelqu'un » sera « reconnaître son importance ». La gloire sera aussi l'éclat, le rayonnement, qui s'attache à une personne ou à un objet.
- La gloire de Dieu : il s'agit la plupart du temps de la manifestation éclatante de la présence ou de la puissance de Dieu.
- Sainteté et gloire sont intimement associés. Il s'agit aussi de la reconnaissance de la puissance de Dieu ; exemple : rendez gloire à Dieu.
- La gloire du Christ : cette gloire, que le Père donne à Jésus, ce n'est pas la puissance (il la possédait déjà), c'est plutôt cette situation privilégiée qui est faite à son humanité, que traduit le terme de « Seigneur ». Ainsi, la gloire du Christ est-elle un aspect de sa divinité.
- La gloire du chrétien : le chrétien n'a pas de gloire personnelle ; il



rend gloire à Dieu par toute son activité, c'est-à-dire qu'à travers lui, il manifeste la puissance de Dieu et de Christ.

« Jésus dit à ses apôtres : c'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruits. »

Jean 15 v 8

« Jésus dit : je suis glorifié en eux. »

Jean 17 v 10

- La liturgie exprimera dans ses formules la gloire qu'elle veut rendre à Dieu, c'est-à-dire la reconnaissance de la puissance, de la majesté, de la sainteté de Dieu, spécialement manifestée dans son dessein de salut.
- Au ciel même, l'Apocalypse nous la présente comme faisant partie essentielle de la liturgie des Elus.

« Et chaque fois que les vivants offrent gloire, honneur et action de grâces à celui qui siège sur le trône et qui vit dans les siècles des siècles. »

Apoc. 4 v 9

« Ils disaient : Amen ! louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles. L'action de grâce qui monte vers Dieu a pour cause l'établissement du règne. »

Apoc. 7 v 12

Thérèse de Lisieux nous dit : « une fois je m'étonnais de ce que le Bon Dieu ne donne pas une gloire égale dans le Ciel à tous les élus, et j'avais peur que tous ne soient pas heureux ; alors Pauline (qui est sa sœur) me dit d'aller chercher le grand verre d'eau à papa et de le mettre à côté de mon tout petit dé, puis de les remplir d'eau ; ensuite elle me demanda lequel était le plus plein. Je lui dis qu'ils étaient aussi pleins l'un que l'autre et qu'il était impossible de mettre plus d'eau qu'ils n'en pouvaient contenir. Ma mère chérie me fit alors comprendre qu'au Ciel, le Bon Dieu donnerait à ses élus autant de gloire qu'ils en pourraient contenir et

qu'ainsi le dernier n'aurait rien à envier au premier. »

### Grâce

- Dans l'Ancien Testament on peut la comparer à la fidélité inébranlable, la miséricorde, le don de la personne, l'attachement profond.
- Dans le Nouveau Testament, le sens du mot et ses dérivés sont multiples : la grâce, c'est la faveur de Dieu, le don qui nous est fait par lui ou par le Christ, c'est encore la beauté (intérieure ou extérieure) qui résulte de la faveur divine.
- Dans les grandes Epîtres, la grâce signifie avant tout le don spirituel gratuit. Dans l'élection éternelle du chrétien, le Seigneur a fait éclater la gloire de sa grâce ; il nous rachète par le Christ selon la richesse de sa grâce. Notre résurrection et notre glorification dans le Christ témoignent de l'infinie richesse de sa grâce. Enfin, chaque chrétien reçoit des grâces particulières, mais c'est selon la mesure du don du Christ.
- La grâce pour Thérèse de Lisieux signifie le don divin, l'action et la présence de Celui qui se donne.

« Et les 24 vieillards qui sont assis devant Dieu, sur leurs sièges, se prosternent pour adorer Dieu en disant : nous te rendons grâce, Seigneur, Dieu maître de tout, il est et il était. »

Apoc. 11 v 16 et 17

### Hadès

- Dans l'Ancien Testament, ce mot signifie le séjour des morts ; = le shéol hébreux. Il forme une ville située dans les profondeurs de la terre. On y descend.
- Dans le Nouveau Testament, même conception : tous les morts s'y trouvent, bons ou méchants. Cependant, où une place à part est accordée aux justes. (Voir Luc 16 v 19 à 31, Actes des Apôtres 2 v 31 et Apocalypse 6 v 8.)
- Lors de la résurrection eschatologique, l'Hadès (symbole de la mort) disparaîtra ; il sera remplacé par un étang de feu (Apocalypse 20 v 14 et 15).

**Hommage**

Rendre hommage à quelqu'un : témoigner de son estime, de sa considération pour.

**Honneur**

Sentiment que l'on a de sa dignité morale ; fierté vis-à-vis de soi et des autres.

**Hosanna**

- L'expression initiale « Hosia nah » signifie « Sauve, je t'en prie ! » On la retrouve en Psaumes 118 v 25.
- Par la suite elle était devenue « Hosanna » avec la signification d'un cri de joie, l'équivalent de « Vive ! » ainsi, lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, on trouve « Hosanna au fils de David », « Hosanna au plus haut des cieux ». Voir Mathieu 21 v 9.

**Hypocrisie**

Déguisement en matière de dévotion et de vertu. L'hypocrite est l'homme de bien, et qui réellement ne l'est pas, celui qui est beau au dehors, et plein de pourriture au-dedans.

**Ignominie**

Action, parole infâme.

**Immaculé**

Qui n'a pas la moindre tache ou qui est d'une blancheur absolue ; qui est sans souillure morale.

**Impertinent**

Qui parle, agit d'une manière blessante, par irrespect ou familiarité.

**Impie**

Celui qui se moque de Dieu, qui le blasphème, qui profane les choses sacrées.

**Impassible**

Qui ne manifeste aucun trouble, aucune émotion, aucun sentiment.

**Indolent**

Qui évite de se donner de la peine, qui agit avec mollesse, qui est indifférent.

**Indulgence**

- Facilité à excuser ou à pardonner les fautes d'autrui.
  - Rémission totale ou partielle de la peine temporelle due pour les péchés déjà pardonner.
-

**Ineptie**

Caractère d'un comportement, d'un acte, d'une parole stupide, dépourvu de sens.

**Ineffable**

Qu'on ne peut exprimer, indescriptible, extraordinaire.

**Infâme**

- Qui déshonore.
- Qui provoque le dégoût ; sale, répugnant.

**Intelligence**

« Puis il dit à l'homme : la crainte du Seigneur, voilà la sagesse. Fuir le mal, voilà l'intelligence. C'est une doctrine constante dans l'Eglise que Dieu est connaissable par l'intelligence à partir du créé. »

Job 28 v 28

Paul dit : « l'intelligence est fonction du vouloir et de la liberté de l'homme. Le contraire de l'intelligence n'est pas l'erreur, mais le péché par lequel l'homme refuse de voir ce qu'il pourrait discerner, parce qu'il préfère les ténèbres à la lumière. Donc l'intelligence est le discernement de ce qui est bien et de ce qui est mal et le choix du bien. L'inintelligence, ce que les prophètes appellent la stupidité est donc le péché fondamental, le péché par excellence, le péché contre l'Esprit. La stupidité procède d'une option du cœur, dans le secret. C'est par son vouloir secret que le cœur de l'homme s'obscurcit. Cette stupidité qui procède d'une option du cœur rejailit à son tour sur le comportement de l'homme. »

« Un cœur sage est proclamé intelligent. »

Prov. 16 v 21

**Intelligible**

Qui peut être facilement compris.

**Invoquer**

Appeler une puissance surnaturelle à l'aide par des prières.

**Irrévocable**

Sur quoi il est impossible de revenir.

**Jalousie**

Passion de l'âme qui naît de l'envie qu'on a de la gloire du bonheur

d'autrui, qui nous fait craindre de perdre ce que nous possédons, ou ce que nous désirons posséder.

**Joug**

Contrainte matérielle ou morale.

**Laïc**

Qui est étranger à la religion, au sentiment religieux. Qui appartient au peuple. Qui est indépendant des organisations religieuses.

**Lanciner**

Faire souffrir par des élancements répétés ; tourmenter de façon persistante.

**Langueur**

- Abattement physique ou moral, qui se manifeste par un manque d'énergie, de dynamisme.
- Mélancolie douce et rêveuse.

**Légitime**

Qui est consacré, reconnu, admis par la loi.

**Limbes**

Les limbes sont un lieu où étaient les âmes des justes avant la venue de Jésus-Christ.

**Longanimité**

- Patience à supporter ses maux.
- Indulgence qui porte à pardonner ce qu'on pourrait punir.

**Louer**

- Exalter quelqu'un en célébrant ses mérites.
- Féliciter.
- Louer Dieu ; le célébrer.
- Dieu soit loué ; exclamation de soulagement, de contentement.

**Luxure**

Recherche sans retenue des plaisirs de l'amour physique, des plaisirs sensuels.

**Magnificence**

- Qualité de ce qui est magnifique ; splendeur, éclat.
- Générosité.

**Médire**

Tenir sur quelqu'un des propos malveillants, révéler ses défauts avec

l'intention de nuire.

**Mépris**

Sentiment par lequel on juge quelqu'un, sa conduite condamnable, indigne d'estime, d'attention.

**Munificence**

Disposition qui porte à faire des libéralités, très généreux.

**Naïf**

Confiant et simple par inexpérience ou par nature ; d'une crédulité excessive.

**Nonchalance**

Qui manque de zèle, d'énergie, de vivacité.

**Oblation**

Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu.

**Omission (par)**

Qui consiste à ne pas faire ce qui devrait être fait.

**Opprimer**

Imposer par la violence.

**Opprobre**

Sujet de honte.

**Oraison**

Prière, discours public.

**Orfèvre**

Artisan qui fait ou commerçant qui vend les gros ouvrages de métaux précieux, argent ou or principalement.

**Orgie**

- Partie de la débauche où l'on se livre à toutes sortes d'excès.
- Profusion, excès de quelque chose.

**Orgueil**

Fierté, arrogance, sentiment exagéré de sa propre valeur.

**Paraclet**

En juif, ce mot signifie celui qui se porte garant de.

**Passion**

- Passion, en morale, se dit des différentes agitations de l'âme selon les divers objets qui se présentent à ses sens. Les passions sont la volupté et la douleur, la cupidité et la fuite, l'amour, la haine, la colère, l'audace, la crainte, l'espérance et le désespoir.

- Passion se dit par excellence de l'amour. On l'appelle une belle passion, un amour fidèle, constant, et honnête qu'on a pour une personne de grande vertu et de grand mérite.

**Pénitence**

Repentir, regret d'avoir offensé Dieu, accompagné de la ferme intention de ne plus recommencer.

**Pervers**

Qui accomplit par plaisir des actes immoraux ou cruels.

**Piété**

Dévotion, attachement respectueux et fervent à Dieu et à la religion.

**Pitié**

Sentiment qui rend sensible aux souffrances, aux malheurs d'autrui :  
( = compassion )

**Plénitude**

Cette consécration, cette assimilation totale à Dieu, cette surnaturalisation, est le terme de l'œuvre de Dieu. Elle est ce que Paul appelle la plénitude.

**Pondération**

Caractère de celui qui sait se contrôler ; calme, modéré dans ses affaires.

**Prédestination**

Décret éternel de Dieu concernant la fin dernière (salut éternel ou damnation) de la créature humaine.

**Prédestiné**

Dont le destin, heureux ou malheureux, est fixé d'avance.

**Profanation**

Action par laquelle on manque de respect pour les choses saintes et sacrées.

**Propice**

Qui convient bien, favorable.

**Propitiation**

Action qui rend la divinité propice aux humains, clémente.

**Pudeur**

- Discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire ce qui peut blesser la décence, spécialement en ce qui concerne les questions sexuelles.
- Réserve de quelqu'un qui évite de choquer le goût des autres, de les gêner moralement.

**Rédempteur**

(Récompense)

Le rédempteur, en hébreu « gëol », est d'abord le vengeur du sang et aussi celui qui rachète le prisonnier pour dette, le proche parent chargé de défendre la veuve.

**Religion**

La religion, (du latin religarere : lier), est l'ensemble des vérités, des préceptes et des pratiques qui constituent le lien qui nous unit à Dieu. C'est ainsi qu'on distingue trois phases dans la religion :

- La religion primitive ou patriarcale est celle que Dieu fit connaître à Adam et aux Patriarches. Outre les vérités que la raison peut découvrir, cette forme primitive de la religion comprenait des vérités et préceptes d'un ordre plus élevé, comme la promesse d'un Rédempteur, l'observation du Sabbat, la manière d'offrir les sacrifices au Seigneur.
- La religion mosaïque ou juive est celle que Dieu donna au peuple Hébreux sur le mont Sinaï par l'intermédiaire de Moïse. Cette religion n'était que la religion patriarcale augmentée de préceptes et pratiques propres à maintenir dans le monde la croyance en un seul Dieu, et à préparer l'avènement du Messie. Elle ne devait durer que jusqu'à Jésus-Christ.
- La religion chrétienne est celle que Jésus-Christ est venu fonder lui-même sur la terre. Elle présente un ensemble complet et parfait de vérités, de préceptes et de moyens surnaturels propres à sanctifier et sauver les hommes. Ces trois formes de la religion ne sont donc au fond qu'une seule et même religion, développée progressivement par Dieu dans le cours des siècles et recevant sa perfection dernière en Jésus Christ.

**Qu'est ce que la religion pour Dieu ?**

« La religion pure et sans tache devant Dieu notre Père consiste en ceci : visiter les orphelins et les veuves dans leurs épreuves, se garder de toute souillure du monde. »

Jacq. 1 v 27



**Remords**

Douleur morale causée par la conscience d'avoir mal agi.

**Renier**

Refuser de reconnaître comme sien.

**Repentir**

Vif regret d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

**Réprimande**

Reproche que l'on adresse à quelqu'un pour une faute.

**Réprimer**

Arrêter la manifestation, le développement (d'un sentiment, d'une parole, d'un geste).

**Ripaille**

Excès de table.

**Salvifique**

Qui sauve.

**Schéol**

Le Schéol est la demeure souterraine des morts ; le monde infernal, sombre, boueux, où ce qui subsiste des vivants traîne une existence sans intérêts. Ce n'est pas notre enfer puisqu'il n'y a pas de paradis. Absence de lumière, éloignement des êtres chers, privation d'amour, puis ils déploraient que le Schéol les séparait de leur Dieu qu'ils se plaisaient à fréquenter dans son temple. La mort qui les menaçait leur ouvrait donc ce Schéol redoutable qu'ils appelaient d'une façon imagée : la fosse, (Psaume 103 v 4), le pourrissoir banal ou le puits des âmes par où elles avaient accès à la perpétuelle prison. On disait encore : l'abîme des eaux (Psaume 69 v 2).

**Stigmate**

Marque durable que laisse une plaie, une maladie.

**Subtil**

Qui a de la finesse, ingénieux, qui sait discerner, rusé.

**Téméraire**

Qui est hardi, qui manifeste de l'audace au point d'accomplir des actions dangereuses. Qui est inspiré par une audace extrême.

**Tentation**

Attrait vers quelque chose de défendu par une loi morale ou religieuse. (Tout ce qui tente, attire, incite à quelque chose, crée le désir, l'envie :

résister à la tentation).

### **Thésauriser**

Mettre de l'argent de côté sans le dépenser ni le faire fructifier.

### **Torse**

Tordu

### **Vanité**

- Orgueil.
- Caractère de ce qui est sans fondement, sans valeur, sans effet, sans résultats, inutile.
- Tout ce qui n'est pas Dieu.
- Chercher le bonheur où il n'est pas réellement.

### **Verbe**

Le terme de Verbe (en grec *Logos*, c'est-à-dire, *parole* ou *discours*) est appliquée à deux opérations de la pensée humaine. Tout d'abord *le verbe de l'esprit* est le concept engendré intérieurement par l'intellect, et il représente l'*image* (en grec : *l'idée*) de la chose connue, c'est-à-dire l'*image* infiniment parfaite de Dieu lui-même. Puis il y a *le verbe de la bouche*, c'est-à-dire la parole prononcée, qui est le moyen par lequel le concept intérieur s'extériorise et devient source de connaissance pour les autres.

Mais alors que chez l'homme le fruit de la pensée est un accident transitoire, chez Dieu, par contre, le Verbe de l'esprit est une Personne, subsistant dans la nature divine qui est une, et qui est commune à Dieu générateur du Verbe et à son Verbe.

Les termes de Père et de Fils (Fils unique), employé par Jésus lui-même, indiquent cette même réalité dans des termes plus directs, plus concrets et plus riches de contenu affectif.

Mais le terme de Verbe de Dieu est plus abstrait et fondé sur une analogie moins matérielle.

L'analogie se continue encore si l'on se réfère au verbe de la bouche ou parole proférée : chez Dieu, le Verbe, en se manifestant à travers les choses créées et plus encore en assumant la nature humaine dans le mystère de l'incarnation, devient celui qui révèle la pensée divine, ou pour employer le langage de l'Evangile, il est la lumière, la vérité et la vie.

Jean-Baptiste a compris que ce Jésus ne Nazareth avec lequel il

avait vécu était précisément cette « Parole » (Logos) de Dieu qui s'était déjà manifestée tout au long des jours vécus par le peuple d'Israël.

Cette « Parole » est donc comme quelque chose de personnifié.

**Vertu**

Disposition constante qui porte à faire le bien et à éviter le mal.

**Vice**

- Imperfection du corps, ou de l'âme, naturel ou acquis.
- Disposition naturelle à faire le mal, à agir contre la morale.

**Volupté**

Tous les plaisirs sensuels et corporels, satisfaction intense d'ordre moral ou intellectuel.

\* \* \*

*Recueil de prières***Profession de foi**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
Créateur du ciel et de la terre ;  
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;  
Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;  
A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été  
enseveli ;  
Est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité d'entre les  
morts ;  
Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-  
puissant ;  
D'où il viendra juger les vivants et les morts ;  
Je crois au Saint-Esprit ;  
La Sainte Eglise catholique, la communion des saints ;  
La rémission des péchés ;  
La résurrection de la chair ;  
La vie éternelle. Amen.

**Divin cœur de Jésus**

Je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, toutes les prières, les  
œuvres et les souffrances de ce jour, en union avec les intentions pour  
lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel. Je vous  
les offre particulièrement pour les intentions recommandées aux Associés  
de l'Apostolat de la Prière, pour ce mois et cette journée, et afin de gagner

---

toutes les indulgences attachées aux actes de piété que je pratiquerai aujourd'hui.

Jésus, Marie, Joseph, bénissez-moi ; bénissez aussi tous ceux pour qui je dois prier.

### **Petit exorcisme de saint Michel**

Saint Michel Archange,  
Défendez-nous dans le combat ;  
Soyez notre secours  
Contre la malice et les embûches du démon.  
Que Dieu lui fasse sentir son empire,  
nous vous le demandons en suppliant.  
Et vous, Prince de la milice céleste,  
repoussez en enfer, par la force divine,  
Satan et les autres esprits mauvais  
Qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.

### **Exorcisme**

Retire-toi, esprit impur ; rougis de honte, misérable ; il faut que tu sois bien immonde pour me tenir un pareil discours. Retire-toi de moi, détestable séducteur, tu n'auras aucune part en moi : Jésus sera dans mon cœur comme un guerrier puissant, et tu demeureras confus. J'aime mieux mourir et souffrir toutes sortes de tourments que de consentir à ce que tu veux. Tais-toi et ne parles plus ; je ne t'écouterai pas davantage, quelque peine que tu me fasses. Le Seigneur est ma lumière et mon Salut : qui

---

pourrais-je craindre ? quand il y aurait des armées contre-moi, mon cœur n'aurait point de crainte. Le Seigneur est mon protecteur et mon rédempteur, de qui aurais-je peur ?

### **Prière de saint François d'Assise**

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.  
Fais que je ne cherche pas tant à être consolé que de consoler.  
D'être compris que de comprendre.  
D'être aimé que d'aimer.  
Parce que c'est en donnant qu'on reçoit.  
C'est en s'oubliant soi-même qu'on se retrouve soi-même.  
C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.  
C'est en mourant que l'on ressuscite à la vie éternelle.

### **Prière de saint Augustin pour ses mauvaises pensées**

« Délivre-moi, ô Dieu, de ce flot de paroles que je supporte intérieurement en mon âme misérable, qui se tient en ta présence et qui se fie en ta miséricorde. Car mes pensées ne se taisent pas, même si ma voix

---

se tait. Encore si je n'avais pensé que celles qui te plaisent, je ne te prierais point de me délivrer de ce flot de paroles. Mais beaucoup de mes paroles sont, tu les connais, des pensées d'hommes, des pensées vaines. Donne-moi de n'y pas consentir, de les réprouver du moins, quand elles me charment ; qu'en elles je ne sombre pas comme un dormeur. Il ne m'importe pas tellement que rien, dans les actes n'en découle ; mais que du moins, vis-à-vis d'elles, soient en sécurité ma pensée et ma conscience, grâce à ton secours. »

\* \* \*

## *Conclusion*

Offrez donc à Dieu vos bonnes actions, vos pensées, vos souffrances, à chaque instant de votre vie ici-bas en l'exercice d'un sacrifice expiatoire pour votre âme et celle des autres.

Dieu est amour et miséricorde, alors, ouvrez votre cœur, n'ayez pas peur et revenez vers lui qui pardonne les péchés et vous élèvera dans les hauteurs, selon sa promesse.

Donnez-vous à la lecture de la Bible, respectez ses préceptes dans la vie quotidienne et montrez votre foi à travers des œuvres : « par la foi le mal est vaincu et avec elle l'amour est vécu ». Par cela apprenez la sagesse d'en haut et non celle d'en bas car la vie de ce monde n'est que la jouissance d'une illusion comparée à l'éternité. Nous savons que notre récompense est dans les cieux.

Si les âmes vous plaisent, aimez-les en Dieu. Muables en elles-mêmes, elles sont fixes et immuables en lui ; sans lui elles s'évanouiraient dans le néant. Qu'elles soient donc aimées en lui. Entraînez avec vous vers lui toutes celles que vous pouvez, et dites-leurs : aimons-le, aimons-le. Il a tout fait, et il « n'est pas loin » de ses créatures. Il ne s'est pas retiré après les avoir faites, mais c'est en lui, comme de lui, qu'elles ont leur être. Voici où il est : où réside le goût de la vérité, dans l'intimité du cœur ; mais le cœur s'est détourné de lui. « Revenez à votre cœur, hommes de péché, et rattachez-vous à celui qui vous a faits ». Demeurez avec lui, et vous serez debout. Reposez-vous en lui, et vous serez tranquilles. Où allez-vous ? au milieu des précipices ? où allez-vous ? le bien que vous aimez vient de lui. Bien véritable et doux tant que vous l'aimerez pour Dieu, il deviendra justement amer, si vous avez l'injustice de l'aimer sans son auteur. Pourquoi vous engager ainsi dans ces sentiers rudes et laborieux ? le repos n'est pas où vous le cherchez. Cherchez votre recherche ; il n'est pas où vous cherchez. Vous cherchez la vie bienheureuse dans la région de la mort ; elle n'est pas là. Comment la vie bienheureuse serait-elle où la vie même n'est pas ?

Malgré tout le mal que vous savez ou pensez de l'Eglise (un cas ne

---



fais pas une généralité), regardez-la d'un œil bon et respectueux car elle nous apporte un savoir sanctifiant de près de deux mille ans d'histoire.

J'ajouterai encore que ce qui est bon et tente à faire le bien vient de Dieu et ce qui est mal et tente à faire le mal vient du diable. De plus, chaque fois que vous devez faire un choix dans votre vie, si anodin soit-il, souvenez-vous de cette question : « qu'est-ce qui est bien et mal ? » ; et optez pour le bien afin de suivre les voies de Dieu.

Je terminerai en disant qu'il n'y a pas un cas bien précis qui a son explication bien propre ; par là, je veux dire qu'il n'y a pas une question à laquelle on peut répondre par une réponse bien claire et d'une rigueur suffisante.

Il a fallu que je compose toutes ces questions, que j'y trouve des réponses, mais non pas toutes les réponses pour enfin comprendre qu'une seule chose est importante, et cette chose c'est « aimer » ; et comme le dis Jésus dans les Evangiles : « l'unique commandement qui contient tous les autres est « aimez-vous les uns les autres ».

Si tu veux être heureux, aime là où tu es !

Je rend grâce à Dieu pour la rédaction de ce livre.

**Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous !**

\* \* \*

## *Bibliographie*

Jean Paul II. (1984). Le sens chrétien de la souffrance. Rome : Pierre Téqui.

« A.S.D. » asbl. (1999). Du monde des hommes à la terre promise. France : « A.S.D. » asbl

La Bible de Jérusalem. (1998). Paris : Desclée.

Mgr Chollet, J-A. (1931). Nos morts au Purgatoire au ciel. Paris : P. Lethielleux.

Mgr Grente, G. (1952). Les sept sacrements. Paris : Arthème Fayard.

Tresmontant, C. (1959). saint Paul et le mystère du Christ. Paris : Du Seuil.

International Bible Students Association. (1986). Comment raisonner à partir des Ecritures. Allemagne : Watchtower Bible and tract society of New York, inc..

Abbé Bataille, L. (1937). Cours élémentaire de religion. Tournai : Casterman.

Dheilly, J. (1964). Dictionnaire Biblique. Tournai : Desclée.

Catéchisme de l'Eglise Catholique. (1992). Paris : Mame-Librairie Editrice Vaticane.

Traduction du R. P. De Gonnelieu. (1880). Imitation de Jésus-Christ. Tours : Alfred Mame et fils.

Internet.(2000).<http://www.bibleouverte.ch/job2.htm>  
<http://users.skynet.be/bs175308/artfond/bible.htm>  
<http://users.be/rudymari/sect4.3.htm>

Le petit Larousse illustré. (1996). Larousse.

Barreau, J-C. (1999). Les vraies paroles de Jésus. Paris : Albin Michel.

Frossard, A. (1990). Dieu en questions. Académie Française : Desclée de Brouwer.

Saint Augustin. (1940). Les confessions. Paris : Flammarion.

Leclerc, E. (1981). François d'Assise. Paris : Desclée de Brouwer.

Marrou, H. (1956). Saint Augustin et l'augustinisme. France : Du Seuil.

Le petit guide de la Bible. ( 1994 ). Paris : Médiaspaul.

Blaise Pascal. (1998). Pensées. France : maxi-poche.

Abbé Julio. (1995). Grands secrets merveilleux. France : Bussière.

De Meester, C. ( 2001 ). Thérèse de Lisieux Pensées 2. Belgique : Sarment.

Imitation de Jésus-Christ. (1880 ). Tours : Alfred Mame et fils.

Gagnebin, L. (1971). Quel Dieu ? Suisse : l'Age d'Homme.

Pères Carmes. (1962). Thérèse d'Avila. Belgique : Pères Carmes.

Alberti A. ( 1961 ). Le message des Evangiles : Marabout.

\* \* \*

